La Presse
LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 6 AVRIL 1991

Un opéra «à la viennoise» clôt la saison



L'Allemande Mechthild Gessendorf, qui vient de chanter le même rôle au Metropolitan de New York, sera la Maréchale de *Der Rosenkavalier*.

CLAUDE GINGRAS

L'Opéra de Montréal termine sa saison «à la viennoise». Mardi soir, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier, c'est la première de *Der Rosenkavalier*, l'opéra «mozartien» de Richard Strauss, dont l'action nous transporte dans la Vienne du XVIIIe siècle, et qui sera donné en six représentations jusqu'au 27 avril. Un mois plus tard, le 25 mai, même salle, débutera une série de représentations, six encore, de *Die lustige Witwe*, de Franz Lehàr, prototype de ce genre regorgeant de belles mélodies qu'on appelle «opérette viennoise», et qui sera chanté en français sous son titre familier de *La Veuve joyeuse*.

Une opérette pour finir la saison est l'une des innovations apportées par Bernard Uzan à sa nomination à la tête de l'Opéra de Montréal. Mais la saison proprement dite d'opéra se termine avec *Der Rosenkavalier*, qui sera chanté dans l'allemand original avec sous-titres français et anglais.

Bien qu'il ait écrit de la musique parfaitement «viennoise», Strauss était allemand; il n'avait d'ailleurs aucun lien de parenté avec la fameuse dynastie «valsante» des Johann (père et fils), Josef et Eduard Strauss, qui étaient autrichiens.

Richard Strauss a composé très exactement quinze opéras, dont les plus importants sont presque tous le fruit de sa collaboration avec le librettiste Hugo von Hoffmannsthal. Le seul opéra de Strauss que Montréal ait vu depuis une vingtaine d'années est *Salome*, monté par l'Opéra du Québec en 1972 et par l'Opéra de Montréal en 1985. Les deux autres opéras les plus célèbres de Strauss, *Der Rosenkavalier* et *Elektra*, furent présentés pendant le Festival d'Expo 67 par l'Opéra de Vienne, il y a donc presque un quart de siècle. Le personnage central de *Der Rosenkavalier*, la Maréchale, avait alors été chanté en alternance par Leonie Rysanek et Lisa della Casa; Josef Krips était au pupitre.

Dans le contexte de la production de Strauss, *Der Rosenkavalier* (créé en 1911) représente une sorte de divertissement, un peu d'air frais, après les sanguinaires *Salome* (1905) et *Elektra* (1909). Nous sommes encore dans un milieu quelque peu décadent — la Maréchale secrètement amoureuse d'un garçon de 16 ans, le baron Ochs dont le flirt avec une bonniche est surpris par sa future épouse et son futur beau-père —, mais il s'agit cette fois d'une décadence

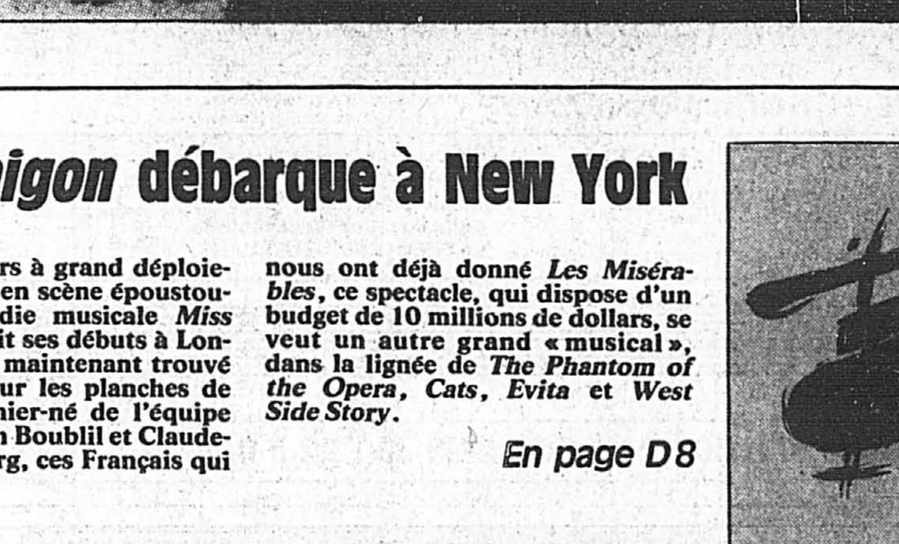
SUITE À LA PAGE D10



Miss Saigon débarque à New York

■ Avec ses décors à grand déploiement et sa mise en scène époustouflante, la comédie musicale *Miss Saigon*, qui a fait ses débuts à Londres en 1989, a maintenant trouvé sa vraie place sur les planches de Broadway. Dernier-né de l'équipe gagnante d'Alain Boublil et Claude-Michel Schonberg, ces Français qui nous ont déjà donné *Les Misérables*, ce spectacle, qui dispose d'un budget de 10 millions de dollars, se veut un autre grand «musical», dans la lignée de *The Phantom of the Opera*, *Cats*, *Evita* et *West Side Story*.

En page D8



Une statue de Ho Chi Minh règne sur la scène de *Miss Saigon*.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

Amenez-en des défis!

Comédienne depuis l'âge de huit ans, Louise Marleau aime entrer dans la peau de nouveaux personnages. Cette fois, au théâtre Jean-Duceppe à compter du 10 avril, elle incarne la peu sympathique garde Ratched dans *Vol au-dessus d'un nid de coucou*.

En page D3



Un autre crooner?

Le pianiste-chanteur américain Harry Connick Jr refuse l'étiquette «rétro chic» que certains voudraient lui accoler. La nostalgie n'alimente pas sa démarche artistique, se défend celui qu'on prendrait, à tort, pour une réincarnation de Frank Sinatra.

En page D9

À MONTRÉAL DES MUSÉES À LA CARTE
LA SOCIÉTÉ DES MUSÉES QUÉBÉCOIS
Avez-vous visité un musée cette semaine?
Ne manquez pas demain dans *La Presse* la chronique de Reine Malo sur le Musée des Arts décoratifs.
La Presse
Ville de Montréal
CITE 107,3 FM

Radio-Québec abolit trois émissions, *Nord-Sud* devra se trouver du fric



LOUISE COUSINEAU

Radio-Québec n'a pas guillotiné l'émission *Nord-Sud*, mais elle a décrété que pour survivre, la série devra trouver un demi-million de dollars d'ici la fin mai. Une grosse commande en ces temps de récession généralisée. D'autres émissions sont carrément mises à mort: le magazine culturel *Lumières*, le quiz *Les Colles buissonnières* et le magazine 50 ans et plus *Transitions*.

La présidente de Radio-Québec, Françoise Bertrand, a souligné la gravité de la situation actuelle dans le monde de la télévision en particulier et des médias en général, lors d'une conférence de presse hier après-midi. Une diminution de sa subvention de Québec, de ses revenus autonomes et l'absence d'indexation donnent 6,5 millions en manque à gagner pour la saison 91-92.

Aucun employé permanent — il y en a 850 — ne perdra son emploi, mais à la suite de l'abolition de 23 postes contractuels et de 58 postes permanents, et au bout du «bumping», 38 employés contractuels perdront leur emploi dans les trois prochains mois. Déjà on a aboli la vice-présidence à la planification et au marketing et la direction du même département.

Quatre séries continueront d'être à l'affiche en septembre, mais d'une saison de 37 émissions, elles tomberont à 29. Il s'agit de *Première ligne*, *Feu vert*, *Visa Santé* et *Consommaction*.

Le magazine tiers-mondiste *Nord-Sud* a obtenu un sursis à la suite de nombreuses pressions, l'émission étant unique en son genre et étant tout à fait dans le mandat de Radio-Québec.

Mais *Nord-Sud* devra se trouver 500000$, la série coûtant 1 million en frais directs. Elle peut compter sur le financement de l'ACDI — 160000$ — et Mme Bertrand a déclaré qu'elle était prête à sacrifier deux émissions spéciales sur les enjeux politiques du Québec ainsi que la série *Contact* — les interviews de Stéphan Bureau — pour récupérer 325000$ qu'elle affectera à *Nord-Sud*. Si la série trouve son demi-million, bien sûr.

Les compressions budgétaires ne toucheront pas le programme d'agrandissement et de construction de studios — 16 millions — annoncé par Radio-Québec il y a deux mois.

«Nous avons moins de studios que l'UQAM, a déclaré Mme Bertrand. Et eux ne font pas de télévision.»

Jamais deux sans toi: tout un été sans toi!

■ J'ai raté sans un pincement au coeur la fin du *Signe de feu*, qui m'a prodigieusement ennuyée toute cette saison. J'avais cessé d'y croire. Mais je suis rentrée de vacances à temps pour celle de *Jamais deux sans toi*, qui a fait mes délices presque toutes les semaines cette année. Je vais m'ennuyer de ces personnages tout l'été.

Rémi et Francine Duval restent les pivots de cette histoire qui a le génie d'être très moderne, avec ses familles recomposées, son éternel macho, sa femme qui se libère peu à peu, sa féministe stridente et ses enfants délicieux, aussi vrais que des vrais. J'aime Nicole, la secrétaire acidulée de Rémi, merveilleusement jouée par Margot Campbell; j'aime Isabelle, la très sexy femme de Christian, encore une fois parfaitement jouée par Danielle Proulx. Quand je pense que cette comédienne perdait son temps à *Super sans plomb*, quel gaspillage!

Je ne me suis jamais habituée au couple Dominique-Francis: comment peut-elle endurer ce bon à rien? Mais combien de fois me suis-je posé la même question dans la vie? Et j'ai eu bien du mal à me passionner pour l'affaire Marc Blondeau. Guy Fournier a décidé qu'il injecterait du drame dans sa comédie, un peu de noir ici et là histoire de contraster, mais Blondeau m'a laissée froide.

Mais à la dernière avant-hier, je me suis passionnée pour la relation de Carmelle Lassonde et sa fille. Comme c'est compliqué ces histoires mère-fille! L'adoration de Valérie pour Carmelle est-elle de la jalousie, de l'envie? Bien sûr, une mixture de tout ça, mais allez donc connaître les proportions exactes. On ne connaît pas d'amoureux à cette drôle de fille qui refuse de quitter sa mère. Curieux, fascinant. Je ne me rappelle pas d'avoir vu le sujet traité aussi finement à notre télévision. Et pourtant, quel riche matériel pour un auteur!

Jean Besré est extraordinaire en alter ego de Guy Fournier. Et Angèle Coutu connaît là son meilleur rôle à la télé. On nous a laissés sur une scène où le très perspicace Bernie, qui fait partie du portrait de famille en tant qu'ange gardien, vient de deviner que la belle Francine est amoureuse du notaire. Comment sera le portrait de famille cet automne? Ah, j'ai hâte. Et comme j'aime qu'un téléroman me trotte dans la tête pendant longtemps. La preuve qu'il a plein de choses à dire.

Bien écrit, bien joué, bien réalisé. Ah, si c'était toujours comme ça!

La Course autour du monde retourne dans les limbes

■ On apprend que Michel Desautels sera remplacé à l'animation de *La Course autour du monde* l'automne prochain. C'est un bon animateur, encore que Radio-Canada n'aurait jamais dû permettre que sa femme Chantal Jolis soit juré permanent.

Mais la vraie mauvaise nouvelle concernant cette très bonne série, c'est son déménagement projeté pour l'automne prochain. Les dimanches à 17h. Aussi bien dire qu'on ne la verra presque plus.

Elle était merveilleusement bien placée cette saison, contre l'abominable *Entre chien et loup* le lundi, meilleur soir de télé chez nous. Enfin, Radio-Canada nous offrait une alternative valable. Pas une fois je n'ai rencontré quelqu'un cette année qui m'ait parlé du téléroman pourtant le plus populaire de TM. Par contre, *La Course* fut l'objet de maintes discussions passionnées. L'émission n'a peut-être pas fait des auditoires à tout casser — 400000 de moyenne, avec pointes à 600000 les soirs où TVA présentait du hockey — mais l'auditoire qui était là était passionné. Cela devrait suffire à persuader Radio-Canada à laisser l'émission en heure de grande écoute.

Mais voilà, il y a la nouvelle *Marilyn* de Lise Payette à loger quatre soirs par semaine en septembre. Elle occupera la case de 19h, prévoit-on. Qu'importe: il doit bien rester une heure accessible pour cette émission unique.

Changement prévu pour l'an prochain: on veut dynamiser le jury, m'a expliqué le réalisateur Jean-Louis Boudou. «Les jeunes prennent des chances sans arrêt, il faudra que le jury soit aussi sur la brèche.» Son plan: pas de visionnement à l'avance des films pour le jury. Il verra ça à chaud, en ondes, et devra juger immédiatement. Au risque de se tromper et de ne pas trouver de belles phrases. Une bonne idée, ça.

La question des pénalités reste sans solution. Cette année, on a pénalisé les retards pendant les huit premières semaines de *La Course*, puis on a abandonné la pratique, sans le souligner en ondes. Patrick Masbourian, qui restera, malgré sa troisième place, le héros de l'année, même si sa production était inégale, a perdu 12 points pendant l'époque des pénalités.

Jean-Louis Boudou explique que l'expérience lui a démontré que certains coureurs sont toujours en retard, ce qui est injuste pour ceux qui respectent les tombées. Que par ailleurs, on a découvert que la tricherie était possible: des coureurs ont fait étamper des dates sur des enveloppes qu'ils n'ont postées que trois jours plus tard. Il songe à imposer des pénalités à l'arrivée des films, mais là encore, ce n'est pas évident. Bref, on essaiera d'inciter les prochains coureurs à la discipline. Bonne chance!

Les candidats pour la course de l'an prochain — autour du monde — se pressent aux guichets. On a déjà reçu le nombre record de 1650 demandes de dossiers. Tous ne seront pas complétés, mais ça promet.

La télévision en crise

Le ministre Cannon n'est pas à court de solutions

Presse Canadienne

■ Pour aider l'industrie québécoise de la télévision à sortir de la crise financière qui la secoue, le ministre québécois des Communications, Lawrence Cannon, a formulé hier une série de suggestions dont l'application dépend entièrement d'organismes fédéraux, à une exception près.

Mise à part la création d'un bureau de commercialisation de la télévision québécoise, les solutions proposées par M. Cannon appartiennent à Radio-Canada, à Téléfilm Canada et au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC).

À l'occasion d'une allocution prononcée devant le Publicité Club, M. Cannon a fait miroiter une aide financière aux diffuseurs désireux de faire la promotion de la télévision québécoise comme outil de choix pour rejoindre le marché québécois auprès des grands annonceurs nationaux.

«Je dis à Télé-Métropole, Quatre Saisons, Radio-Canada et Radio-Québec de se regrouper pour tenter de convaincre les annonceurs nationaux de faire affaire directement avec nous plutôt que de passer par d'autres, à Toronto», a expliqué le ministre.

Ce dernier estime qu'il faut que les grands annonceurs réalisent «l'importance économique du marché québécois et l'efficacité de la télévision française comme véhicule publicitaire», a-t-il ajouté.

Le ministre croit qu'il serait possible de récupérer par ce moyen quelque 30 millions par an en revenus publicitaires qui s'ajouteraient aux 400 millions actuels.

Diagnostic

À la centaine de convives présents, le ministre a rappelé que les revenus publicitaires avaient augmenté au cours des dernières années, sauf cette année, et que la crise financière actuelle est donc davantage liée au partage de l'assiette publicitaire entre un plus grand nombre de joueurs.

Depuis 1985, le réseau Quatre Saisons et cinq canaux spécialisés se sont ajoutés. Ces derniers ont drainé l'an dernier 7 millions en revenus publicitaires.

Compte tenu de cette situation, le ministre réclame un moratoire de cinq ans sur tout nouveau service télévisuel.

«Je trouve inapproprié qu'il y ait d'autres joueurs. Il faut que le CRTC n'émette pas d'autres permis pour au moins cinq ans.»

M. Cannon suggère également à Radio-Canada de réduire le volume de diffusion des messages publicitaires en les faisant passer de 12 minutes maximales à l'heure à huit minutes.

«Cette mesure visant à créer la rareté sur le marché aurait un effet à la hausse sur les tarifs et permettrait au secteur privé d'avoir accès à quelque 20 millions», évalue le ministre.

«Le manque à gagner devrait être compensé par le gouvernement fédéral», de dire M. Cannon.

Réseau français

Le ministre s'est ensuite employé à comparer les budgets de la programmation du réseau français à ceux du réseau anglais.

Ce dernier profiterait de 60 p.cent de plus en ressources financières que le réseau français, pour moins d'heures de diffusion.

M. Cannon a estimé à 100 millions le sous-financement de la télévision française.

Aussi réclame-t-il que Radio-Canada accorde 30 millions à son réseau français comme mesure d'équilibre.

Téléfilm

Finalement, le ministre québécois a enjoint Téléfilm Canada à respecter ses politiques et à consacrer 37 p.cent de son fonds d'aide à l'industrie télévisuelle francophone.

«En 1989-90, Téléfim Canada a consacré 28 p.cent de son aide financière aux émissions produites en français, une baisse de 10 points ou de 7 millions par rapport aux années précécentes.»

Cette façon de faire a forcé les télédiffuseurs francophones à suppporter 31 p.cent du budget des émissions soutenues par Téléfilm Canada alors que l'effort dans le cas des émissions angiaises n'a été que de 25 p.cent, a fait valoir le ministre.

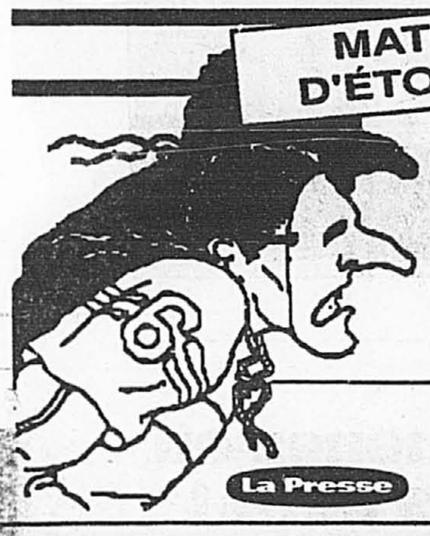
Le ministre propose que Téléfilm réduise temporairement à 20 p.cent la participation financière qu'il exige des télédiffuseurs de langue française.

À propos de Radio-Québec dont il est responsable, le ministre s'est borné à indiquer que les crédits de cette télévision d'État québécoise seront étudiés la semaine prochaine.

Ligue Nationale d'Improvisation

MATCH D'ÉTOILES

DEMAIN À 20 H — AU SPECTRUM



ROUGE
Pierre-Jean Cuillerier (entraîneur)
Raymond Legault
Marcel Leboeuf
Louis-Georges Girard
Marie Michaud
Sylvie Potvin
Francine Ruel

BLEU
Johanne Fontaine (entraîneur)
Germain Houde
Martin Drainville
Gaston Lepage
Sylvie Legault
Chantal Baril
Chantal Beaupré



La Presse

SKMF 94

SPECTRUM 318 ouest Sainte-Catherine métro Place-des-Arts 861-5851

EN VENTE MAINTENANT
Au guichet du Spectrum, tous les jours de 10 h à 18 h. et tous les jours de spectacle, jusqu'à 22 h.
Et à tous les comptoirs TICKETRON (+ frais de service)
Prix régulier: 18 $ (toutes taxes incluses). Étudiants et âge d'or: 15 $

Achats téléphoniques TÉLÉTRON: 288-2525
Billets de saison et tarifs de groupes disponibles au SPECTRUM SEULEMENT

Gouvernement du Québec Ministère des Affaires culturelles

Votre soirée de télévision

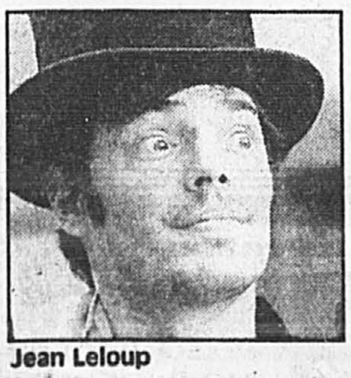
La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

17:00 2 9 13 — La Bande des Six
Notamment à l'affiche: une entrevue avec Gérald Leblanc de *La Presse* pour son livre *Montréal comme je l'ai vu* et une confrontation avec Jean Leloup, porté aux nues par la même bande il y a un an.

21:00 17 — *Madame Sousatzka*
Shirley MacLaine en professeur de piano qui veut vraiment le bien de son élève, et pas sa gloire précoce à tout prix. Une réalisation de John Schlesinger.

22:00 7 8 t 10 — Ad Lib
Un spécial western avec Renée Martel, Patrick Norman, Gildor Roy et Laurence Jalbert.



Jean Leloup

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Téléjournal / Virages		Samedi P.M.		Les Grands Films: "L'Été des victoires".				Téléjournal / Sports	Télé-Sélection: "La Femme de mes amours" (22h35).		
3	The News	CBS News	Star Search		ETV Auction		Movie: "Stroker Ace".				The News	Night Court
5	News on 5	NBC News	A Current Affair: Extra		Amen	Down Home	The Golden Girls	Bob Hope's Yellow Ribbon Party			News	Saturday Night Live
6	News Saturday Report		Dallas		Hockey: les Oilers d'Edmonton vs les Flames de Calgary. (2e)					Hockey: les Canucks de Vancouver vs les Kings de Los Angeles.		
7	Ciné-maximum: "L'Homme à la chaussure rouge".				Ciné-maximum: "La Geisha blonde".				Ad Lib	Lotto (22h50)	Le TVA - Réseau	Ciné-maximum
8 t	Ciné-maximum: "L'Homme à la chaussure rouge".				Ciné-maximum: "La Geisha blonde".				Ad Lib	Lotto (22h50)	Le TVA - Réseau	Ciné-maximum
8	Newsline	Regional Contact	Star Trek: The Next Generation.		Bordertown	Katts and Dog	Hunter		Neon Rider		CTV Weekend News	6/49 / Nightline
8	Eyewitness News	ABC News	Wheel of Fortune	Jeopardy	The Young Riders		Movie: "Raw Deal".				Eyewitness / ABC News	Big Break
9	Téléjournal / Virages		Samedi P.M.		Les Grands Films: "L'Été des victoires".				Téléjournal / Sports	Télé-Sélection: "La Femme de mes amours" (22h35).		
10	Le TVA - Montréal	Rock Détente	Au fil des jours		Ciné-extra: "Médecin malgré tout".				Ad Lib	Lotto (22h50)	Le TVA - Réseau	Ciné-lune
12	Pulse	Ski Show	Heart of The Expos	Bordertown	Katts and Dog	In Living Color	Night Court	Grand	Neon Rider		CTV Weekend News	Pulse Tonight
13	Téléjournal / Virages		Samedi P.M.		Les Grands Films: "L'Été des victoires".				Téléjournal / Sports	Télé-Sélection: "La Femme de mes amours" (22h35).		
17	Passe-Partout	Omni Science	C'est la vie		Parler pour parler		Cinéma: "Madame Sousatzka".				Ciné-répertoire: "Coqueluche" (23h05).	
22	ABC News	Super Force	Star Trek: The Next Generation.		The Young Riders		Movie: "Raw Deal".				ABC News	Friday 13th (23h15)
24	Polka Dot Door	The World of National Geographic		Hot Metal	Movie: "The Seven Year Itch".			Conversations (21h45)		Ontario Lottery Live	Movie: "Niagara".	
33	The Vermont ETV Auction											
35	La Roue chanceuse	Coup de foudre	Cinéma: "Footloose".				Bangkok Hilton (5e de 6)		S.O.S. Médecins		Le Grand Journal	Sports Plus
57	Austin City Limits		The Editors	McLaughlin Group	The Best of National Geographic		Allo, Allo	Blackadder (21h35)	Doctor Who (22h05)			New TV (23h35)
15	Le Temps de vivre	L'Euromag (18h50)	Journal télévisé	Thalassa		Stars 90 (20h33)			Jeune cinéma (22h05)			Francofolies (23h40)
20	Voxpop				Musique Vidéo		ConcertPlus: Brother's Keeper.		Musique Vidéo (22h15)		Musique Vidéo	
FC	Where The Heart Is (17h15)		Loose Cannons (19h15)				Downtown			The Last of The Finest (22h45)		
RDS	Snooker (17h30)	Sports 30	Hockey Hebdo	Ligue mondiale	Championnat de la ligue nationale de crosse					Lutte WCW	Sports 30	Les Déesses du ring
SE	Coupé de ville (17h20)		Appel d'urgence (19h15)				Les Oiseaux de feu			Abysse (22h50)		

Louise Marleau

Des rôles pour se mesurer au danger



JEAN BEAUNOYER

Louise Marleau vit les belles années d'une carrière de comédienne. Elle refuse bien plus de rôles qu'elle en accepte et pourtant, elle a joué quatre pièces par saison durant les trois dernières années. L'automne dernier, elle décidait de s'accorder quelques mois de repos de peur de se faire trop voir, «de perdre ma crédiblité», comme elle disait. Elle a terminé la tournée de *Toquée* de la compagnie Jean-Duceppe et puis voilà qu'elle reprend du service dans *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, la plus imposante production de l'année chez Duceppe avec 21 comédiens qui prendra l'affiche le 10 avril prochain.

Elle y interprétera le rôle de la garde Ratched, personnage peu sympathique pour ceux qui se souviennent du film et de la pièce présentée chez Duceppe en 1975 (qui s'intitulait alors *Visa le noir, tua le blanc* avec Jacques Thisdale et Monique Joly dans les rôles principaux).

«C'est un personnage froid et pendant les répétitions je me suis demandée comment transmettre la froideur. Je dois arrêter de nuancer, je dois trancher... c'est comme mesurer du tissu à la verge. Ce personnage est de bonne foi et finalement, on ne sait pas qui a raison. La pièce, c'est un combat de chefs et la garde Ratched sera entraînée très loin dans sa lutte de pouvoir. Pour moi, c'est le défi d'un nouveau type de personnage».

Et Louise Marleau ne demande pas mieux. Quand je lui ai dit qu'elle m'avait choqué dans *Toquée* par exemple, elle semblait ravie : «Je veux choquer, provoquer et surtout éviter l'ennui, l'habitude qui dégrade les choses. Rien n'est acquis et je veux risquer, me mesurer au danger. Parce que je pourrais très bien rester dans un bracket qui me permettrait de ne jamais me tromper».

Elle parle d'une carrière de 30 ans qui a commencé à la télévision avec *Beau temps mauvais temps* alors qu'elle n'avait que huit ans. Une merveilleuse carrière jusqu'ici mais qui aurait pu à mon avis s'étendre sur plusieurs continents au cinéma ou sur les grandes scènes du monde. On m'avait dit qu'un jour, elle avait passé à côté de la grande chance d'une carrière internatinale et qu'elle l'avait ratée. J'ai voulu savoir la véritable histoire.

«Ça se passait à New York. Un agent américain important s'occupait de moi et me logeait au St-Régis en attendant la bonne occasion. On m'a offert de jouer avec Richard Harris dans *A man called horse*. Ce n'est pas moi qui ai refusé le rôle mais mon agent parce qu'il prétendait que le peronnage d'une indienne n'allait pas aider ma carrière là-bas. Je lui ai fait confiance et j'ai tourné dans une série française».

Est-ce qu'on regrette de ne pas avoir vécu cette reconnaissance internationale, cette gloire...?

«On le regrette pour les sous que ça rapporte parce qu'au fond c'est ça le grand avantage. Non, je n'ai pas de regret. Il faut comprendre que j'ai été très gâtée dans ce métier et ce, depuis l'âge de huit ans. J'ai joué Juliette à l'âge de 19 ans à Stratford. J'ai joué avec Jean Marais en France et au théâtre, se retrouver devant 1500 personnes à Paris ou à Montréal, c'est la même chose. Si ma carrière avait été difficile, si j'avais commencé ma carrière à 25 ans, les choses auraient été différentes mais pour moi, tout était facile. J'ai toujours joué et ça faisait partie de ma vie normale. Je n'avais donc pas d'ambition, d'insatisfaction ou de frustration qui m'auraient motivée.

«C'est pas plate, ce que je fais. J'ai une crédibilité qui me permet de faire des choix de rôles, ici. Et puis, sans nommer personne, il y a des Québécois qui font des carrières américaines que je n'aimerais pas faire».

Elle aurait été Catherine Deneuve, Merryl Streep, rien de moins. J'en suis certain mais pas elle.

«Et puis, vous m'enterrez bien vite!» Mais pas du tout. Je pensais à ces rencontres avec le destin qu'on ne force pas, qu'on ne force plus.

«Je ne me vois pas avec une petite valise courir les coktails en attendant un rôle pendant qu'ici je suis comblée».

Comblée et manifestement heureuse.

«C'est au théâtre que j'exprime le mieux ma bonne santé. J'ai joué *Duo pour une soliste* en anglais avant de jouer en français au Café de la Place. Disons qu'en anglais, c'était pas évident. Mais j'aime le danger, les changements et sans vous offusquer, je n'ai jamais beaucoup de peine ou beaucoup de plaisir en lisant les critiques des pièces dans lesquelles je joue. Ça fait tout simplement partie du métier».

Une réaction qui, je dois le dire, m'enchante. C'est sain comme la personne qui se trouve devant moi. Une comédienne évoluera encore. Je la voyais à l'intérieur d'un théâtre psychologique mais elle se voit ailleurs:

«J'ai joué dans plusieurs classiques et j'ai fait beaucoup de théâtre psychologique. J'en ferai peut-être encore mais j'ai envie de nouvelles expériences. Je veux encore choquer. Je ferai encore beaucoup de théâtre l'an prochain dont une pièce sur Ethel Rosenberg au moment où elle est en prison. La pièce est basée sur ses échanges avec la gardienne et sera présentée au Théâtre d'Aujourd'hui. Je ne peux pas encore dévoiler les autres projets... Mais j'aimerais bien m'offrir une année d'expériences théâtrales avec Gabriel Arcand à la Veillée et Gilles Maheu et Carbone 14. L'année suivante, je la passerais à Stratford».

Elle pense aussi au cinéma et prévoit tourner deux films l'an prochain: «Mon meilleur rôle jusqu'ici a été celui de ce mystérieux personnage dans *Exit* de Robert Ménard mais le film a été raté parce que trop fermé, trop ésotérique... Je n'ai jamais voulu me voir dans *Crusing bar*. Et puis, la carrière internationale, c'est Lea Pool (la cinéaste qui en a fait son interprète préférée) qui me la fait vivre de festival en festival».

En somme, Louise Marleau vit son bel âge en santé et en beauté, heureuse de quitter les rôles de belles filles : «On peut avoir plus qu'une qualité», marmonne-t-elle. Et comment! Ne soyez pas surpris si notre collaboratrice à *La Presse* (le temps d'un festival) se mette à l'écriture. Son sens du détail, son imagination ne trompent pas.



«Je veux choquer, provoquer et surtout éviter l'ennui, l'habitude qui dégrade les choses», dit Louise Marleau. PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

Le Théâtre d'aujourd'hui fait ses adieux à la rue Papineau

GILLES G. LAMONTAGNE
collaboration spéciale



■ Demain soir, Monique Miller, Amulette Garneau, et les autres comédiennes de la pièce *Baby Blues*, seront les dernières à monter sur les planches du Théâtre d'aujourd'hui. Après 23 ans, ce petit théâtre qui est le seul à Montréal consacré uniquement aux auteurs québécois, fait ses adieux à la rue Papineau.

Après la représentation, un dernier rideau invisible aura tombé sur les 116 pièces qui y ont été créées par 82 auteurs, et interprétées par 310 comédiens et comédiennes, au cours de ce presque quart de siècle. Dans les petits bureaux encombrés à l'étage, la nostalgie se mêle à l'enthousiasme en prévision du grand déménagement sur la rue Saint-Denis (entre Roy et Duluth) où un Théâtre d'aujourd'hui tout neuf (250 places) ouvrira en septembre.

«On ne s'ennuiera pas de nos petites loges humides, des deux inévitables colonnes dans les décors, et de la chaleur étouffante dans la salle, mais c'est sûr qu'on aura un pincement au coeur», avoue Michelle Rossignol qui en est la directrice artistique depuis trois ans, après y avoir joué depuis 1972. «La dramaturgie québécoise a atteint plus que ses lettres de noblesse dans cet ancien garage. Je souhaite seulement que les subventionneurs nous donneront au moins les mêmes moyens qu'aux théâtres de répertoire. Sinon, à quoi ça servira de donner au seul théâtre de création un lieu qui soit à la hauteur?»

Les Saltimbanques, les Apprentis-Sorciers et le Mouvement contemporain sont les trois compagnies qui avaient converti ce sombre garage dans un fond de cour en un petit théâtre de 100 places en 1968. L'année suivante, Jean-Claude Germain y présentait sa première pièce, *Les enfants de Chénier dans un autre grand spectacle d'adieu*. Un immense succès, une pièce décapante qui marquait une rupture. C'était la grande époque des créations collectives et des premières formes d'improvisation sur scène. La même révolution radicale que menait de son côté le Grand Cirque Ordinaire.

Jean-Claude Germain a créé 25 de ses pièces (un record absolu) au Théâtre d'aujourd'hui, les mettant lui-même en scène, en plus d'assumer la direction artistique de 1972 à 1982. «Au départ, affirme-t-il toujours, mon seul et unique but était de créer un langage théâtral qui soit accessible à tout le monde parce qu'il nous ressemble. J'avais un inventaire de comptes à régler avec le théâtre traditionnel français qui ennuyait les gens, avec la famille, la religiosité, la politique. L'image d'ensemble que j'en garde maintenant, c'est l'immense plaisir complice avec le public.»

Les titres de ses pièces parlent par eux-mêmes: *Mise à mort d'la Miss des Miss, Rodéo et Juliette, Un pays dont la devise est: Je m'oublie* (où il ramenait nos héros, de Louis Cyr à Maurice Richard), *A Canadian Play - Une plaie canadienne* (où il pourfendait les Durham, Saint-Laurent, Trudeau et compagnie).

Son plus grand succès, celui qui a marqué une date importante, c'est avec *Les hauts et les bas d'la vie d'une diva* qu'il l'a connu en 1974. La pièce a été jouée plus de 200 fois par Nicole Leblanc, la championne des comédiennes à ce théâtre (elle y a joué dans 17 pièces). «Ça me fait drôle d'en parler,dit-elle avec émotion. *La diva*, c'était mon premier rôle solo, avec le plaisir de chanter et de provoquer la réflexion par l'humour. Ç'a été comme une épopée. Ce sont douze années de ma vie intime qui restent entre ces murs-là.»

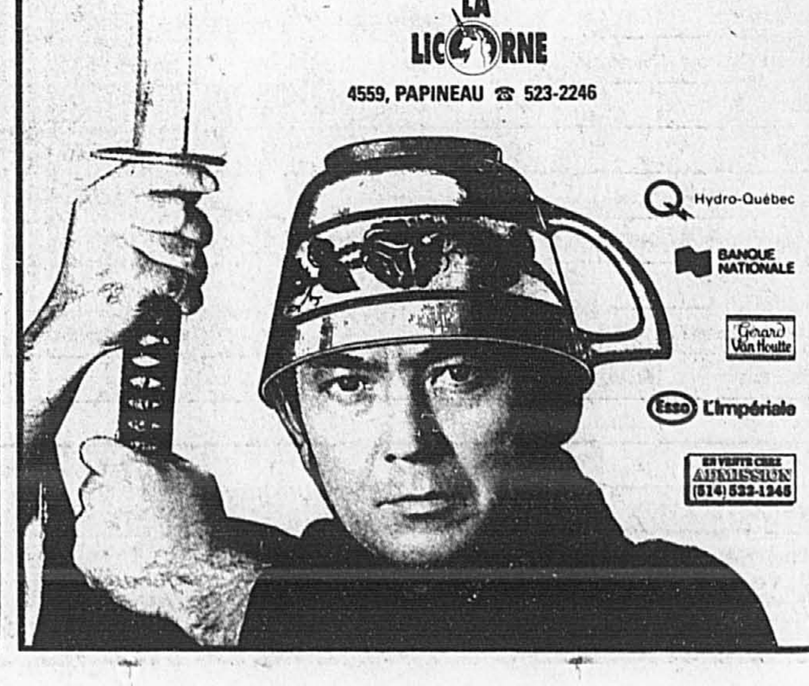
Michel Garneau et Victor-Lévy Beaulieu sont parmi les auteurs qui y ont été le plus souvent joués. La génération des Dubois, Chaurette et Bouchard s'y est affirmée. Des comédiens comme Gilles Renaud, Murielle Dutil et Guy Nadon y ont laissé des souvenirs impérissables. Même Normand Brathwaite et Marc Drouin y ont joué. Et puis, il y a les grands disparus: Denise Morelle, Ernest Guimond, Andrée Saint-Laurent, Guy L'Ecuyer...

L'âme d'un théâtre ne se transporte pas dans une boite de déménagement, et Michelle Rossignol en est bien consciente. «Mais l'âme d'un théâtre n'est pas seulement dans ses murs, dit-elle. Le Théâtre d'aujourd'hui est un des rares à avoir conservé toutes ses archives depuis les tout détuts. Et puis l'âme, c'est la mission de continuer à créer nos auteurs. Pour moi, ce n'est pas une fin, c'est la suite.»

La pièce de Jean-Claude Germain, *Les hauts et les bas d'la vie d'une diva*, a marqué une date importante. Produite au Théâtre d'aujourd'hui en 1974, elle a été jouée plus de 200 fois par Nicole Leblanc que l'on aperçoit sur scène avec Gaston Brisson.

SECOURS OXFAM HUMANITAIRE

UN
SAMOURAI AMOUREUX
de MARYSE PELLETIER
Mise en scène FERNAND RAINVILLE
Assistance et régie FRANCINE ÉMOND
DÈS LE 9 AVRIL
Avec NÉFERTARI BÉLIZAIRE, HENRI CHASSÉ, ROGER LÉGER
DANIELLE LÉPINE, DANIELLE PROULX, LUCIE ROUTHIER
LUC SENAY, DANIEL SIMARD
du mardi au samedi à 20 H 30
le dimanche à 15 H 00
Une production du
THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE
AU RESTAURANT-THÉÂTRE
LA LICORNE
4559, PAPINEAU ☎ 523-2246

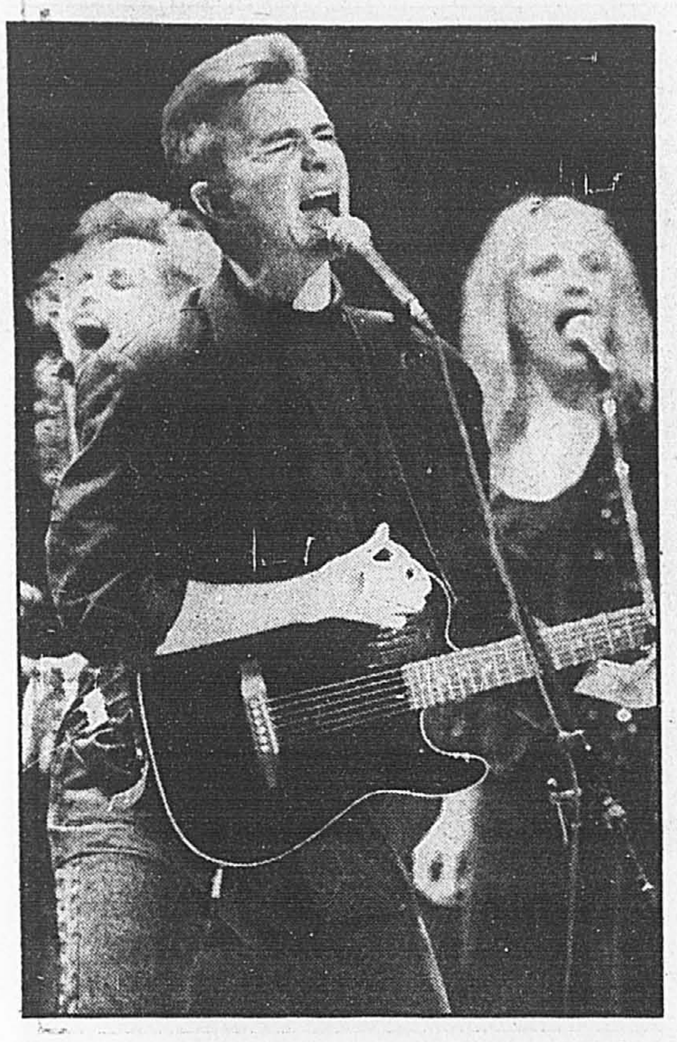


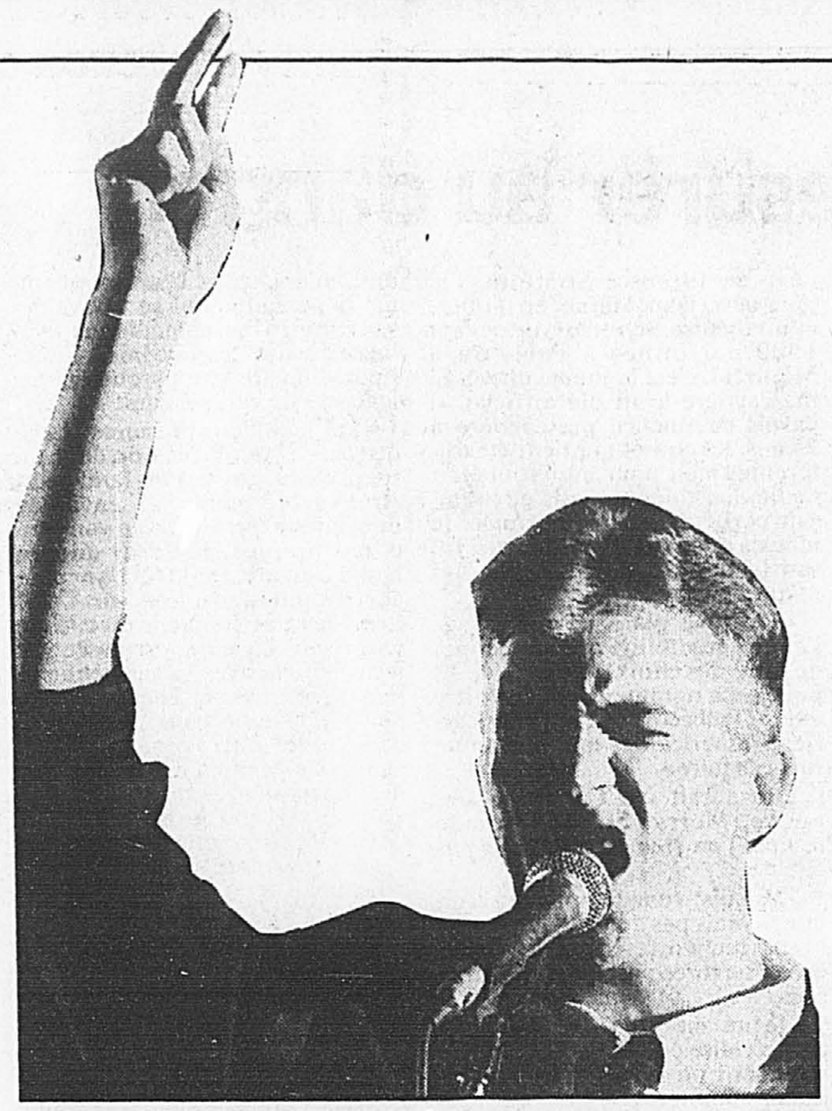
Hydro-Québec
BANQUE NATIONALE
Gérard Van Houtte
Esso L'Impériale
EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 532-1345

théâtre du nouveau monde
On ne badine pas avec l'Amour
d'Alfred de Musset
MISE EN SCÈNE Olivier Reichenbach
DÉCOR Michel Crête
COSTUMES Mérédith Caron
ÉCLAIRAGES Michel Beaulieu
MUSIQUE ORIGINALE Michel Hinton
AVEC Sophie Faucher, David La Haye
ET Gérard Poirier, Janine Sutto, Jean Dalmain, André Montmorency, Martine Francke, Jacques Brouillet, Michel Hinton, Jean-Louis Paris
2 DERNIÈRES
DU 12 MARS AU 6 AVRIL
Mardi au vendredi: 20h Samedi: 16h et 21h
84, rue Ste-Catherine Ouest M° Place des Arts
Stationnement adjacent au théâtre
RÉSERVATIONS: 861-0563
tnm
MOLSON O'KEEFE LA BRASSERIE MOLSON O'KEEFE

LA PRESSE/CULTURE
Arts, Spectacles, Cinéma et Communications
Adjoint au directeur de l'Information: MICHEL G. TREMBLAY
Chef de division: MARIO ROY
Chef de section Musique, Spectacles: ALAIN DE REPENTIGNY
Secrétaires de rédaction: FLEURETTE BÉLANGER, NICOLE SAINT-GERMAIN
Pupitre: NICOLE BEAUCHAMP, YVES DE REPENTIGNY, GILLES PRATTE, MONIQUE PRINCE
Théâtre: JEAN BEAUNOYER Chanson, rock, jazz: ALAIN BRUNET
Télévision: LOUISE COUSINEAU
Information générale: BRUNO DOSTIE, JOCELYNE LEPAGE
Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PERREAULT, HUGUETTE ROBERGE
Musique: CLAUDE GINGRAS Communications: DANIEL LEMAY
Collaborateurs réguliers:
Vin: JACQUES BENOÎT Danse: PASCALE BRÉNIEL
A New York: SOPHIE DUROCHER Actualité: FRANCINE GRIMALDI
Restaurants: FRANÇOISE KAYLER Théâtre: GILLES G. LAMONTAGNE
A Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE, RENÉ VIAU

CHANSONS







Luc De Larochellière remet ça «pour de vrai» au St-Denis II



ALAIN BRUNET

Entre deux répétitions, deux bouchées de sandwich libanais, deux gorgées de Coke (*Amère América*...), Luc De Larochellière donne à nouveau des entrevues aux médias. Comme tant d'artistes québécois, il a triomphé aux Francofolies de décembre et remet ça «pour de vrai» au printemps. Il défendait son disque l'automne dernier, il défend son show maintenant.

Du 10 au 13 avril prochain, le jeune homme compte effectivement mobiliser les planches du St-Denis II. «J'ai un christi de bon band! Marc Pérusse et moi formons pour ainsi dire un groupe en soi. Lui et moi, c'est comme ça», lance le beau gosse en se croisant les deux index, exprimant sa plus grande satisfaction quant à la complicité établie avec son directeur musical, également guitariste de sa formation.

Luc De Larochellière s'estime en fait très heureux de ses récentes réalisations, qu'il s'agisse de son nouvel alignement sur scène ou de ses ventes de disque — on sait qu'il a reçu un disque d'or la semaine dernière, ce qui signifie l'importante étape des 50 000 exemplaires vendus. Est-ce utile d'ajouter que sa vigoureuse prestation de décembre laissait espérer le meilleur pour la tournée qui s'amorce.

Certes, Daniel Lavoie et Michel Donato ne seront plus les invités spéciaux de l'événement. Et alors? L'événement, c'est lui. D'autres changements sont prévus à l'ordre du jour, dans le genre bassiste et percussionniste; les fans du beau Luc sont désormais avisés que François Pérusse est remplacé par Yoland Houle, tandis que Luc Boivin prend la place de Paul Picard. Détails et gugusses...

Comme tout le monde, l'interviewé exprimera quelques banalités quant aux vertus de la performance vivante; spontanéité, chaleur, intimité avec le public, etc. Mais De Larochellière insistera sur le recul à prendre quant à sa propre personne... «Je ris un peu de moi sur scène, souligne-t-il. Je ris aussi de l'idée qu'on se fait de mon personnage. Le but, c'est que les gens aient les fesses *slack* lorsqu'ils assistent à un de mes concerts».

Sans jouer à l'anti-star, De Larochellière repousse d'emblée le mythe qui pourrait éventuellement se construire autour de lui. «Certains artistes ont été carrément étouffés par leur propre mythe. Le simple fait de ne pas parler entre chaque chanson ou de tenter certaines phrases lourdes sur le plan philosphique aident à gonfler les mythes», de réfléchir notre interlocuteur.

Le chanteur voit même des caractéristiques nationales dans cette soi-disant humilité humoristique de nos chanteurs. «Les artistes ici sont plus disponibles, plus proches de leur public. En France par exemple, le statut de la vedette n'est pas le même. J'ai déjà assisté à un concert de Bernard Lavillers; indépendamment du fait que sa musique était très bonne, le gars avait l'air de se prendre au sérieux, ses présentations étaient pesantes. Chez nous, on a tendance à vouloir démystifier le travail de l'artiste avec un grand A; on a une façon de se mettre au niveau du monde, il nous faut désamorcer le côté pompeux de l'artiste».

«C'est bon pour la santé mentale de ne pas se prendre au sérieux, renchérit-il. En général, on m'aborde sur la rue simplement, un peu de la façon que j'essaie d'aborder les gens lorsque je suis sur scène. Je veux être un boulanger, un journalier de la chanson, je veux livrer mes chansons comme je pourrais le faire à mes amis, dans un salon. Je veux garder ce genre de rapport avec le public».

Luc De Larochellière sait où il va, il sait ce qu'il vaut, notamment qu'il est un des plus talentueux auteurs- compositeurs-interprètes de sa génération —

→

Le Carré-Théâtre présente
LA BAVARDINE



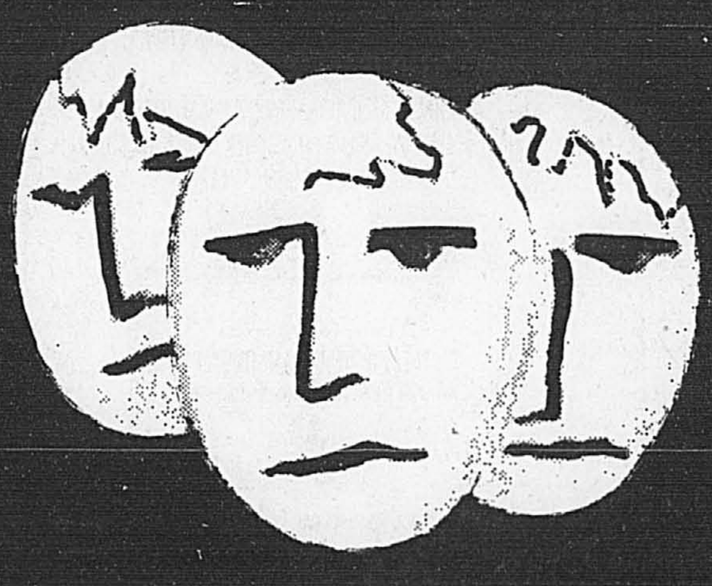
À L'AFFICHE
du mardi au samedi
à 20 heures
de l'auteure américaine
Terri Wagener
traduction de
Luc Morissette
et Andrée Côté
Mise en scène de
Mario Boivin
Assisté de
Jeanne Laperle
Les interprètes :
Anouk Simard, Robert-P. Côté,
Sylvie Gosselin, Luc Morissette,
Danielle Matteau et Ysabelle Rosa
Les concepteurs :
Pierre-André Vézina, Mireille Vachon,
André Naud, Gabriel Lussier,
Robert Halloran et Yvan Brouillette
Au Théâtre de la Ville, 180, de Gentilly est, Longueuil
(CÉGEP Édouard-Montpetit, Pavillon Le Caron)
Réservations : 670-1616
Prix de groupe et forfaits
restaurant-théâtre : 442-1183

CARBONE 14
Peau, chair et os
EN COPRODUCTION AVEC
LE CENTRE NATIONAL DES ARTS
ET LE FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES
BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT
AU THÉATRE ESPACE LIBRE: 521-4191
ET CHEZ ADMISSION: 522-1245
NOMBRE DE PLACES LIMITÉ

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
DIRECTION: YVETTE BRIND'AMOUR - MERCEDES PALOMINO
DERNIÈRE
la farce de l'âge
CE SOIR 21 h
DE DENIS BOUCHARD • SUZANNE CHAMPAGNE • RÉMY GIRARD • PIERRETTE ROBITAILLE
MISE EN SCÈNE: NORMAND CHOUINARD
AVEC DENIS BOUCHARD • SUZANNE CHAMPAGNE
RÉMY GIRARD • PIERRETTE ROBITAILLE
MUSIQUE : GERRY LEDUC
DÉCOR : GUY NEVEU • COSTUMES : FRANCOIS BARBEAU • ÉCLAIRAGES : CLAUDE ACCOLAS

DÈS LE 16 AVRIL
William S
ANTONINE MAILLET
MISE EN SCÈNE : ANDRÉ BRASSARD
AVEC
GUY NADON
MICHELLE ROSSIGNOL • MARIE TIFO
MICHEL DUMONT • JEAN-LOUIS ROUX
LINDA ROY • RENÉ GAGNON
JEAN-GUY VIAU • LÉNIE SCOFFIÉ
DÉCOR : RICHARD LACROIX
COSTUMES : FRANÇOIS BARBEAU
ÉCLAIRAGES : CLAUDE ACCOLAS
RÉSERVATIONS:
DU LUNDI AU SAMEDI DE 12H À 19H • LE DIMANCHE DE 12H À 16H
844-1793
4664, RUE ST-DENIS • MÉTRO LAURIER, SORTIE GILFORD

DUCEPPE
Vol au-dessus d'un nid de coucou
de Dale Wasserman
d'après le roman de Ken Kesey
Traduction de Benoit Girard
Mise en scène de Lorraine Pintal



Louise Marleau Gildor Roy
Jean-Pierre Chartrand Martin Drainville Benoit Girard
Jacques Godin Normand Lévesque Guy Mignault
ainsi que
11 autres comediens et comédiennes
Decor : Daniele Lévesque
Costumes : François Barbeau
Eclairages : Luc Prairie
Musique : Pierre Moreau
Du 10 avril au 18 mai 1991
CJMS 128
Théâtre Port-Royal
Place des Arts
Réservations téléphoniques
(514) 842-2112 Frais de service
Redevance de 1$
sur tout billet de plus de 10 $

LA CONQUÊTE DE MEXICO

TEXTE
YVES SIOUI DURAND
MISE EN SCÈNE
JEAN-PIERRE RONFARD
DÉCORS ET COSTUMES
YVAN GAUDIN
MUSIQUE
MICHEL SMITH
ECLAIRAGES
MICHEL BEAULIEU
ET 17 COMÉDIENS
DU 9 AVRIL
AU 4 MAI 1991
À 20H30
Relâche dim. et lundi
UNE COPRODUCTION
DU NOUVEAU THÉÂTRE
EXPÉRIMENTAL ET
DE ONDINNOK
espace libre 1945 rue Fullum, Mtl Frontenac
RÉS.:521-4191

CHANSON

→

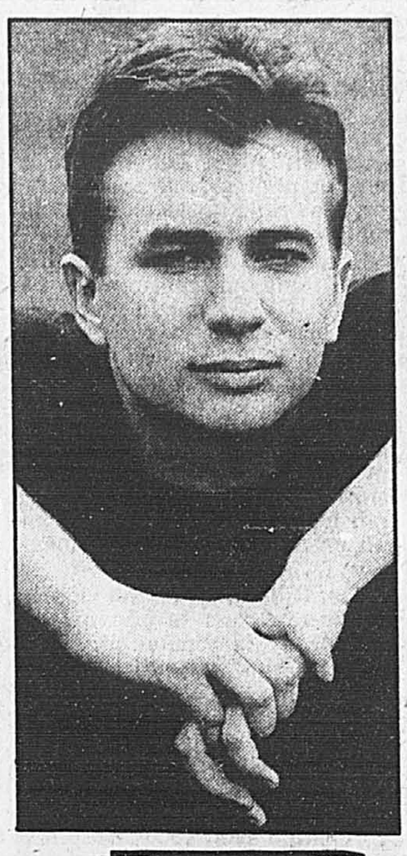
mais il ne le dira point. Il sait, d'autre part, qu'il est souvent montré du doigt comme le gars parfait, au sens péjoratif de l'expression...

«Je ne suis ni le bon ni le mauvais garçon, rétorquera l'intéressé, lorsqu'on remet cette image sur le tapis. «Je suis un genre de solitaire, je ne veux pas adhérer à une tendance, quelle qu'elle soit. Je ne me prends ni pour un héros social ni pour un mauvais garçon. Je ne veux pas mettre le *hold* sur une façon de faire. Mais que veux-tu, j'écris comme ça, comme je suis. Et puis moi aussi, j'aime Gainsbourg et Plume... Dans la vie, je crois que les Beatles n'étaient pas moins mauvais garçons que les Stones», soulignera-t-il.

Luc De Larochellière semble même avoir une idée précise du public qui est actuellement en train d'en faire une star, aussi humble soit-elle: «Ce sont des jeunes de la classe moyenne, les 15-35, du monde qui est allé à l'école, du monde comme moi», esquisse l'artiste.

«Mais avec le disque *Sauvez mon âme*, nuance-t-il, je suis allé chercher des gens qui avaient trouvé mon premier microsillon plutôt froid. C'est qu'il n'y a pas que des chansons revendicatrices comme *Amère América* ou *La route est longue*. Au deuxième coup, les gens m'ont un peu mieux perçu; *Sauvez mon âme* clarifiait un peu le ton du premier disque».

«Ce qui reste au bout du compte, de conclure Luc De Larochellière, ce sont des chansons. Pas l'emballage et les arrangements. On juge pourtant les chansons par leur emballage, à savoir si ce dernier correspond à l'actualité ou non. Mais on se souvient d'abord des chansons».



«Je suis un genre de solitaire, je ne veux pas adhérer à une tendance, quelle qu'elle soit. Je ne me prends ni pour un héros social ni pour un mauvais garçon. Je ne veux pas mettre le *hold* sur une façon de faire. J'écris comme ça, comme je suis», insiste Luc De Larochellière.

UNE PRODUCTION DE LA NCT DE LUIGI PIRANDELLO

HENRI IV

MISE EN SCÈNE ALICE RONFARD

«Le résultat est impressionnant, l'ensemble purement déraisonnable: un spectacle propre à vous donner le vertige... ...Dans le rôle-titre, Denis Mercier offre une performance colossale...» Pierre Leroux, Journal de Montréal

«...L'audace de Ronfard jette un nouvel éclairage sur Pirandello et révèle le tragédien chez Denis Mercier...» Winston McQuade, Radar-R.-C.



«... Denis Mercier nous donne le numéro de la folie. Une folie qui fait peur, qui ébranle.» Jean Beaunoyer, La Presse

avec
Denis Mercier dans le rôle de Henri IV
et
Johanne Fontaine
Jacques Girard
Pascal Gruselle
Maude Guérin
Robert Lalonde
Louise Laprade
Jean L'Italien
Han Masson
André Robitaille
Lise Roy

Traduction
Fulvia Di Giovanni
Émile Bessette
Assistance à la mise en scène
Roxanne Henry
Conseiller à la dramaturgie
Gilbert David
Décor
Stéphane Roy
Accessoires
Marie Muyard
Costumes
Ginette Noiseux
Éclairages
Martin Saint-Onge
Conception musicale
Jean Sauvageau

À L'AFFICHE!
Ven., sam. 20 h.
RÉSERVEZ MAINTENANT

NCT la nouvelle compagnie théâtrale salle Denise-Pelletier
4353, Ste-Catherine Est Montréal 514-253-8974

THÉÂTRE DU CAFÉ DE LA PLACE

CATHERINE BÉGIN
PATRICIA TULASNE
ALAIN ZOUVI



DANS

JEUX DE FEMME

CRÉATION NORD-AMÉRICAINE
Une comédie amère, une vision ironique de l'Occident





DE KRZYSZTOF ZANUSSI ET EDWARD ZEBROWSKI
ADAPTATION DE BARBARA GRZEGORZEWSKA
MISE EN SCÈNE: ALEXANDRE HAUSVATER

JUSQU'AU 4 MAI À 20 H

BILLET: MARDI, MERCREDI, 14 $
JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 18 $

Théâtre du Café de la Place
Place des Arts

Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service.

Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $. (plus la T.P.S.)

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100, AV. DES PINS EST, MTL

35e ANNIVERSAIRE

RESTES HUMAINS NON IDENTIFIÉS ET LA VÉRITABLE NATURE DE L'AMOUR

de BRAD FRASER
traduction et mise en scène de ANDRÉ BRASSARD

avec YVES JACQUES, ÉLISE GUILBAULT, DENIS ROY, MARIO SAINT-AMAND, GARY BOUDREAULT, MARIE-CHRISTINE PERREAULT et PASCALE MONTPETIT
et les concepteurs
Claude Accolas, Marc-André Coulombe, Richard Lacroix, Claude Lemelin, Jacqueline Rousseau, Alain Roy.

COMPLET jusqu'au 13 avril

SUPPLÉMENTAIRES 14 au 20 avril



Mardi au samedi 20h • Dimanche 15h
Réservez dès maintenant
845-7277
EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245

En reprise au Quat'Sous
Du 29 mai au 2 juin 1991
ELVIRE JOUVET 40
de Brigitte Jaques, m.e.s. de Françoise Faucher
avec Sylvie Drapeau, Jean Marchand, Luc Picard, Gary Boudreault

Du 9 au 15 juin 1991
HOSANNA de Michel Tremblay, m.e.s. de Lorraine Pintal
avec René Richard Cyr et Gildor Roy

À L'AFFICHE DEPUIS 1979 LE PLUS GRAND SUCCÈS DU THÉÂTRE QUÉBÉCOIS

Broue

avec
MARC MESSIER
MARCEL GAUTHIER
MICHEL COTE
une comédie de
CLAUDE MEUNIER
JEAN-PIERRE PLANTE
FRANCINE RUEL
LOUIS SAIA
MARC MESSIER
MARCEL GAUTHIER
MICHEL COTE

SUPPLÉMENTAIRES 29 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE
BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI

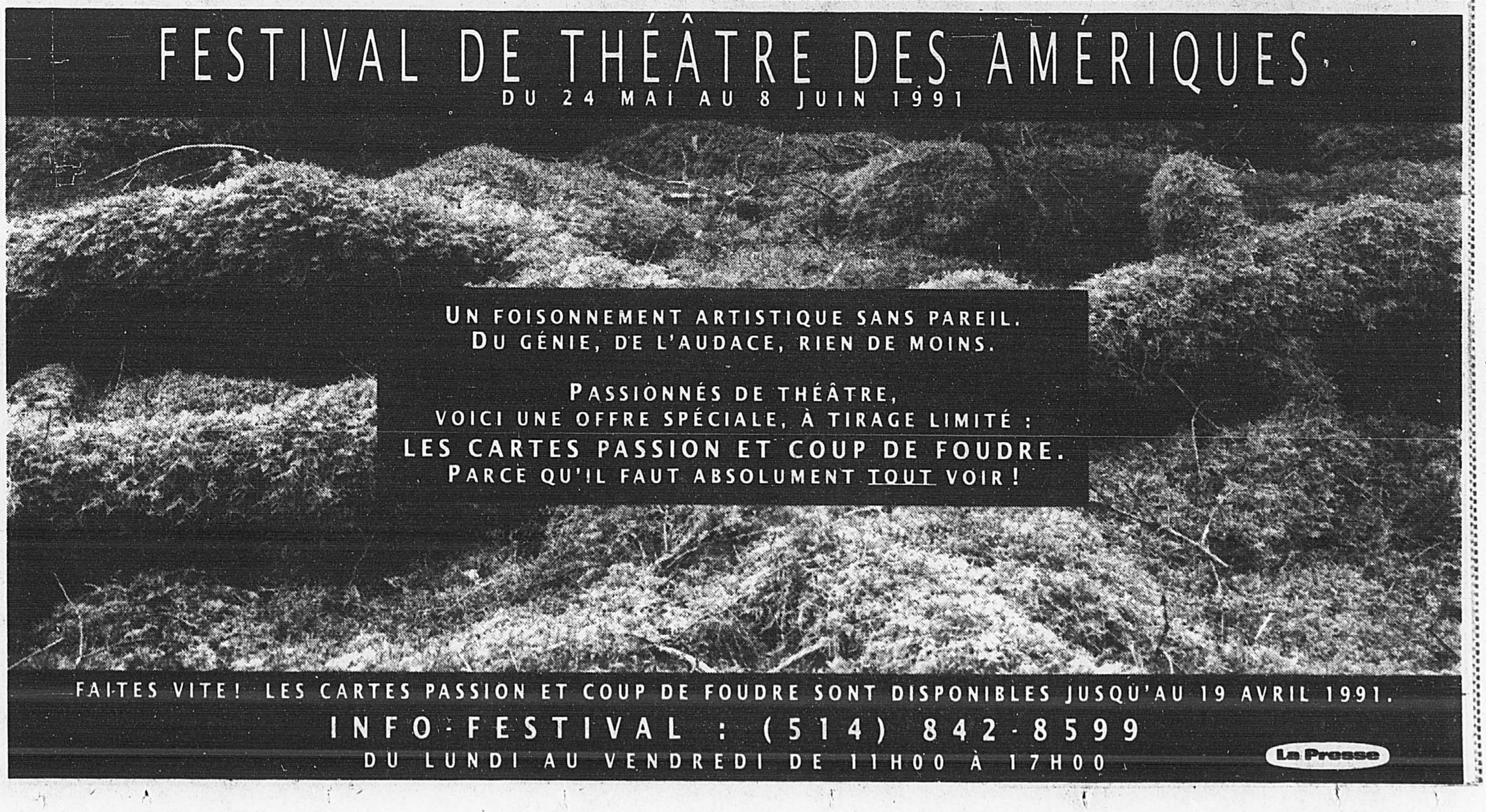


CE SOIR COMPLET

CKAC 73 AM CITE 107,3 FM

THÉÂTRE OLYMPIA 1004 EST, STE-CATHERINE
Billets au théâtre: 286-7884 et par Ticketron•Teletron: 288-2525 frais de service

FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES
DU 24 MAI AU 8 JUIN 1991



UN FOISONNEMENT ARTISTIQUE SANS PAREIL.
DU GÉNIE, DE L'AUDACE, RIEN DE MOINS.

PASSIONNÉS DE THÉÂTRE,
VOICI UNE OFFRE SPÉCIALE, À TIRAGE LIMITÉ :
LES CARTES PASSION ET COUP DE FOUDRE.
PARCE QU'IL FAUT ABSOLUMENT TOUT VOIR!

FAITES VITE! LES CARTES PASSION ET COUP DE FOUDRE SONT DISPONIBLES JUSQU'AU 19 AVRIL 1991.

INFO-FESTIVAL : (514) 842-8599
DU LUNDI AU VENDREDI DE 11H00 À 17H00

La Presse

THÉÂTRE

Jeux de femme

L'emprise d'une pièce tout en subtilités

JEAN BEAUNOYER

■ *Jeux de femme*, c'est en fait deux pièces écrites par deux auteurs polonais. À l'origine la première pièce s'intitulait *La charité est payable d'avance* et l'autre, *L'inaccessible*. Dans un premier temps deux histoires qui semblent inoffensives, légères et presque amusantes. Et puis voilà qu'on est pris au piège, troublé par des jeux de femme qui laissent des traces.

D'abord, un jeune photographe qui s'approche d'une diva et finit par obtenir ses faveurs. Par la suite, une vieille dame tyrannique qui manipule complètement une jeune infirmière. L'opération s'effectue subtilement alors que pas à pas, mot à mot l'étau se resserre.

Les deux femmes sont interprétés par Catherine Bégin qui a profité de l'intimité du Café de la Place pour donner toute la mesure de son talent. C'est d'ailleurs au Café de la Place qu'on a vu les meilleures prestations de Benoît Girard, Louise Marleau, Guy Nadon, Luc Durand et combien d'autres.

Catherine Bégin qui interprète la diva, l'inaccessible vedette dans le premier acte se transforme en vieille dame devant nous et c'est déjà tout un spectacle que d'assister à cette transformation. Elle ajuste une perruque, courbe le dos, vieillit son visage avec ses doigts et voilà 30 ou 40 ans qui s'ajoutent. Alain Zouvi quitte la peau du photographe pour s'écraser dans celle du vieux serviteur complètement éteint.

C'est la pièce des subtilités, des petits riens qui transforment un monde. C'est aussi le renversement des valeurs que nous proposent les auteurs. C'est la vieillesse qui triomphe dans ce spectacle. Dans un premier temps, c'est la diva qui ridiculise le jeune photographe naïf et malhabile. Dans un deuxième temps, la vieille dame utilise toutes les ruses pour transformer cette infirmière d'un soir en une employée permanente.

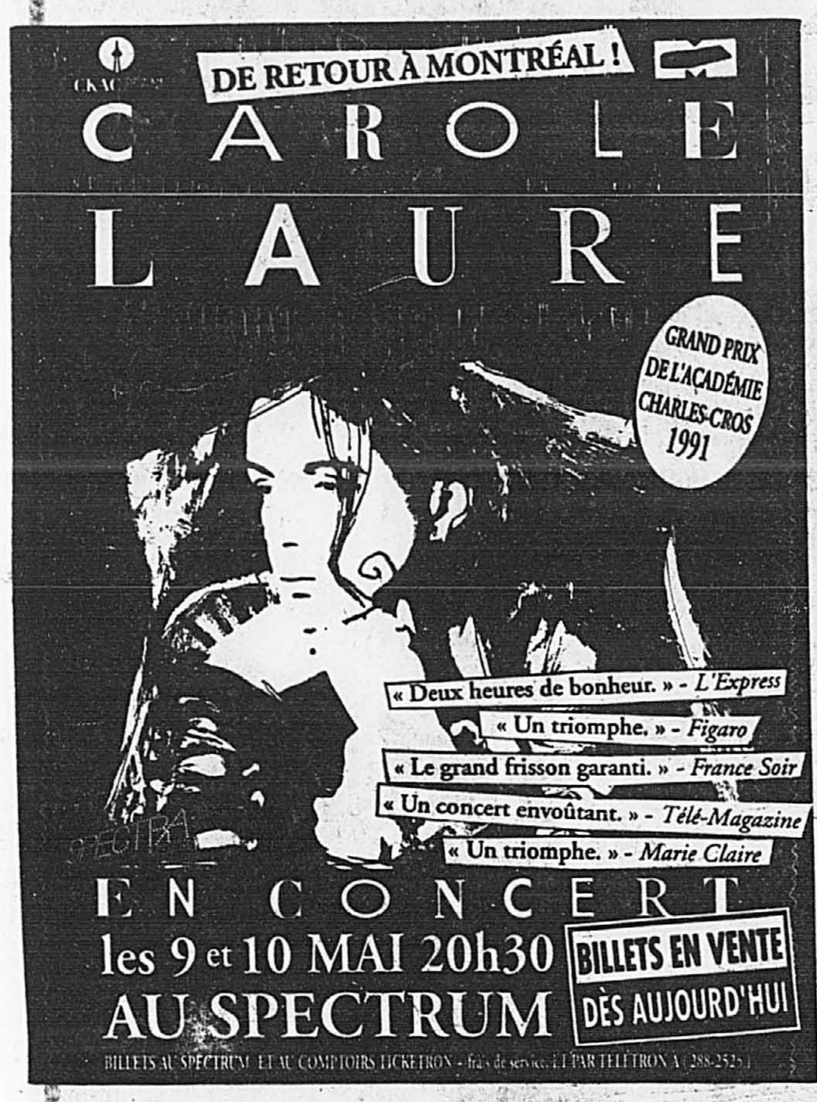
C'est la domination des vieilles personnes, c'est le pouvoir de l'argent, de la réputation, de la renommée qui se manifeste.

Les comédiens sont toujours justes, le déroulement de la pièce est nerveux, piquant. La pièce glisse dans la mémoire sans qu'on s'en apperçoive et puis subitement, tout éclate. Parce que le sentiment d'avoir vécu une soirée entre les barreaux, refait surface. La jeunesse est prise en otage, comme si la vieillesse se vengeait du sang nouveau. C'est presque du vampirisme. Un mot finalement sur Patricia Tulasne, une actrice que je ne connaissais pas et qui a superbement réussi une première expérience au Café de la Place. Elle a joué la jeune infirmière avec une fraîcheur, un dynamisme qui mettait en relief la →



Catherine Bégin, Alain Zouvi et Patricia Tulasne.





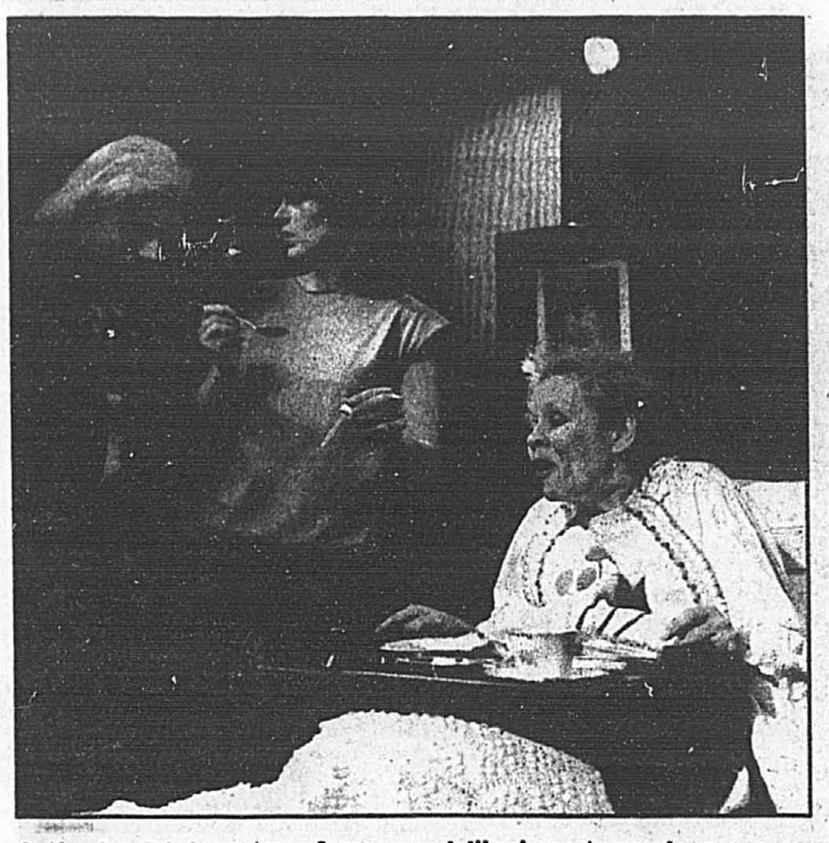












Catherine Bégin se transforme en vieille dame tyrannique.

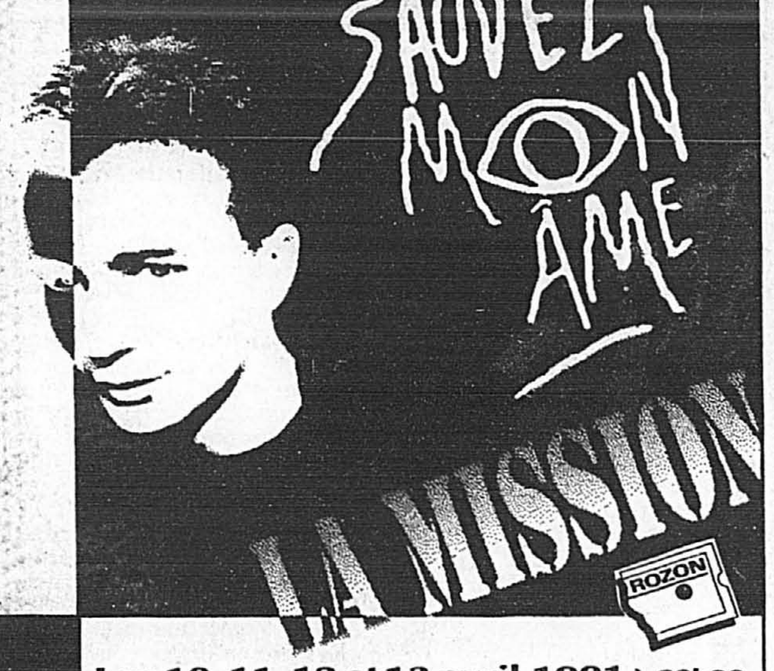
→

hargne et la mesquinerie de la vieille dame.

Il fallait sûrement être Polonais pour imaginer une telle emprise de l'âge.

Jeux de femme de Krzysztof Zanussi et Edward Zebrowski, adaptation française de Barbara Grezegorzewska dans une mise en scène de Alexandre Hausvater, scénographie de François Laplante avec Catherine Bégin, Paricia Tulsane et Alain Zouvi. Au Théâtre du Café de la Place jusqu'au 4 mai.

DE Luc LAROCHELLIÈRE



Les 10, 11, 12 et 13 avril 1991 à 20h00

Théâtre St-Denis 2 — Berri, 1594 rue St-Denis, Renseignements: 849-4211

Billets en vente aux comptoirs TICKETRON. Théâtre St-Denis 12h à 21h (+ frais de service)

TÉLÉTRON Achats par carte de crédit: 288-2525

20 PERSONNES ET PLUS: 847-0220

CKOI 96,9 FM

Gouvernement du Québec, Ministère des Affaires culturelles

1927 • 1932 • 1934

LA TABLE VERTE de KURT JOOSS

LA CHATTE ET SÉRÉNADE de GEORGE BALANCHINE

Les Arts du Maurier Ltée PRÉSENTENT

Les grands Ballets Canadiens

« LA CHATTE: LE DERNIER CRI! »
TIMES OF LONDON, 1927

« LA TABLE VERTE, LA PLUS FORTE CONDAMNATION DE LA GUERRE MONTÉE SUR SCÈNE À NOTRE ÉPOQUE. »
MONTREAL STAR, 8 AVRIL 1940

LES ANNÉES FOLLES

3 • 4 • 9 • 10 • 11 MAI 20H

AVEC L'ORCHESTRE DES GRANDS BALLETS CANADIENS
SOUS LA DIRECTION DE ROLF BERTSCH

BILLETS: À PARTIR DE 12$

33% DE RÉDUCTION POUR ÉTUDIANTS ET 3E ÂGE (PARTERRE ET CORBEILLE)

Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts

ACHATS • RÉSERVATIONS • INFO

ADMISSION 522-1245 OU 1-800-361-4595

Place des Arts 514 842-2112

OU À TOUS LES COMPTOIRS ADMISSION

Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $. Frais de service

GE Plastiques — Bull

MONTRÉAL 1991

À LA DEMANDE GÉNÉRALE !

LES MIZ EN RAPPEL !

Dernière série de supplémentaires en vente dès lundi !



Les Misérables © 1991 CMOL

LA PLUS POPULAIRE DES COMÉDIES MUSICALES À MONTRÉAL

DERNIÈRE SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES EN VENTE DÈS LUNDI À 9 h POUR LES REPRÉSENTATIONS JUSQU'AU 23 JUIN !

LE SPECTACLE DOIT ABSOLUMENT PRENDRE FIN LE 23 JUIN !
À L'AFFICHE À WINNIPEG À COMPTER DU 2 JUILLET !
RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT !

Billets en vente au guichet du Théâtre, aux comptoirs Ticketron ou

APPELEZ TÉLÉTRON : (514) 288-2525

Groupes de 20 personnes et plus : (514) 527-3644

Note : Le guichet du Théâtre ouvre ses portes à midi.

THÉÂTRE SAINT-DENIS, MONTRÉAL

SPECTACLES

Miss Saigon fait son entrée sur la scène de Broadway

SOPHIE DUROCHER
collaboration spéciale
NEW YORK

L'hélicoptère se pose au beau milieu de la scène. Ses phares aveuglent les spectateurs. Le son assourdissant des hélices emplit la salle. Des GI américains montent à bord pendant que, de l'autre côté du mur qui entoure l'ambassade américaine, les bras tendus, une trentaine de Vietnamiens, par leurs cris, implorent le droit de quitter Saigon. Mais l'hélicoptère décolle en les laissant à leur sort.

Un hélico grandeur nature sur une scène de théâtre? Pourquoi pas, quand le spectacle a un budget de 10 millions de dollars. Avec ses décors à grand déploiement et sa mise en scène époustouflante, la comédie musicale *Miss Saigon*, écrite par deux Français et qui a fait ses débuts à Londres en 1989, a maintenant trouvé sa vraie place sur les planches de Broadway.

***Miss Saigon*, le dernier-né de l'équipe gagnante d'Alain Boublil et Claude-Michel Schonberg qui nous a déjà donné *Les Misérables*, fait partie de la tradition des «musical» dans la lignée de *Phantom of the Opera*, *Cats*, *Evita* et *West Side Story*. Le spectacle, qui fera ses débuts officiels à New York le 11 avril, a toutes les chances d'être un immense succès sur Broadway et un producteur de Toronto est déjà en négociation pour faire venir le spectacle en 1992 ou 1993. Oui, *Miss Saigon* est une comédie musicale, mais avec des accents d'opéra, dans un décor grandiose, interprété par des artistes de première classe.**

1975. On vit les dernières heures précédant la chute de Saigon. Bientôt la capitale s'appellera Ho Chi Minh. Kim, une jeune vietnamienne dont le village a été détruit, dont la famille entière a péri dans les flammes, se retrouve dans un tripot de Saigon où les filles ont la cuisse légère et les GI ont la main baladeuse. Forcée de se prostituer, elle tombe amoureuse de son premier client, Chris, un soldat américain. Pendant que le sang et les flammes détruisent le Vietnam, Chris et Kim se construisent un monde bâti sur un amour de dernière chance.

Mais la situation politique s'aggrave et les Américains doivent fuir la capitale vietnamienne. À cause d'un bête malentendu, Chris quittera Saigon sans pouvoir emmener avec lui celle qu'il aime. Trois ans plus tard, Chris retrouve Kim dans un bordel de Bangkok et découvre qu'il a laissé derrière lui beaucoup plus qu'un coeur éploré: un enfant, moitié Américain, moitié Vietnamien.

À partir de cette trame dramatique, largement inspirée de *Madame Butterfly* de Puccini, Alain Boublil et Claude Michel Schonberg ont construit une oeuvre qui allie avec intelligence la délicatesse orientale et la vulgarité, fleur de tripot.

Sur la scène de *Miss Saigon*, deux personnages mémorables, à eux seuls, justifieraient les ovations debout qui ont accueilli le spectacle lors de son introduction au public new-yorkais. D'abord, l'acteur britannique Jonathan Pryce, dont on se souvient pour son rôle principal dans *Brazil* et qui interprète ici avec brio le rôle de l'Ingénieur, un tenancier de bordel qui vend ses filles 10 cents l'heure et vendrait sa propre mère à rabais. Pryce est un ténor fort respectable. Mais il démontre ici un talent plus complet encore. Il fait de ce maquereau crapuleux un personnage de cabaret attachant. Son numéro de vendeur de chair fraîche est un classique du genre.

Pryce atteint le sommet de son art quand il chante son désir de faire fortune sur les trottoirs dorés des États-Unis. Emporté par son élan lyrique, il compare le «rêve américain» à un éclair au chocolat dont on aurait aspiré la crème. Pryce est tout en nuances mais il sait mettre un je ne sais quoi d'audacieux dans son roulement de hanches. Ouh la la.

Lea Salonga a peut-être le déhanchement moins facile mais, à 20 ans, elle est la découverte musicale de *Miss Saigon*. Forte de 13 ans de carrière comme actrice et chanteuse aux Philippines, elle a été choisie pour le rôle principal de Kim, la Mademoiselle Saigon avec qui tout commence et tout finit. Par sa voix superbe, elle exprime toute la passion de Kim pour son soldat américain, sa détresse lorsqu'il la quitte et la force qui va lui permettre de survivre. Sa voix nous hante longtemps après que l'on ait quitté les sièges de velours du Broadway Theatre. Dans l'enregistrement du spectacle sur disque, Salonga apparaît à nouveau comme artiste en pleine possession de son talent.



Lea Salonga (au centre) incarne Kim,Kim, une jeune vietnamienne dont le village a été détruit et qui, orpheline, se retrouve dans un tripot de Saigon. Elle est la découverte musicale de *Miss Saigon*.

À Londres, Salonga et Pryce ont tous deux remporté un prix Laurence Olivier de meilleur actrice et meilleur acteur.

Kim et *Miss Saigon* sont à des années lumières de Cossette et *Les Misérables*. Changement d'époque, changement d'inspiration, changement de style. La musique de *Miss Saigon* est un mélange de magnifiques ballades, de chansons populaires, d'opéra et de cabaret. Et l'on reconnaît parfois, au détour d'une chanson, une touche d'inspiration orientale.

Les paroles pèchent parfois par excès de vulgarité, mais, après tout, on est dans un bordel, non? On est par moments écoeurés par un américanisme à outrance qui fait dire à un des personnages: «Je suis un Américain, comment puis-je faire quoi que ce soit de mal?» Mais après tout, le texte a été écrit par un Français, alors pourquoi s'étonner? Pour la petite histoire, Alain Boublil a d'abord écrit les paroles en français puis a travaillé la version anglaise, qui est beaucoup plus qu'une traduction, avec le parolier américain Richard Maltby Jr.

Le spectacle a fait ses débuts à Londres pour des raisons techniques. Mais Richard Maltby Jr affirme que cela a permis de placer Miss Saigon dans un contexte qui n'est pas exclusivement américain. Dans le programme du spectacle, Maltby explique qu'il a essayé de faire de Miss Saigon une histoire personnelle et non pas une histoire politique, pour en faire une oeuvre universelle, ce qui, d'après lui, n'aurait pas été possible si le spectacle avait fait ses débuts à New York.

Douze décors différents

La production de *Miss Saigon* a été particulièrement bien léchée. Douze décors différents se succèdent sur la scène. Bien sûr, l'hélicoptère est un faux. Mais on a fait tout ce qui était possible pour créer l'illusion de réalité: un ingénieur du son est allé enregistrer des hélicoptères dans une base militaire aérienne. Après la chute du Sud Vietnam aux mains des communistes, une statue de Ho Chi Minh, plus grand que nature, règne sur la scène comme un Big Brother communiste. Pour illustrer le rêve américain de l'Ingénieur, une Cadillac apparaît sur les planches. Pour les scènes de rue dans Saigon, des diapositives sont projetées sur des paravents alors que pour les rues de Bangkok, la scène est noyée dans les néons. Chapeau au «stage designer» John Napier qui a déjà reçu quatre Tony pour ses décors de «Cats» et «Les Misérables». La dernière fois que j'ai entendu le public newyorkais applaudir des décors, c'était au Metropolitain Opera, la mise en scène de Franco Zeffirelli pour la Traviata de Verdi.

Une photo, une simple photo, a été le point de départ, la première inspiration pour Boubil et Schonberg. Dans un aéroport, une mère vietnamienne laisse partir son enfant, né d'un soldat américain, qui va rejoindre son père aux États-Unis, et qu'elle ne reverra plus jamais. Tout est là, dans le visage de cet enfant, déchiré entre la vie qu'il quitte et la vie qui l'attend. Et la force de *Miss Saigon* aura été de réussir à recréer le déchirement de cette femme et de ce peuple.

Une controverse dans le sillage de *Miss Saigon*

SOPHIE DUROCHER
collaboration spéciale
NEW YORK

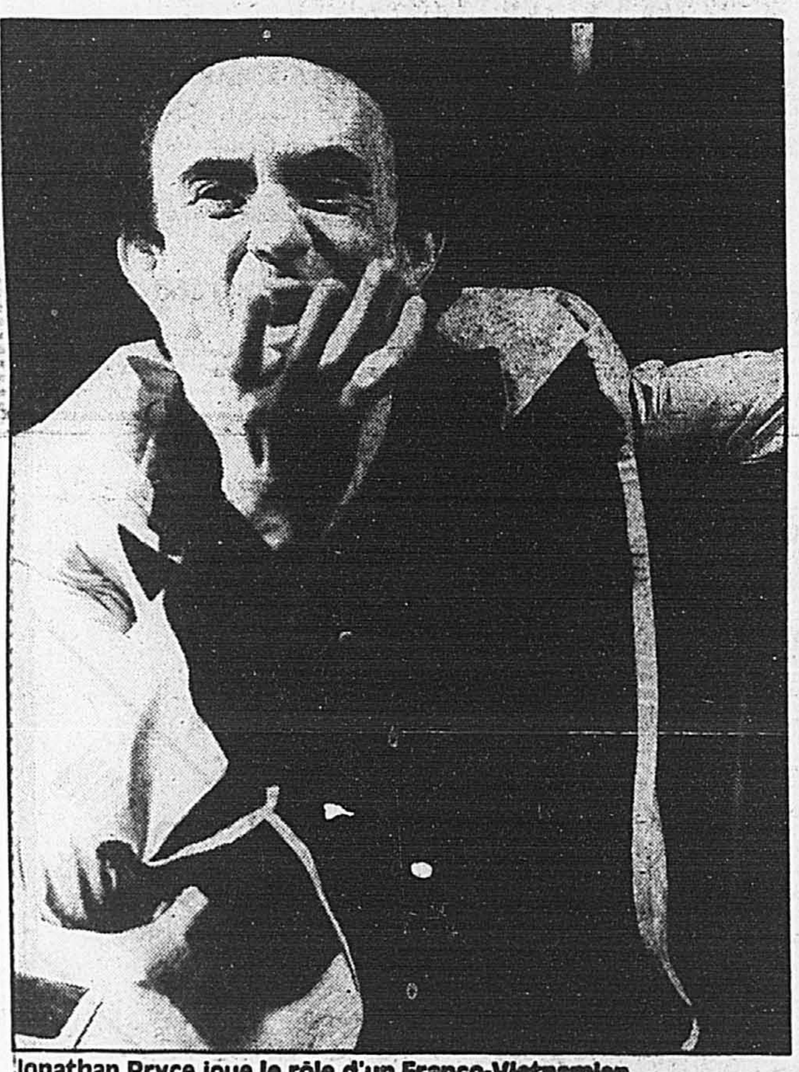
■ *Miss Saigon* est débarquée à New York avec un hélicoptère et une controverse.

Au mois d'août dernier, l'Actor's Equity, l'équivalent new yorkais de l'Union des artistes, a rejeté Jonathan Pryce qui joue le rôle d'un Franco-Vietnamien, refusant qu'un blanc joue le rôle d'un asiatique. Outré, le producteur Cameron Mackintosh a carrément annulé le spectacle. Et puis en décembre, le même Actor's Equity a refusé que Lea Salonga fasse partie de la production newyorkaise. Mais dans ce cas-ci, on ne lui reprochait pas de n'être pas assez asiatique mais plutôt que le rôle principal soit tenu pas une amérasienne plutôt que par une artiste des Philippines. Le tout a été réglé à l'américaine, c'est-à-dire devant les tribunaux, et Pryce et Salonga ont finalement eu le feu vert pour venir à New York.

La quête d'artistes asiatiques maîtrisant l'anglais et les arts de la scène a mené les producteurs de *Miss Saigon* à parcourir le globe. Mais il semble que c'est aux Philippines, à cause de la tradition artistique de ce pays, qu'ils en ont recruté un plus grand nombre. Pour la production newyorkaise, 34 des 50 rôles sont tenus par des acteurs issus de minorités ethniques et un des rôles principaux, tenu par un blanc à Londres est interprété cette fois-ci par un noir.

Les premiers soirs de représentations au Broadway Theatre, le tiers des spectateurs dans la salle étaient des asiatiques, surtout des Philippins. Les spectateurs interviewés par *La Presse* affirmaient qu'ils n'étaient pas offensés par le fait que Jonathan Pryce interprète le rôle d'un vietnamien, avec un pastiche qui lui faisait des yeux bridés.

Ce qui ressortait au contraire de ces interviews était un certain sens de fierté. Aux yeux des spectateurs asiatiques, *Miss Saigon* représente un changement d'importance dans le monde du spectacle américain, puisque c'est la première fois qu'autant d'artistes asiatiques se produisent sur scène pour un spectacle de cette envergure.



Jonathan Pryce joue le rôle d'un Franco-Vietnamien.

L'amour appelle.
Répondrez-vous!
Le fantôme
The PHANTOM of the OPERA
ANDREW LLOYD WEBBER
HAROLD PRINCE
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts, Montréal
Seulement trois mois
du 12 NOVEMBRE 1991 au 20 FÉVRIER 1992
Avant premières 12 et 13 novembre 1991 Gala d'ouverture jeudi 14 novembre 1991
RÉSERVEZ UNE SOIRÉE AVEC LE FANTÔME
(514) 790-2222
Billets en vente également au guichet de la Place des Arts, centres Ticketron et Admission (situés dans certains magasins de la Baie)
GROUPES (20 personnes minimum) TÉLÉPHONEZ
ENREGISTREMENT PAR LES ARTISTES
Cartes Canadien

UNE PRÉSENTATION DE STEVEN E. LEBER ET BOB BEJAN POUR TORTOISESHELL SPECTACLES
EN COLLABORATION AVEC LE GROUPE LANDMARK ENTERTAINMENT
FERMEZ LA TÉLÉ ET SORTEZ DE LA MAISON!
VOYEZ LES TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES EN PERSONNE ET EN SPECTACLE DANS L'ULTIME DUEL!
HEY, LES TORTUEMANIAQUES! VOUS NE VERREZ JAMAIS ÇA DANS VOTRE SALON!
EN VENTE AUJOURD'HUI À 10H
TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES
Une présentation de:
«Un suspense fascinant... et comme pour "Peter Pan", la participation du public est incroyable...» THE NEW YORK TIMES
Pizza Hut.
«...Un premier spectacle idéal pour les enfants...» TIME MAGAZINE
Sous licence exclusive de Surge Licensing™, ® & © 1990 Mirage Studios
EN PERSONNE – UNE SEULE REPRÉSENTATION
Jeudi 2 mai – 19h30
Forum de Montréal
Billets 19,50$ - 16,50$ - 13,50$ en vente aux guichets du Forum, à tous les comptoirs Ticketron ou par Télétron au 288-2525 (+ frais de service)
QUANTITÉ LIMITÉE DE BILLETS «CERCLE VIP NINJA TURTLE» DISPONIBLE

STILL CRAZY AFTER ALL THESE YEARS • 50 WAYS TO LEAVE YOUR LOVER • AMERICAN TUNE • THE SOUND OF SILENCE • YOU CAN CALL ME AL • BOY IN THE BUBBLE • GRACELAND • I KNOW WHAT I KNOW • GRACELAND • HEARTS AND BONES • RAIN IN THE SUMMERTIME • MOTHER AND CHILD REUNION • ME AND JULIO DOWN BY THE SCHOOLYARD • LATE IN THE EVENING
AMERICAN EXPRESS PRÉSENTE
CE SOIR
PAUL SIMON
"BORN AT THE RIGHT TIME"
AVEC EN VEDETTE LE SAXOPHONISTE MICHAEL BRECKER
«Un spectacle sensationnel... la foule en redemandait encore et encore. L'enthousiasme était à son comble!» SEATTLE POST-INTELLIGENCER (JANVIER 1991)
SAMEDI 6 AVRIL
20H00
FORUM DE MONTRÉAL
Billets 32,50$ (TPS incl.) en vente aux guichets du Forum, à tous les comptoirs Ticketron ou au 288-2525. (+ frais de service)
Présenté par Donald K. Donald en collaboration avec le Groupe BCL

JAZZ

Harry Connick Jr.

Le crooner rétro-nuovo à l'assaut de la PDA

ALAIN BRUNET

■ Au bout du fil, Harry Connick Jr. a la voix plutôt grave, l'accent rugueux, le propos terre à terre.

On n'imagine pas le fils d'un respectable avocat et d'une mère juge à la Cour municipale, on n'imagine pas le fine young man émergeant de l'élite néo-orléanaise.

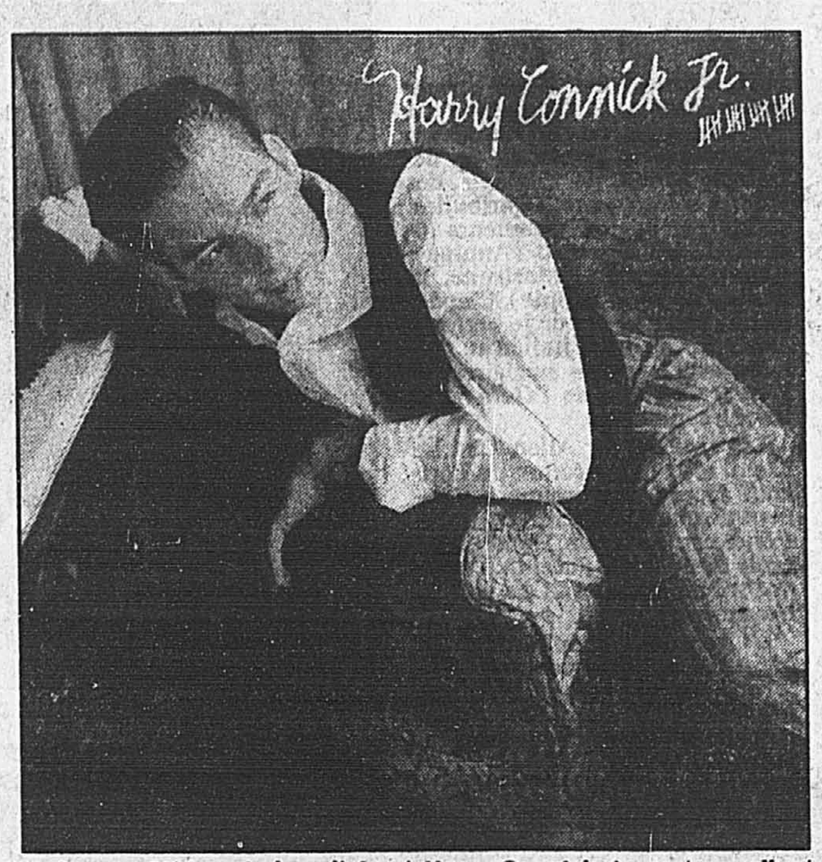
D'entrée de jeu, on dresserait plutôt le portrait d'un artiste pop qui a l'intelligence de son métier, se mettant à chanter du vieux jazz afin d'exploiter un nouveau créneau, gominant ses couettes, adaptant sa belle gueule à l'esthétique des années 40, parant son corps svelte de fringues rétro, adaptant sa voix à un style néo-Sinatra pas piqué des vers, adoptant un style pianistique qui fait référence à Fats Waller, Erroll Garner ou Thelonious Monk.

Marketing vachement songé! Tout pour faire impression sur quelque producteur?

Mais non, nous n'y sommes pas du tout. Harry Connick Jr. n'est pas un opportuniste qui aurait senti la vague du jazz rétro-nuovo, celle qui amène certains artistes de variétés à faire référence au swing ou au jazz moderne, qu'il s'agisse des propagateurs du style acid-jazz en Angleterre, de la belle Londonienne Sade Adu, de la non moins aguichante Lyonnaise Liane Foly, ou encore de la pétillante Holly Cole qui fait actuellement un malheur au Canada anglais...

Qu'on se le tienne pour dit, le jazz-variétés est dans l'air et Harry Connick Jr. en est la figure de proue. L'excellent pianiste-chanteur est devenu en fait le plus prisé des crooners rétro-nuovo sur ce glorieux continent. Vendredi prochain, la PDA devrait déborder de fans, les uns intrigués par ce gars qui fait une drôle de musique acoustique, les autres bercés par leurs souvenirs de jeunesse.

Avec Harry Connick Jr, le bon vieux crooner redevient branché, l'Amérique de Glenn Miller et de Tommy Dorsey est sortie des boules à mites. Ce que les gens dans la trentaine ou la quarantaine trouvaient vieux et usé lorsqu'ils étaient adolescents devient à nouveau rafraîchissant.



Le jazz-variétés est dans l'air et Harry Connick Jr., cet excellent pianiste-chanteur en est la figure de proue.

Mais le grand public aime-t-il Connick pour des motifs purement nostalgiques? «Pas vraiment, répond l'intéressé; la plupart des gens qui apprécient mon travail sont encore plus jeunes que moi, et moi-même je ne me rappelle pas cette époque. Alors je ne crois pas qu'ils peuvent être nostalgiques d'une période qu'ils n'ont pas vécue. Je ne fais que ce que je sais faire, je ne fais pas cela stratégiquement. Je suppose que les jeunes gens qui achètent ces disques aiment cette sincérité».

De toute évidence, Harry Connick Jr. se défend bien d'avoir exploité le passéisme dans une Amérique en manque de créativité, une Amérique qui préfère s'en tenir à ses valeurs sûres.

«Je ne suis pas le genre de gars qui porte des *zoot suits* et qui n'écoute que de la vieille musique. En fait, j'écoute beaucoup de rock! J'essaie simplement de dire que je suis une personne normale. D'accord, je suis un musicien de jazz, ce qui est peut-être inhabituel, mais ça n'a rien à voir avec certains fans qui m'écrivent et qui affirment n'écouter que de la musique des années 20 et 30».

Que cette forme rétro revienne à la charge ne signifie donc pas que ses protagonistes en ont fait le choix à des finspurement stratégiques. C'est qu'Harry Connick Jr. a toujours trippé sur les pianistes Thelonious Monk, Erroll Garner, Duke Ellington ou Fats Waller. Si ses doigts ont été formé au son des meilleurs, on en dira autant des cordes vocales; l'artiste a également digéré le style des Frank Sinatra, Bing Crosby, Nat King Cole, Tony Bennett et autres crooners qui ont fait leur marque aux côtés de grands orchestres swing.

«Je crois avoir travaillé très fort pour ce que j'ai accompli, affirme Connick, tentant d'analyser son immense succès. Les gens aiment ce genre de musique, et il n'y a pas beaucoup de musiciens qui la font. Je ne suis peut-être pas meilleur que les autres, mais le fait que je suis un des rares à donner dans ce style m'a valu une certaine popularité».

Une certaine popularité? Mets-en! Le dernier disque du pianiste-chanteur, *We Are In Love*, a largement dépassé le million d'exemplaires vendus aux USA! Quant à savoir si le travail est le facteur déterminant de sa popularité, on se permettra d'en douter. Cinq ans plus tôt, n'importe quel producteur aurait pouffé de rire en auditionnant ce jeune homme au talent plus que certain.

Harry Connick Jr. rêvait en fait d'une carrière de musicien depuis sa tendre enfance. À treize ans, il décidait de suivre les enseignements du pianiste Ellis Marsalis, père des célèbres Wynton et Branford. À 18 ans, il quittait sa Nouvelle Orléans natale et débarquait à New York afin d'y parfaire sa formation de musicien dans une faculté de musique. Mais voilà, le garçon abandonnait ses études au bout d'un semestre, convenant que l'université de la rue était plus formatrice pour un jeune musicien.

Pour gagner sa croûte, il se mettait alors à faire vibrer tous les pianos-bars sur son passage. À 19 ans, Harry Connick Jr avait fait parler de lui; les dépisteurs de la puissante firme Columbia lui offraient déjà un contrat de disques. En 1987, Harry Jr. lançait donc son premier microsillon, produit par Delfayo Marsalis, autre membre de cette désormais célèbre famille de jazzmen. Chez les branchés, le disque *Twenty* était déjà un succès et les choses se sont mis à débouler pour notre homme. Un an plus tard, les producteurs du film *When Harry Met Sally* embauchaient Connick, lui offrant d'interpréter une série de standards pour les inclure ensuite dans la trame sonore du film. Énorme tube, Harry Connick Jr. devenait une vedette nationale. La musique du film atteignant le top 40 des microsillons, la carrière du pianiste-chanteur était lancée.

On sait la suite, on sait aussi que le joli garçon s'amène à la PDA avec un big band de swing. Rien de moins.

FOUFOUNES ÉLECTRIQUES
87 ST-CATHERINE EST 845-5484
Samedi le 6 20h
AGRIMSKUNK + MENTAL FLOSS + LOCAL REBELS 5 $
Dimanche le 7 de 2h a 5h
atelier de TAM TAM DE LA MONTAGNE 3 $
A 20h: BODY PAINTING-BOAB W. 6 $
Mercredi le 10 21h
CISM PRESENTE
BENJAMIN 3 $
Jeudi le 11 20h
CODE + GROS MARTEAU 7 $
Vendredi le 12 20h
LANCEMENT BANLIEUE ROUGE + MALADES MARTEAUX + TERATOLOGUES 4 $
EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245
INFO CONCERT 845-3040

FRONT 242
Mardi le 9 avril
à 20 heures
au MÉTROPOLIS
22$ à l'avance
25$ à la porte

SPECTACLE
AU BÉNIFICE DES ARTISTES POUR LA PAIX
RICHARD SÉGUIN invite à venir témoigner de leur amour pour la paix en chanson et en humour.
KASHTIN
JOE BOCAN
MICHEL RIVARD
DANY TURCOTTE
PIERRE VERVILLE
GENEVIÈVE PARIS
MARIE-CLAIRE SÉGUIN
UNE SEULE REPRÉSENTATION
SAM 20 AVRIL
20H30
LE SPECTRUM
BILLETS À SEULEMENT DISPONIBLES AU SPECTRUM, (861-5851) ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON.
BILLETS DE SOUTIEN À 50.00 (284-2000).

L'Ensemble Arion présente
L'OFFRANDE MUSICALE
de J.-S. BACH
Un souffle d'intimité aux instruments d'époque avec
Claire Guimond, flûte baroque, Betsy MacMillan, viole de gambe
Chantal Rémillard, violon baroque, Hank Knox, clavecin.
le vendredi 12 et le samedi 13 avril 1991
à 20 h 00 à la salle Redpath de l'université McGill,
3459, rue McTavish, Montréal (métro Peel).
Une place assurée pour seulement 14 $
(8 $, étudiant-e et aîné-e)
Réservez dès maintenant: (514) 355-1825
L'Ensemble Arion remercie le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, le Conseil des Arts du Canada et la ville de Montréal.
1532001

Couleurs du TIBET
avec GILBERT LEROY
TRITORIUM 1 au 5 AVRIL
L'OUTREMONT 6 au 12 AVRIL
LES GRANDS EXPLORATEURS
SAISON 90-91
L'Outremont 1248, av. Bernard ouest, Outremont
Lun. Mar. Mer. 20h Jeu. Ven. 19h Samedi 19h, 21h30 Dimanche 13h30, 16h
BEAUBIEN autobus 160 ouest
tritorium Cégep du Vieux-Montréal 255, rue Ontario est, Montréal
Lun. Mar. Mer. 20h Jeudi 19h Vendredi 19h, 21h30
BERRI-UQAM
Commandes téléphoniques 282-9362 • Billets en vente également à tous les comptoirs TICKETRON

Le Nouvel appartement
de C. Goldoni
mise en scène de Jean-Marie Lelièvre
du 5 au 13 avril 1991
à 20 heures
relâche le 7 avril
au Studio-théâtre Jean-Valcourt
100, rue Notre-Dame Est
Montréal
métro Champ-de-Mars
Entrée libre avec laissez-passer
R.S.V.P.: (514) 873-4283
cadm Conservatoire d'art dramatique de Montréal
Gouvernement du Québec Ministère des Affaires culturelles
Québec

Billets en vente dès aujourd'hui
L'OPÉRA DE MONTRÉAL
Directeur général et artistique: Bernard Uzan
et
La Compagnie H. J. Heinz du Canada Ltée
présentent
DER ROSENKAVALIER
DE RICHARD STRAUSS
Mechthild Gessendorf • Hélène Fortin • Eric Halfvarson • Alexandra Hughes
Peter Strummer • Douglas Perry
L'opéra sera chanté en allemand avec surtitres français et anglais
Les 9, 13, 18, 20, 24, 27 avril 1991 • 20h
Direction d'orchestre: Alexander Sander
Mise en scène: Bliss Hebert
L'Orchestre Symphonique de Montréal
Le Chœur de L'Opéra de Montréal
Avec la participation de La Presse et la collaboration de
LA COMPAGNIE H. J. HEINZ DU CANADA LTÉE / COMPAGNIE D'ASSURANCE STANDARD LIFE / BELL CANADA / CARON BÉLANGER ERNST & YOUNG / BANQUE ROYALE / POWER CORPORATION DU CANADA
L'orchestre est une commandite de LA GUILDE DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL
Sous le distingué patronage de la SUCCESSION J. A. DeSÈVE.
BILLETS DE 15$ À 66$
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245
Billets en vente à la Place des Arts, Réservations téléphoniques: (514) 842-2112

La Presse ROCK ET BELLES OREILLES CKOI 96.9 FM
INVITÉS SPÉCIAUX TOUS LES SOIRS
DERNIÈRE CHANCE DE LES VOIR À MONTRÉAL !
BÊTES DE SCÈNE ÉDITION SPÉCIALE
10IÈME ANNIVERSAIRE AU SPECTRUM DU 15 AU 27 MAI
BILLETS EN VENTE DÈS AUJOURD'HUI
BILLETS AU SPECTRUM (tous les jours de 10h00 a 22h00) AUX COMPTOIRS TICKETRON ET PAR TELETRON A (288-2525) (+ frais de service)

MUSIQUE

Une «comédie des erreurs» corse l'intrigue de l'opéra *Le Chevalier à la rose*

SUITE DE LA PAGE D1

«mondaine» et surtout inoffensive en comparaison de l'univers maladif où nous plongeaient les deux ouvrages précédents.

La Maréchale et son «Chevalier à la rose»

Le premier acte découvre la Maréchale et son très jeune amant, Octavian, au lever. Se sentant vieillir, l'épouse du maréchal-prince de Werdenberg (ou «Die Marschallin», si l'on se réfère au texte) révèle à celui qu'elle appelle familièrement «Quinquin» son intention de se séparer de lui. On sait que, pour des raisons d'ordre vocal, le rôle d'Octavian est toujours chanté par un mezzo-soprano en travesti.

La Maréchale a un cousin de la campagne, le lourd baron Ochs auf Lerchenau, qui lui dévoile son projet d'épouser une certaine Sophie von Faninal, la fille d'un nouveau riche récemment anobli. Il pourra ainsi redorer son blason, cependant que Faninal, lui, est ravi de voir sa fille devenir baronne. Selon une «coutume viennoise» inventée de toutes pièces par les auteurs, la demande en mariage doit être présentée à l'élue par un jeune chevalier porteur d'une rose d'argent — d'où ce titre *Der Rosenkavalier*, ou *Le Chevalier à la rose*. Ochs confie l'objet à sa cousine la Maréchale, lui demandant de trouver le chevalier «idéal». La Maréchale délègue Octavian pour porter la rose à Sophie, sachant parfaitement bien ce qu'elle fait puisque les deux jeunes gens tombent amoureux l'un de l'autre.

Horrifiée en voyant apparaître le grossier baron, Sophie refuse de l'épouser. Mais le baron persiste dans ses intentions. Octavian se débarrassera de lui avec l'aide de deux intrigants, Annina et Valzacchi. Ici commence une «comédie des erreurs» digne d'un opéra de Mozart. Octavian fait porter au baron un message d'une certaine Mariandel demandant un rendez-vous secret. «Mariandel», c'était, au tout début de l'opéra, Octavian déguisé en femme de chambre lorsque le baron surprit la Maréchale à son lever. Octavian reprend le déguisement pour aller rencontrer le baron. Nous voici donc — double exploit scénique — devant une femme qui doit personnifier un garçon et qui doit maintenant, sous les traits de ce garçon, personnifier une jeune fille.

Le souper intime (c'est le troisième et dernier acte) est interrompu par Annina, entourée d'enfants et déclarant être l'épouse légitime et abandonnée de Ochs, interrompu encore par l'arrivée de la police des moeurs, puis de Faninal et Sophie, enfin de la Maréchale, qui force son cousin à renoncer à Sophie et se retire à son tour, laissant les deux jeunes gens à leur bonheur.

La distribution à l'OdM

À l'Opéra de Montréal, où *Der Rosenkavalier* est en répétition depuis trois semaines, la Maréchale sera chantée par l'Allemande Mechthild Gessendorf, qui vient de chanter le même rôle au Metropolitan (on l'a entendue à la radiodiffusion du 9 mars) et qui avait été soliste d'un concert de Dutoit et l'OSM en 1985 (elle avait alors chanté les *Sieben frühe Lieder* de Berg et le solo vocal de la quatrième Symphonie de Mahler).

Les autres rôles principaux ont été confiés à des inconnus: les Américains Alexandra Hughes (Octavian), Eric Halfvarson (Ochs) et Douglas Perry (Valzacchi), l'Autrichien Peter Strummer (Faninal), à l'exception du rôle de Sophie, où l'on retrouvera Hélène Fortin, applaudie en début de saison en Olympia des *Contes d'Hoffmann*. Distribution complétée par des chanteurs locaux: Maria Popescu (Annina), Chantal Lambert (Marianne, la gouvernante de Sophie), Claude-Robin Pelletier (pour le bref numéro du Chanteur italien au premier acte) et des stagiaires de l'Atelier lyrique de l'OdM pour les rôles mineurs.

Les décors, de Allen Charles Klein, sont une location du Portland Opera, les costumes viennent de chez Malabar, la mise en scène est de Bliss Hebert, qui avait signé deux Puccini, *Turandot* et *Manon Lescaut*, ces dernières années à l'OdM.

L'Orchestre Symphonique de Montréal et le Choeur de l'OdM seront dirigés par le Viennois Alexander Sander, dont on se rappelle qu'il avait sauvé du désastre le *Fidelio* de 1988.



Une photo de Richard Strauss prise en 1931.

Laurentide Rock
BILLETS ½ PRIX
TANITA TIKARAM
MARDI 9 AVRIL – 20h30 – 7,75$
DARYL HALL & JOHN OATES
DIM. 28 AVRIL – 19h00 & 22h00
BILLETS 32,50$
JESUS JONES AVEC ARTISTE INVITÉ SOHO
LUNDI 29 AVRIL
20h30 – 17,50$
B-52'S
SAMEDI 11 MAI – 21h00
BILLETS 16,50$
EN VENTE AU SPECTRUM ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON (+ FRAIS DE SERVICE)
SPECTRUM 318 STE-CATHERINE OUEST MÉTRO PLACE DES ARTS INFO: 861 5851

ORCHESTRE DE LA NOUVELLE FRANCE
JOUANT SUR DES INSTRUMENTS D'ÉPOQUE
une
«ACADÉMIE MOZART»
Chef invité: NICHOLAS McGEGAN



Symphonie nº 31 «Paris»
Trois airs de concert
Concerto pour le piano-forte nº 20
Solistes:
MARIA CICCAGLIONE, soprano
BENJAMIN BUTTERFIELD, ténor
LUDWIG SEMERJIAN, piano-forte
Esso L'Impériale
DIMANCHE 14 AVRIL 1991, 19 H
Billets: 25$-18 $
10$ (Étudiants et âge d'or)
Taxes non incluses
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1$ (+ T.P.S.) sur tout billet de plus de 10$.

orchestre de chambre
I MUSICI DE MONTRÉAL
DEMAIN
soliste et chef d'orchestre
YULI TUROVSKY
A. Scarlatti — Concerto grosso en fa majeur, no 3
A. Prévost — Cantate pour cordes
Christian Prévost, violon
Alain Aubut, violoncelle
F. Schubert — Cinq Danses allemandes D.90
E. Bloch — Cinq pièces pour violoncelle
Yuli Turovsky, violoncelle
Le dimanche 7 avril 1991, 20 heures
SALLE POLLACK
EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245
Billets: 17$ - 8,50$ (TPS incl.)
(Frais de service)
INTAIR, Transporteur officiel.
Bell

MITSOU



MAINTENANT EN VENTE
MER 15 MAI
VEN 17 MAI
THÉATRE ST-DENIS 2
1594 St-Denis, Info:849-4211
Réservation Télétron 288-2525
journal de montréal
SKMF 94

Shura Cherkassky, piano
Esso
LES RÉCITALS ESSO
J.S. BACH: Partita no 6 en mi mineur, BWV 830
SCHUBERT: Quatre impromptus, op 90, D 899
PROKOFIEV: Sonate no 7 en si bémol majeur, op 83
RACHMANINOV: Elégie en mi bémol mineur, op 3 no 1
STOCKHAUSEN: Klavierstuck IX
MOSZKOWSKI Liebeswaltzer
SHURA CHERKASSKY
LUNDI 15 AVRIL – 20 H
PLACE DES ARTS
Billets: 12 $, 18 $, 29 $, 38,50 $
En vente aux guichets de la Place des Arts 842-2112
Frais de service: redevance de 1,06$ sur tout billet de plus de 10$
Présentation OSM

MARJO
Laurentide Rock



SUPPLÉMENTAIRES
À LA DEMANDE GÉNÉRALE
VEN. 12 ET SAM. 13 AVRIL
VEN 29 MARS COMPLET
SAM 30 MARS
20h30
LE SPECTRUM
BILLETS AU SPECTRUM (861-5851) & TICKETRON
RÉSERVATIONS TÉLÉTRON 288-9595
CKOI 96,9 FM
ADISQ billet or Certifié 50,000 billets vendus

CONCERTS VITRAUX
Tafelmusik
le seul orchestre baroque canadien de réputation internationale
Händel: Water Music
von Biber: Sonate pour trompette
Buxtehude : Cantate pour soprano
Purcell: Sonate pour trompette
Bach: Cantate pour soprano
Solistes: Suzie Leblanc, soprano
Crispian Steele Perkins, trompette
LUNDI, 8 AVRIL, 20 h.
Billets: $25 adultes, $12,50 âge d'or et étudiants en vente à la porte le soir du concert
Renseignements: 487-5190
SALLE REDPATH
3459 McTavish
Campus Université McGill



L'énergie contagieuse

À l'affiche cette semaine

VARIÉTÉS

THÉÂTRE SAINT-DENIS (2) - Merc., jeu., ven., 20 h Luc De Larochellière.
FORUM - Auj., 20 h, Paul Simon.
SPECTRUM (318, Sainte-Catherine o.) - Auj., 20 h 30, Daniel Lavoie.
CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Auj., 20 h 30, Jean Leloup. Lun., 20 h 30, Juste pour rire. Ven., 20 h 30, Pierre Légaré.
MAISON MERCIER (8105, Hochelaga) - Dem., 14 h, Michael Gauthier.
LA BUTTE SAINT-JACQUES (50, Saint-Jacques o.) - Auj., 20 h 30, Joël Blais chante «Gainsbourg».
AU PLAISIR (4467, Saint-Denis) - Merc., 21 h, place aux poètes avec François Charron et Francis Farley-Chevrier.
L'INTRO (911, Jean-Talon e.) - Jeu., 21 h, soirée latino-américaine.
LE PIERROT (114, Saint-Paul e.) - Auj. et dem., 20 h, Michel Durocher et Dany Pouliot.
LES DEUX PIERROTS (104, Saint-Paul e.) - Auj. 20 h, Groupes Red et L'Une.
LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, Saint-Hubert) - Auj., 20 h, Aviva Karen; 22 h, Virginie Rigoine et Marie Olscamp.
SALLE DE CONCERTS CONCORDIA (7141, Sherbrooke o.) - Auj., 20 h, Ensemble de chambre Concordia.
LES BEAUX ESPRITS (2073, Saint-Denis) - Auj. et dem., dès 21 h, Dan Bigras.
LE SOLEIL LEVANT (5380, Saint-Laurent) - Auj., Awanjah; dem., reggae; lun., Roland Henry et The Chicago Blues Nuts: dès 21 h.
BIJOU (300, Lemoyne) - Auj., jeu. et ven., 22 h, Caroline Harvey.
BALATTOU (4372, Saint-Laurent) - Mar., Mohamed Bangoura et Koba. Merc., Rara Machine et Mohamed Bangoura: dès 22 h.
CLAUDIO'S (124, Saint-Paul e.) - Auj., 22 h, Duo Michel Donato et Alain Caron.
JAILHOUSE ROCK CAFÉ (30, Mont-Royal o.) - Auj., Korea. Dem., Sard K Saroya: dès 21 h.
LE MÉRIDIEN - Auj., de 20 h à 1 h, Tibor Caesar, pianiste.
PUB SAINT-BRUNO (630, Clairevue, Saint-Bruno) - Auj., 22 h, Loulou Hughes et Soul What.
CLUB PIONNIER (286, Chemin Bord-du-Lac, Pointe-Claire) - Jeu., 22 h, The Cast.
SALLE ENRICO CARUSO (155, Saint-Charles, Longueuil) - Ven., 21 h 30, Robert Séguin.
BOZO (6121, Morin, Val-David) - Auj., 20 h 30, Steve «Cassonade» Faulkner.

MUSIQUE

CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Auj., 17 h, Martin Foster, violoniste, et Eugene Plawutsky, pianiste. Oeuvres de Mozart.
UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall). - Auj., 20 h, Ensembles instrumentaux. Dem., 15 h 30, Jean-Philippe Collard, pianiste. Thème et variations op. 73 (Fauré), «Pavane pour une infante défunte» et «Gaspard de la nuit» (Ravel). Sonate en si mineur (Liszt). Ladies' Morning Musical Club; 20 h, I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Concerto grosso no 3 (Scarlatti), Cantate pour cordes (Prévost), Cinq Danses allemandes D. 90 (Schubert) et Cinq pièces pour violoncelle (Bloch). Jeu., 17 h, 20 h; ven., 17 h, Ensembles de musique de chambre.
PLACE DES ARTS (Piano nobile de la Salle Wilfrid-Pelletier) - Dem., 11 h, Quatuor Québec. «Hommage à Claude Champagne». Sons et brioches.
CHAPELLE HISTORIQUE DE BON-PASTEUR - Lun., dès 9 h, auditions publiques du Concours de l'Orchestre symphonique de Mont-Royal. Entrée libre. Merc., 12 h, Cristina Vandoni, Annie Parent et Marie Lacasse, violonistes. Au piano: Paul Surdulescu.
UNIVERSITÉ McGILL (Redpath Hall) - Lun., 20 h, Ensemble baroque Tafelmusik. Dir. Jean Lamon. Suzie Leblanc, soprano et Crispian Steele-Perkins, trompettiste. Extraits de «Water Music» (Handel), Concerto pour trompette (Biber), Cantate pour soprano (Buxtehude), Sonate pour trompette (Purcell) et Cantate no 51 (Bach). Merc., 20 h, Marc Couroux, pianiste. Ven., 20 h, Ensemble Arion. «Offrande musicale» (Bach).
SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE - Mar., 20 h, Luc Beauséjour, claveciniste. Merc., 20 h, Orchestre et Chorale de la Faculté de musique de l'U. de M. Dir. Marc David et Alice Poulin-Parizeau. Oeuvres de Mozart. Jeu., 20 h, Atelier de musique contemporaine. Dir. Lorraine Vaillancourt. «Événement Cage-Boulez».
PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Mar., 20 h, «Der Rosenkavalier» (R. Strauss). Opéra de Montréal. Mechthild Gessendorf et Hélène Fortin, sopranos, Eric Halfvarson et Peter Strummer, basses, Alexandra Hughes et Maria Popescu, mezzo-sopranos, et Douglas Perry, ténor. Décors: Allen Charles Klein. Costumes: Ray Diffen. Mise en scène: Bliss Hebert. Orchestre Symphonique de Montréal et Choeur de l'OdM. Dir. Alexander Sander. Autres représentations les 13, 18, 20, 24 et 27 avril. - Merc. et jeu., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Marc Fortier. Ranee Lee, chanteuse. «Les airs d'été». «Concerts Provigo Pops».
ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE - Merc., 20 h, Orchestre Symphonique de McGill. Dir. Timothy Vernon. Karen Donnelly, trompettiste. Concerto pour trompette (Haydn) et Symphonie no 5 (Mahler).
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Faculté de musique, Salle B-484) - Ven., 20 h, Élaine Lemieux, mezzo-soprano, et Bernard Levasseur, baryton. «Les grands cycles de Schumann».
MAISON TRESTLER (Dorion) - Mar., 20 h, Maureen Forrester, contralto. Concert-bénéfice.

DANSE

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, Saint-Dominique) - «Mirador-Mi-Clos» et «Les bois dormants», chorégraphies de Danièle Desnoyers: 20 h 30. Jusqu'au 14 avril.
GALERIE SKOL (4060, Saint-Laurent, Suite 107) - Auj., 20 h 30; dem., 15 h, «Gravité», de Manon Labrecque et Diane Dubeau.
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE (1700, Saint-Denis) - Merc., jeu. et ven., 20 h 30, «Eaux-fortes», de Carole Bergeron, «Quarere», de Maria Munoz et Pep Ramis, «Nuestro Tiempo», de Monica Runde, «Les métamorphoses d'une dent-de-lion», de Irène Stamou, «Anima, animus, anonymus», de Irène Stamou et «Aqua Ardens», de Florence Figols.

THÉÂTRE

CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) - «Jeux de femme», de Krysztof Zanussi et Edward Zebrowski. Trad. de Barbara Grzegorzewska. Avec Catherine Bégin, Patricia Tulasne et Alain Zouvi. Du mar. au sam.: 20 h. Jusqu'au 4 mai.
PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) - À compter de merc., 20 h, «Vol au-dessus d'un nid de coucou», de Dale Wasserman, d'après le roman de Ken Kesey. Mise en scène de Lorraine Pintal. Trad. de Benoit Girard.
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Sainte-Catherin o.) - Auj., 20 h, «On ne badine pas avec l'amour», d'Alfred de Mussset. Avec Sophie Faucher, David La Haye, Gérard Poirier, Janine Sutto, Jean Dalmain, André Montmorency et Martine Francke.
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, Saint-Denis) - Auj., 16 h, 21 h, «La farce de l'âge», de Denis Bouchard, Suzanne Champagne, Rémy Girard et Pierrette Robitaille.
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, Ave. des Pins e.) - «Des restes humains non identifiés et la véritable nature de l'amour», de Brad Fraser. Trad. et mise en scène de André Brassard. Avec Yves Jacques, Élise Guilbeault, Denis Roy, Mario Saint-Amand, Gary Boudreault, Marie-Christine Perreault et Pascale Montpetit. Du mar. au sam.: 20 h; dim., 15 h. Jusqu'au 13 avril.
THÉÂTRE OLYMPIA - Auj., 20 h, «Broue», de Claude Meunier, Jean-Pierre Plan**THÉÂTRE SAINT-DENIS** - «Les Misérables», épopée musicale inspirée de l'oeuvre de Victor Hugo. Dim., 14 h; mar., ven., (en anglais); sam., 14 h, 20 h, merc., jeu., dim. 20 h, (en français).
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) - Auj., 20 h; dem., 15 h, «Baby Blues», de Carole Fréchette. Avec Jasmine Dubé, Amulette Garneau, Monique Miller, Christiane Proulx et Kim Yaroshevskaya. **SALLE FRED-BARRY** (4353, Sainte-Cathe
rine e.) - «Tu faisais comme un appel», de Marthe Mercure. Avec Sophie Clément, Renée Claude, Christiane Raymond, Louise Saint-Pierre, Marie-Anne Archambault, Patricia Estèves, Mélanie Métras et Cyncia Lajoie. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 13 avril.
THÉÂTRE DENISE-PELLETIER - «Henri IV», de Luigi Pirandello. Avec Denis Mercier, Johanne Fontaine, Maude Guérin, Jacques Girard, Pascal Gruselle, Han Masson, Louise Laprade, Robert Lalonde, Jean L'Italien, Lise Roy et André Robitaille: 20 h 30.
THÉÂTRE DE LA GALERIE (6968, Saint-Denis) - Auj., dem., ven., 20 h, «Capitaine Fracasse», de Marcel Maréchal, d'après le roman de Théophile Gautier.
LA LICORNE (4559, Papineau) - À compter de mar., 20 h 30, «Un Samourai amoureux», de Maryse Pelletier. Mise en scène de Fernand Rainville. Avec Néfertari Bélizaire, Henri Chassé, Roger Léger, Danielle Lépine, Danielle Proulx, Lucie Routhier, Luc Senay et Danie Simard.
ESPACE GO (5066, Clark) - À compter de mar., 20 h 30, «Michel hurlait». Mise en scène de Luc Dansereau. Présentation de Mécanique Générale.
ESPACE LIBRE (1945, Fullum) - À compter de mar., 20 h 30, «La conquête de Mexico», de Yves Sioui Durand. Mise en scène de Jean-Pierre Ronfard.
LE BISCUIT (221, Saint-Paul o.) - «Concert». Présentation de Le Biscuit. Sam., dim.: 15 h. Jusqu'au 10 juin.
STUDIO-THÉÂTRE ALFRED-LALIBERTÉ (Pavillon Judith-Jasmin, salle JM-400) - Auj., 20 h 30, «Ké-Klink», de Philippe Boutin. Mise en scène de Christine Filteau.
CENTAUR (453, Saint-François-Xavier) - Auj., 14 h, 20 h; dem., 19 h, «Cat on a hot tin Roof», de Tennessee Williams.
THÉÂTRE DE LA VILLE (180, de Gentilly o., Longueuil) - «La bavardine ou l'invraisemblable histoire de Gloria Adéline Goloby, de Terri Wagener. Trad. de Luc Morissette et Andrée Côté. Avec Anouk Simard, Robert-P. Côté, Sylvie Gosselin, Luc Morissette, Danielle Matteau et Ysabelle Rosa. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 4 mai.

POUR ENFANTS

CENTRE CULTUREL DE BELOEIL (600, Richelieu, Beloeil) - Dem., 14 h, «Un autre monde», de Réjane Charpentier. (4 à 8 ans)



UNE ENVOLÉE VIBRANTE DE COULEURS
Les Danseurs Ukrainiens de Shumka - Tournée Canadienne 1991
Winnipeg Calgary Saskatoon Vancouver Edmonton Montréal Toronto
"Shumka présente un spectacle intense qui témoigne de la vie, de la tradition et de l'esprit. Nous projetons la création d'un ballet inspiré de l'oeuvre 'Enchanted Love' de Shumka"...
Viktor Litinov, Directeur artistique, Le Ballet de Kiev
25 & 26 AVRIL 1991
à 20h
30.00, 26.00, 19.00, 17.00$*
*Prix incluant TPS
BILLETS DISPONIBLES À LA BILLETTERIE DE LA PLACE DES ARTS ET AUX COMPTOIRS TICKETRON
La passion du monde
AIR CANADA
transporte Shumka vers vous
Une compagnie de 45 danseurs et 30 musiciens
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 $ (+ T.P.S.) sur tout billet de plus de 10 $.

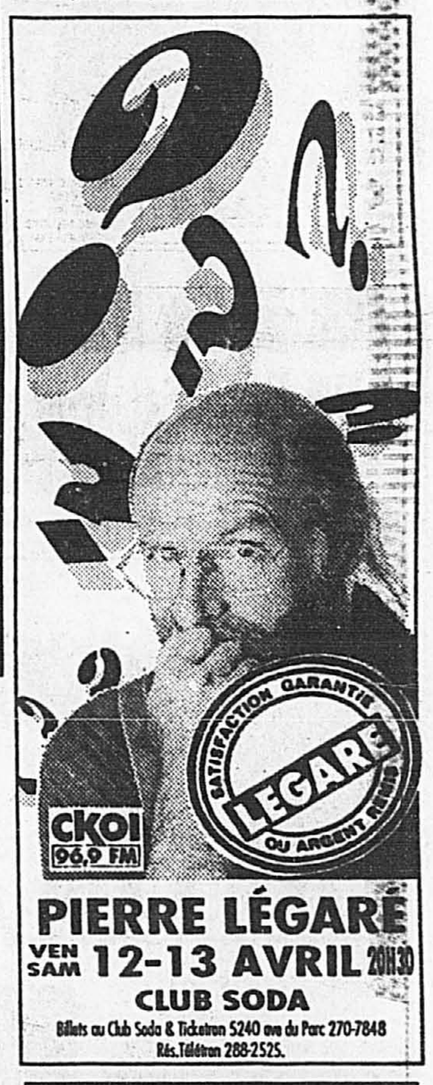
MOZART
Messe du Couronnement
SOLISTES

Marvis Martin, soprano

Janice Taylor, mezzo-soprano

Richard Croft, Ténor

Jose Garcia, basse
L'ORCHESTRE DE CHAMBRE McGILL
Chef d'orchestre: Alexander Brott
L'Ensemble vocal Tudor de Montréal
Direction: Patrick Wedd
Billets Nef 30$ 1er jubé 25$ 2e jubé 20$
en vente à la Place des Arts
DÈS MAINTENANT
en personne seulement
Rens.: 842-2112/487-5190
Ce concert est commandité par ALCAN
Lundi, 6 mai 1991, 20h30
Basilique Notre-Dame



PIERRE LÉGARÉ
VEN SAM 12-13 AVRIL 20H30
CLUB SODA
Billets au Club Soda & Ticketron 5240 ave du Parc 270-7848
Rés. Télétron 288-2525.



du matin
Du lundi au vendredi De 6h00 à 9h00.

LES HEURES DE LA PLACE
Le dimanche 7 avril 11 h à 12 h
Hommage à Claude Champagne
Quatuor Québec, quatuor à cordes
Animatrice : Myrelle Bédard
Une coproduction des Jeunesses musicales du Canada et de la Société de la Place des Arts de Montréal grâce à une subvention du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et une commandite de Gérard Van Houtte.
SONS ET BRIOCHES
Billet : 4 $ (Café et brioches servis gratuitement entre 10 h 15 et 10 h 45)
Gérard Van Houtte
Piano nobile
Salle Wilfrid Pelletier
Place des Arts
Renseignements : 285-4253
Réservations : 842-2112

PRO MUSICA
présente dans le cadre de sa série QUATUOR ETC...
LE QUATUOR VERMEER

BEETHOVEN, quatuor op. 18, no 6
CHOSTAKOVICH, quatuor op. 110, no 8
DVORAK, quatuor op. 61, no 11
LUNDI 8 AVRIL 1991, 20 h
Billets: 17$, 13$, 8$ (étudiants)
Informations: PRO MUSICA, 845-0532
Collaboration Bell
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Réservations téléphoniques 514 842 2112. Frais de service
Redevance de 1 $ (+ T.P.S.) sur tout billet de plus de 10 $.

LES PRODUCTIONS ROZON PLAISANTENT
COURTEMANCHE

ATTENTION PRIMEUR
LE 7 MAI
SPECTACLE VERSION INTERNATIONALE TELLE QUE PRÉSENTÉE À L'OLYMPIA DE PARIS.
1 SOIR SEULEMENT!
NOUVELLE SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES AU THÉÂTRE OLYMPIA DU 7 AU 11 MAI
Billets en vente maintenant au Théâtre Olympia, dans tous les comptoirs Ticketron et par Télétron au (514) 288-2525
PLACE DES ARTS AU THÉÂTRE MAISONNEUVE DU 30 AVRIL AU 5 MAI*
Rés.: P.D.A. 842-2112
Ticketron et par Télétron 288-2525
* Les profits du spectacle du 5 mai seront versés aux oeuvres du Cardinal Léger
L'OLYMPIA 1004, STE-CATHERINE EST INF. 286-7884
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service
Redevance de 1 $ (+ T.P.S.) sur tout billet de plus de 10 $
Television Quatre Saisons
CHOM 97.7 fm

Patrick Normand

Tendre et tenace

Presse Canadienne
SHERBROOKE

■ Patrick Normand aura-t-il été, comme d'aucuns le prétendent, le marathonien champion des artistes qui naviguent un bon moment sur la vaguelette d'un seul succès?

Rien n'est moins sûr, même si jusqu'à maintenant, le chanteur country a vécu une carrière en dents de scie.

Son plus récent disque, *Passion vaudou*, a surpris une critique officielle plutôt indifférente jusque-là par la qualité et l'originalité de sa production.

On vient de découvrir en lui un compositeur attentif à la structure de ses musiques, ce dont il se réjouit en disant devoir cette nouvelle reconnaissance à l'expérience et, surtout, à l'acharnement.


Patrick Normand

«Je ne délaisse pas le country, mais il y avait longtemps que je voulais explorer une piste nouvelle. Je suis attiré par le jazz dixie, le vrai, celui de La Nouvelle-Orléans. Comme le country, cette musique a une couleur spéciale; elle est très franche.»

Le risque que l'artiste a pris avec *Passion vaudou* mérite plus qu'un minimum de respect quand on sait que la clientèle country en est une d'oreille plutôt traditionnelle.

Patrick Normand est tenace. On ne peut pas dire qu'en 30 ans de métier, son carrosse ait exagérément fréquenté les «autoroutes du show-business».

En période creuse, il lui est arrivé d'aller chanter dans des hôpitaux, dans des résidences pour personnes âgées.

«J'avoue que j'ai déjà songé à tout lâcher, au début des années 1980 particulièrement. Je n'ai pas pu. J'avais besoin de partager. Il fallait que je chante pour être heureux. Aujourd'hui, je sais que j'ai pris la bonne décision. Quand on a vraiment quelque chose à donner, on continue de le faire malgré tout.»

Le musicien a fréquenté les cabarets enfumés, les clientèles distraites bien avant de fouler les grandes scènes. Il sait que rien n'est jamais définitivement gagné, mais il sait aussi pourquoi il restera là.

«Ce sont les gens qui donnent à un artiste sa raison d'être, pas les lieux. Je n'ai jamais cessé de recevoir de l'amour. C'est une raison suffisante pour continuer.»

Patrick Normand est aussi de cette catégorie de chanteurs et chanteuses qui sont la plupart du temps boudés par la presse et par le reste de la colonie artistique, raillés par des publics attachés à d'autres genres musicaux.

Au Québec, il semble que ce soit le lot de la musique country, prise de haut plus souvent qu'à son tour.

Pourtant, il n'est pas rare que des artistes de cette discipline soient de «gros vendeurs de disques», qu'ils aient un public fidèle accroché à leurs basques. Comme si, avec d'autres, Patrick Normand chantait pour une sorte de majorité silencieuse.

«Pour les gens qui aiment ce que je fais, je suis souvent considéré un peu comme un membre de la famille. Les parents m'écoutent, les enfants et les grands-parents aussi. Rien ne me fait plus plaisir. Je suis toujours émerveillé de constater que mon public n'a pas d'âge.»

Celui qui écrit plus de 80 p.cent de son matériel, paroles et musiques, a l'oeil un peu voilé quand il fait remarquer qu'il n'a à peu près jamais été présenté, en bien ou en mal, comme l'auteur-compositeur-interprète qu'il est.

Mais il ne revendique pas. «J'ai été et je suis jugé souvent à l'aveuglette. Parfois par des gens qui ne connaissent même pas ce que je fais. Ça pince, mais je ne veux pas perdre mon temps à ça; j'ai trop d'énergie à mettre ailleurs.»

Avec 30 années de métier — il a même tâté du rock — avec plus de 20 disques à son actif, avec le goût de pousser plus loin sa recherche musicale, fort de l'amour de sa femme, dont il parle avec émotion, et de l'amitié de son entourage, Patrick Normand, sous son blouson de cuir, a l'air de se nourrir d'abord de tendresse.

Celui que le mouvement écologique intéresse s'élève aussi contre la brutalité envers ceux qui sont sans défense. «Je suis du genre plutôt indulgent, mais quand on s'attaque aux vieillards, aux enfants ou même aux animaux et à la nature, je deviens intolérant.»

Pourtant, on pense rarement à lui pour soutenir des causes. Toujours cette ségrégation qui plane sur les «faiseurs de country»?

«Je ne sais pas. Je suis prêt à parler pour ceux qui n'ont pas de voix... mais je ne suis pas du genre à crier pour dire que je suis là.»

«Paris, fille lumière... Rares sont les artistes capables de lier les forces de la musique, de la performance instrumentale, de la personnalité vocale et de l'expression chansonnière. Paris est douée à tous ces niveaux.» — Alain Brunet, LA PRESSE

Geneviève Paris
5 SOIRS COMPLETS! SUPPLÉMENTAIRES 2-3-4 MAI
2-3-4 MAI 21 H CLUB SODA
BILLETS AU CLUB SODA & TICKETRON 5240 AVE DU PARC 270-7240
RÉS. TÉLÉTRON 288-2525
CKOI 96.9 FM

THÉÂTRE DU CAFÉ DE LA PLACE
Un théâtre unique
Une place de choix
Saison 1991-1992
QUATRE CRÉATIONS

Les Trompettes de la mort
DE TILLY
ADAPTATION: MICHEL TREMBLAY
DU 4 SEPTEMBRE AU 19 OCTOBRE 1991

Photo : Yves Richard
Anne est morte
DE RENÉ-DANIEL DUBOIS
D'APRÈS LA DERNIÈRE NUIT DE DIDIER DECOIN
DU 6 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE 1991

Photo : Daniel Kieffer
Beauté baroque
ADAPTATION DE JEAN SALVY
D'APRÈS LE ROMAN DE CLAUDE GAUVREAU
DU 22 JANVIER AU 7 MARS 1992

Photo : Daniel Pierre
Pierre
DE MARIE LABERGE
DU 25 MARS AU 9 MAI 1992
Une place de choix vous attend tout au long de l'année au *Théâtre du Café de la Place.*
Abonnements et renseignements : (514) 844-1211
Place des Arts

BANQUE ROYALE
PRÉSENTE
LE BALLET DE KIEV

CENDRILLON
Попелюшка
11, 12 & 15 juin, à 20h
Programme 2:
LES GRANDS CLASSIQUES DU BALLET RUSSE
13 & 14 juin, à 20h
GESSER LABBÉ IMPRESARIOS
PRODUCTEUR DE LA TOURNÉE : GREAT WORLD ARTISTS LTD.
CENTENAIRE DES CANADIENS UKRAINIENS
EN VENTE DÈS MAINTENANT À LA PLACE DES ARTS ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 $ (+ T.P.S.) sur tout billet de plus de 10 $.

CREVETTES À BÂBORD!
Repas complet à partir de
9,95$
LA BELLE CREVETTE
Crevettes à bâbord? À ce prix-là c'est d'accord!
En ce moment, Chez la Mère Tucker vous offre un choix fantastique de plats de crevettes, servis avec du bon pain chaud, les soixante régals de notre table de crudités, des légumes, du riz et une tarte aux pommes. À partir de 9,95$ seulement.
De belles grosses crevettes bien tendres, panées ou au four. Des brochettes de crevettes cajun ou barbecue. Des crevettes sampan à l'orientale. Ou un surlonge succulent recouvert de crevettes. Une mer de choix, du lundi au jeudi soir, pendant une période limitée.
Des crevettes à si bon prix. Filez à toute vapeur chez la Mère Tucker!
Chez la Mère TUCKER
C'est le bon choix!
Rosbif · Fruits de Mer · Grillades
CENTRE-VILLE: 1175, place du Frère André 866-5525
ST-LAURENT: 6971, chemin Côte-de-Liesse 737-0092
(à 5 min. de Décarie, sortie Hickmore)

Nouvelles du disque

LES «GURRE-LIEDER» DEUX FOIS

■ L'immense cantate dramatique de Schoenberg connue sous le nom de *Gurre-Lieder* vient de faire l'objet de deux nouveaux enregistrements: l'un de Decca/London réunissant les voix de Susan Dunn, Brigitte Fassbaender et Siegfried Jerusalem, ainsi que Hans Hotter comme récitant, dir. Riccardo Chailly, l'autre de Denon ayant comme solistes Elizabeth Connell, Jard van Nes et Paul Frey, ténor canadien, dir. Eliahu Inbal. Jard van Nes, mezzo hollandais, avait chanté dans la présentation de Dutoit et l'OSM des *Gurre-Lieder* à la PdA en 1986. Elle a également enregistré isolément, chez Schwann-Musica Mundi, le *Lied der Waldtaube* («Le Chant du ramier») de la même partition, dans l'arrangement pour 7 instruments du compositeur.

HOMMAGE À BERNSTEIN

■ En hommage à Leonard Bernstein paraissent deux enregistrements différents de la *Rhapsody in Blue*, de Gershwin, où le disparu est, dans chaque, chef et soliste au piano. Chez Sony: un enregistrement avec le Columbia Symphony. Chez Deutsche Grammophon: un enregistrement avec l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles.

JEHAN ALAIN AU PIANO

■ On connaît les oeuvres pour orgue de Jehan Alain, grâce notamment aux enregistrements qu'en fit sa soeur Marie-Claire, chez Erato. On connaît moins sa musique de piano. Daniel Fuchs vient d'en enregistrer l'intégrale, sur deux disques de marque Preludio.

RIVKA GOLANI

■ L'altiste canadienne Rivka Golani vient d'enregistrer, chez Conifer, le Concerto de Bartok et le Concerto et la Rhapsodie de Tibor Serly, compatriote et disciple de Bartok. Avec l'Orchestre Symphonique de Budapest, dir. Andràs Ligeti.

REPRISE DES SCHNABEL

■ EMI-Angel ajoute un autre titre important à sa collection de rééditions en compact: un coffret de huit disques groupant les 32 Sonates pour piano de Beethoven enregistrées en 1932-35 par Artur Schnabel.

MOZART-BILSON, SUITE

■ Après avoir enregistré au pianoforte, chez Archiv Produktion, l'intégrale des Concertos pour piano, Malcolm Bilson aborde une autre intégrale Mozart, les Sonates, sur le même instrument, cette fois chez Hungaroton.

FRANCK: VIOLONCELLE ET FLÛTE

■ La Sonate pour violon et piano de César Franck est parfois jouée dans des transcriptions pour violoncelle et pour flûte. Il existe aussi quelques enregistrements de ces transcriptions. En voici deux autres: par la violoncelliste Ofra Harnoy, chez Mastersound, et par le flûtiste Aurèle Nicolet, chez Tudor.

OVTCHINNIKOV ET SCRIABINE

■ Le pianiste soviétique Vladimir Ovtchinnikov, soliste récemment à l'OSM, donne chez EMI-Angel un disque Scriabine, avec les *Études-Tableaux* op. 33 et op. 39, totalisant quinze pièces.



Gustav Mahler

Le manuscrit de la Xe symphonie de Mahler en vente chez Sotheby's

Agence France Presse

LONDRES

■ Le manuscrit de la Xe symphonie de Gustav Mahler, dernière oeuvre du compositeur viennois avant sa mort le 18 juin 1911, sera mis en vente le 17 mai chez Sotheby's, à Londres.

Le manuscrit incomplet, qui comprend trois mouvements entiers et la quasi-totalité d'un quatrième, est estimé à plus de 350000 livres (660000$).

Pour les experts, Mahler lance dans cette symphonie un cri de désespoir devant l'imminence de la mort et les infidélités de sa femme Alma avec le jeune architecte Walther Gropius.

La vente du 17 mai comprendra également un certain nombre de lettres de Mahler dont une adressée à son ami et futur biographe Guido Adler, estimée à plus de 4000 livres (7600$).

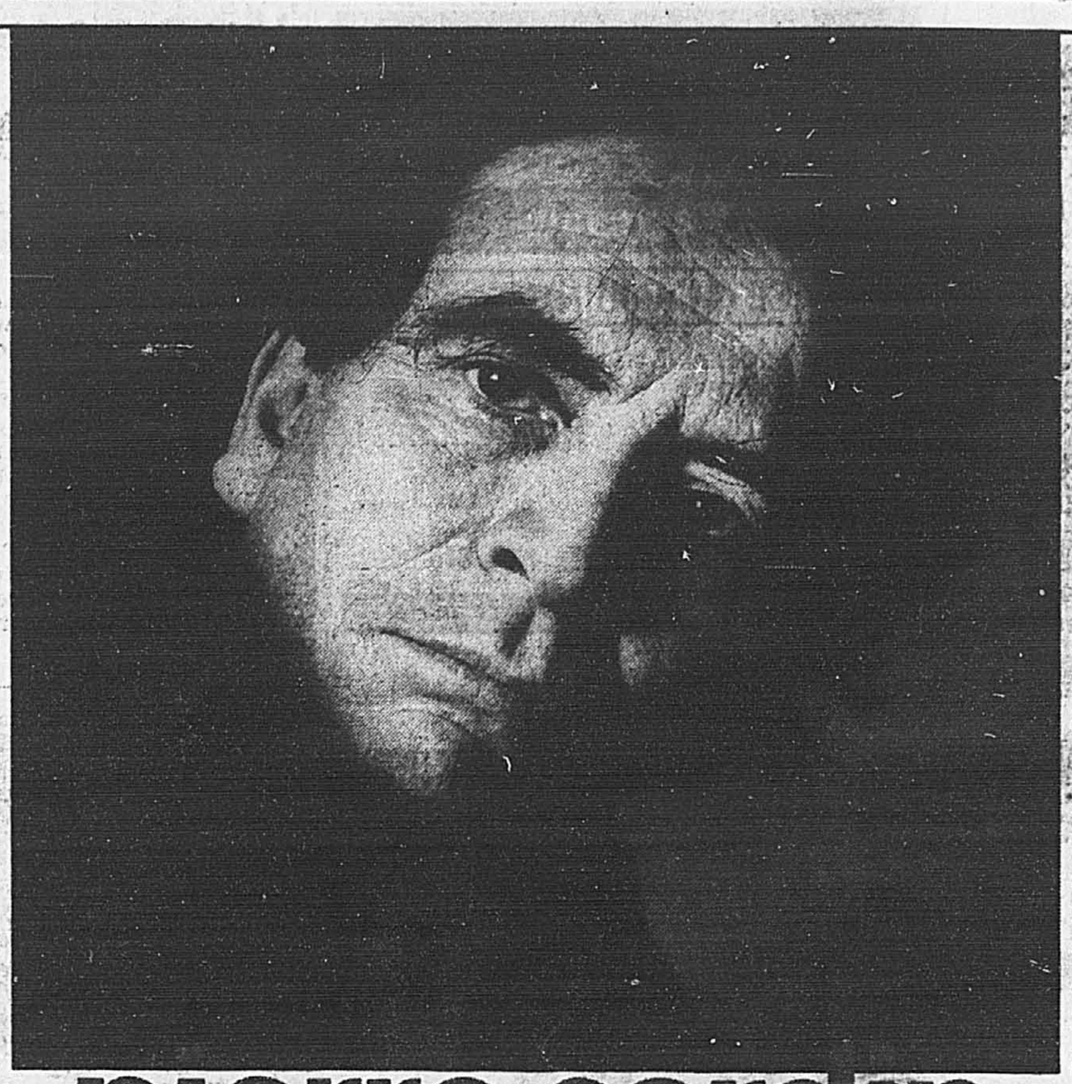


Photo : Irving Penn. Avec l'aimable autorisation de Vogue. Tous droits réservés © 1982 Condé Nast Publications Inc.

pierre cardin

AU MUSÉE

passé•présent•futur

Ouvert du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h (le samedi jusqu'à 20 h)
Billets en vente au Musée jusqu'à 16 h 15 (le samedi jusqu'à 19 h 15)
et aux comptoirs *Admission* (514) 522-1245
Musée des beaux-arts de Montréal
1379, rue Sherbrooke ouest, Montréal Métro Guy-Concordia ou autobus 24
Renseignements : (514) 285-2000

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
27 MARS - 26 MAI 1991

La Presse CKAC73AM CJAD 800 STEREO CITE cftm

RECHERCHÉE

LA TÉLÉPHONISTE «Championne»



TOUS LES MATINS DE 5H15 À 8H45

CKAC73AM
La super station de Montréal

PROPOSEZ VOTRE «Championne» À LOUIS-PAUL ALLARD 790-0224

À GAGNER:

DES FORFAITS EN THALASSOTHÉRAPIE

ÉCOLES

SESSION HIVER 91
STUDIO: MICHÈLE TURENNE
TAM-TAM-DANSE
(Cours jour - soir) Adultes - Enfants
• Danse africaine • Afro-contemporaine
• Baladi (danse orientale)



10, Ontario ouest Suite 500 Métro Saint-Laurent
INSCRIPTION 843-8922
SESSION PRINTEMPS 91 DÉBUT DE COURS 8 AVRIL

Être créatif c'est vivre mieux!



Cours pour adultes de 8 semaines en vitrail, aquarelle, dessin, peinture, pastel, bijouterie, calligraphie, arrangement floral, paysagisme, céramique et autres.

Programme 6 semaines pour jeunes & adolescents (programmes après l'école & le samedi matin)

Les cours débutent le 28 avril.

centre des arts visuels

Journée porte ouverte dimanche 14 avril de 13h à 16h
INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT PAR TÉLÉPHONE 488-9558
350 ave Victoria, à Westmount, H3Z 2N4 (Deux pas du métro Vendôme)

DANSE



UN EXERCICE ARTISTIQUE
Ecole de danse Louise Lapierre
PRINTEMPS 91
Enfants adolescents adultes
CLASSE D'ESSAI GRATUITE
ÉTÉ 91: Camps de jour artistiques 6 à 16 ans
DEMANDEZ NOTRE DEPLIANT
521-3456
OU VENEZ VISITER
1460, MONT-ROYAL EST
PERMIS CP0206

ECOLE SUPÉRIEURE DE DANSE DU QUÉBEC

AUDITIONS 1991 - 1992

L'École supérieure de danse du Québec offre un programme de cours du soir pour enfants et adolescents en ballet classique. Notre institution est subventionnée par le ministère des Affaires culturelles du Québec.
Permis de culture personnelle no CP 0486
Cours gratuits ouverts à tout élève du Québec (frais d'inscription: 40 $)

HORAIRE DES AUDITIONS 1991-1992

SAMEDI 27 AVRIL 1991 À 9 h 30
Junior III et Pré-intermédiaire (formation préalable requise)

DIMANCHE 28 AVRIL 1991 À 9 h 30
Junior I (9 ans et plus, avec ou sans préalable)

DIMANCHE 28 AVRIL 1991 À 14 h
• Junior II (10 ans et plus, 1 à 2 ans de préalable)

Inscription obligatoire: (514) 849-4929
Personnes ressources: Mme Kinal, Mme Dufort

LIEU DES AUDITIONS:
Maison de la danse Ludmilla Chiriaeff
4816, rue Rivard, Montréal (QC) H2J 2N6

Université de Montréal
Faculté des arts et des sciences

Joignez l'utile à l'agréable

COURS TÉLÉVISÉ (MAI-JUIN)

Introduction à la peinture moderne (3 crédits)
Professeur: François-Marc Gagnon

Date limite d'inscription:
vendredi 10 mai 1991.

Renseignements et inscription:
☎ (514) 343-2162

(0368)

LE DÉCOMPTE
CKOI 96,9 FM
La Presse
DIMANCHE
PAUL SARRASIN
9h À 13h
CATHERINE VACHON

CETTE SEMAINE

FRANÇAIS

		ROCK VOISINE
1	DARLIN'	FREDERICKS, GOLDMAN, JONES
2	NUIT	LUC DE LAROCHELLIÈRE
3	CASH CITY	PATRICK BRUEL
4	PLACE DES GRANDS HOMMES	FRANÇOIS PÉRUSSE
5	LES SIMPSONS PASSENT AU BART	MARC GABRIEL
6	LE HARLEY BLUES BAND	PAPARAZZI
7	O DÉSIRÉE	MARIE CARMEN
8	TU T'EN VAS	GUESCH PATTI
9	J'VEUX PAS M'EN MÊLER	LAURENCE JALBERT
10	LES YEUX NOIRS	

ANGLAIS

		I'VE BEEN THINKING ABOUT YOU LONDON BEAT
1	COMING OUT OF THE DARK	GLORIA ESTEFAN
2	CRYING IN THE RAIN	A-HA
3	SOMEDAY	MARIAH CAREY
4	HOLD YOU TIGHT	TARA KEMP
5	YOU'RE IN LOVE	WILSON-PHILLIPS
6	CRY FOR HELP	RICK ASTLEY
7	SADENESS	ENIGMA
8	RESCUE ME	MADONNA
9	STATE OF THE WORLD	JANET JACKSON
10	JUST THE WAY IT IS BABY	THE REMBRANDTS
11	JOYRIDE	ROXETTE
12	ALL THIS TIME	STING
13	MERCY MERCY ME / I WANT YOU	ROBERT PALMER
14	ONLY THE LONELY	WORLD ON EDGE
15	ALL NIGHT LONG (TOUCH ME)	CATHY DENNIS
16	EVERYONE'S A WINNER	BOOTSAUCE
17	GOOD TOGETHER	CANDI
18	THE LAST TO KNOW	CÉLINE DION
19	SHOW ME THE WAY	STYX
20		

FLASH CKOI
ÉCOUTEZ SUR SEMAINE
"YÉ TROP D'BONNE HEURE"
DE 6 H À 9 H
Laurentide Rock

ROCK

Flashpoint des Rolling Stones: du bonbon pour les mordus



BRUNO DOSTIE

Pour les mordus, c'est du bonbon dont ils ne voudront pas se passer. Pour ceux qui préparent une thèse sur les Rolling Stones, c'est un document indispensable. Mais pour l'amateur mitigé, il serait sans doute plus sage de garder son argent pour leurs futures nouveautés. Avec deux chansons inédites seulement, l'album des tournées *Steel Wheels / Urban Jungle* de 1989-1990 que le groupe vient de lancer sous le titre de *Flashpoint* ne constitue pas un «must»...

Et pourtant... Ne serait-ce que pour l'incroyable version de *You Can't Always Get What You Want* qu'on y entend, ceux qui s'en passeront le regretteront.

C'est la foule d'un stade qui remplace ici le choeur d'enfants que Jimmy Miller avait imaginé pour sa production de studio de *Let It Bleed*. Et jamais la paire Ron Wood / Keith Richards n'avait atteint à cette qualité de dialogue dans leurs échanges à la guitare. Et jamais Jagger lui-même n'avait paru si sincère, et si touchant. C'est d'ailleurs un des traits originaux de ce disque que d'y entendre un Jagger vulnérable, finalement dépouillé de toute forfanterie machiste.

Flashpoint est le cinquième album «live» des Stones. Et si la perfection devait être le seul critère d'excellence dans le rock, c'est leur deuxième, *Get Yer Ya-Ya's Out*, enregistré pendant cette tournée nord-américaine de 1969 qui devait se terminer dans la violence d'Altamont, qui resterait le meilleur. Déjà, c'est la version de scène de ce disque qui a remplacé sur les compilations subséquentes, la version de studio de *Midnight Rambler*.

Mais avec le temps, autant par la présence de Mick Taylor à la guitare que par son répertoire très proche de la période *Beggars Banquet / Let It Bleed*, ce disque qui ne représente qu'une très courte période dans la carrière et dans l'oeuvre du groupe, a fini par en donner une image tronquée, et un peu fausse. Il a été plus «psychédélique» auparavant; il sera plus «funké» plus tard. Et à côté des monuments de violence, de paranoïa et de mort qu'on y retrouve, il a su donner à l'amour ou à la tendresse, des hommages d'une égale force. Et de cela, seul parmi les cinq enregistrements de scène du groupe, *Flashpoint* témoigne.

En réentendant ici *Miss You*, tous ceux qui avait vomi en elle un mercantile flirt avec le disco, redécouvriront d'abord une chanson authentiquement rock, et ensuite une grande chanson d'amour.

Devant Margaret Trudeau

Les quatorze chansons «live» retenues proposent un tour d'horizon assez complet. Les *Ruby Tuesday* et les *Paint It Black* remontent à la période Brian Jones, pendant que trois chansons extraites de *Steel Wheels*, viennent rappeler qu'après plus de vingt-cinq ans, le groupe n'est toujours pas sénile. *Rock And A Hard Place* est d'ailleurs un des grands moments du disque.

Factory Girl, une oubliée de *Beggars Banquet*, en est un des moments les plus charmants. Et avec le solo d'Eric Clapton, le vieux blues de Willie Dixon *Little Red Rooster*, est un pur moment de jouissance. En comparaison, ce blues qui avait été l'un de leurs premiers 45 tours en 1964, reçoit une interprétationdépourvue de sel sur *Love You Live*, leur troisième enregistrement public, et le plus inégal. L'enregistrement s'était fait au El Mocambo de Toronto, devant Margaret Trudeau, en 1977.

Leur quatrième disque «live» est *Still Life*, de la tournée de 1981. Cette fois-là, les Stones jouaient *Start Me Up* vers la fin du spectacle. Ils étaient réchauffés. Et cette version est par conséquent meilleure que celle de la tournée de 89-90 de *Flashpoint*, alors qu'elle servait d'exercice de réchauffement. *Ruby Tuesday*, ce petit bijou élizabéthain, ne mène nulle part ici. *Brown Sugar*, qu'ils jouent beaucoup trop vite, perd toute la lascivité de la version de studio. Et *Satisfaction*, qu'ils étirent, n'est hélas pas du jazz. Ils ne réussissent qu'à le diluer. Et c'est en plus le seul endroit où Jagger cède à son penchant pour le maniérisme.

Mais quatre réserves, sur quatorze chansons, reste un score d'autant plus impressionnant que les dix autres plages retenues ici révèlent des Stones en pleine possession de leurs moyens. On chausse son casque d'écoute — c'est mieux, un son de stade s'ajuste mal à l'acoustique intime d'un salon —, on ferme les yeux, et l'on passe une heure merveilleuse avec ce qui reste le meilleur groupe rock du monde, et de tous les temps.

Dans ce contexte, *Sex Drive* et *Highwire*, les deux nouvelles chansons enregistrées en studio, s'intègrent plutôt mal. On connaît les autres par coeur, et celles-là résistent.



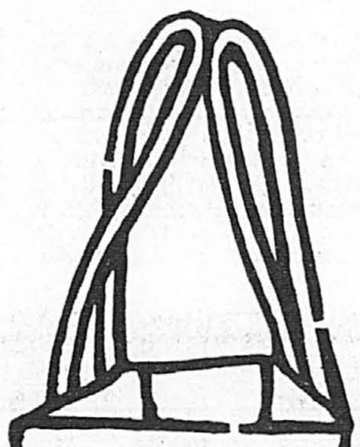
Des Stones moins machos nous promènent de Brian Jones à la guerre du Golfe avec *Flashpoint*.

C'est signe qu'elles ne sont pas mauvaises. Mais comme c'est toujours le cas avec les bonnes chansons des Stones, il faudra les écouter des dizaines de fois avant d'en extraire toute la moelle. Et pendant ce temps-là, aussi géniales fussent-elles, on se sera lassé des autres... qu'on a quand même entendues mille fois.

Sex Drive est une production très innovatrice, et très dense, qui se situe dans le prolongement de leur *Undercover* de 1983. C'est les Stones qui assimilent leur époque. On y entend même des choeurs qui sonnent un peu comme sur les tounes des Simpsons. Tandis que l'autre, *Highwire*, dans la foulée d'*Exile on Main Street*, est dans leur veine classique.

Mais bien qu'*Highwire* soit, et de loin, le rock le plus mélodique qu'ils aient fait depuis longtemps, et qu'il ait tout pour devenir un «numéro un» sur les palmarès, on peut s'attendre à ce que les patriotes lui barrent la route. Sa dénonciation de l'hypocrisie des alliés qui ont armé Sadam Hussein avant de le combattre, ne pouvant plus mal tomber que dans l'euphorie de la victoire.

FLASHPOINT, par les Rolling Stones. Sony Musique.



Cette semaine au Complexe Desjardins

L'Ensemble national de folklore LES SORTILÈGES 25 ans déjà...

C'est sur la Place du Complexe Desjardins, du 8 au 14 avril prochains, que **l'ensemble national de folklore LES SORTILÈGES** viendra célébrer ses 25 ans d'existence. Le public pourra y admirer une exposition multi-ethnique colorée où de flamboyants costumes folkloriques côtoieront des instruments de musique traditionnelle et des objets d'art de l'étranger.

De plus, un programme d'animation varié sera offert dans le cadre de journées thématiques.

Mardi 9 avril
JOURNÉE SCOLAIRE

Mercredi 10 avril
JOURNÉE DES AÎNÉS

Jeudi 11 avril
JOURNÉE INTER-CULTURELLE

Vendredi 12 avril
JOURNÉE DE LA MUSIQUE

Samedi 13 avril
JOURNÉE QUÉBÉCOISE

Dimanche 14 avril
JOURNÉE FAMILIALE

* programmation détaillée disponible au kiosque de renseignements du Complexe Desjardins.

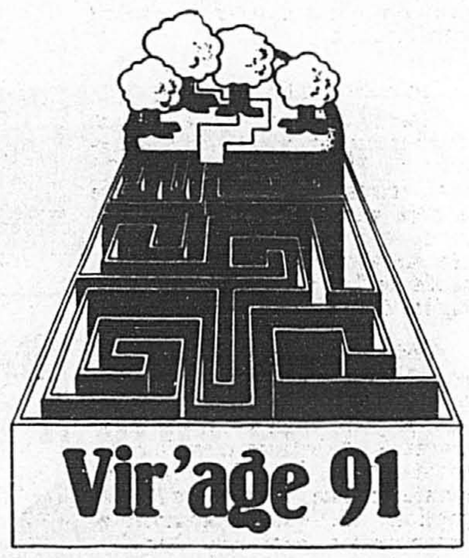
COMPLEXE DESJARDINS

Ça vous change du simple magasinage.

Salon International des Aînés

« UN SALON SÉRIEUX... QUI S'AMUSE! »

250 exposants de qualité



Vir'age 91

PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL
9 au 13 AVRIL 1991
Tous les jours de 10 h à 18 h
Admission: 7. $ / 50 ans + : 6. $
Groupes (min. 20): 5. $

QUOI DE NEUF?

TRIBUNES POPULAIRES « AÎNÉS DE TOUS ÂGES... À VOUS LA PAROLE! »
PAVILLON DE L'ÉSOTÉRISME • CENTRE DE CONFÉRENCES
GRAND JEU-QUESTIONNAIRE « LES MORDUS DU SAVOIR »
« LES PETITS ANIMAUX DE COMPAGNIE » •
« JEUX DE MOTS » AVEC L'OFFICE DE LA LANGUE FRANÇAISE
EXPOSITION BRAVO CANADA! • LOI 145 « LE MANDAT »

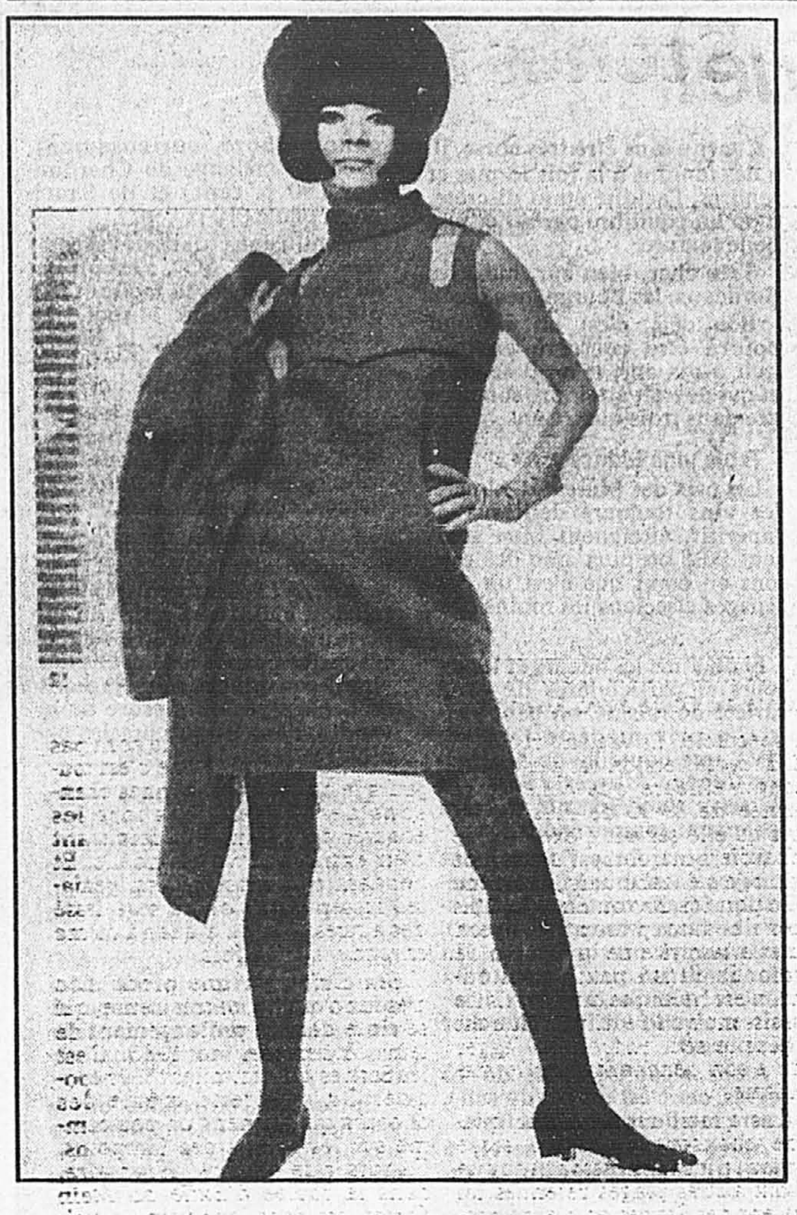
VEDETTES EN DIRECT :

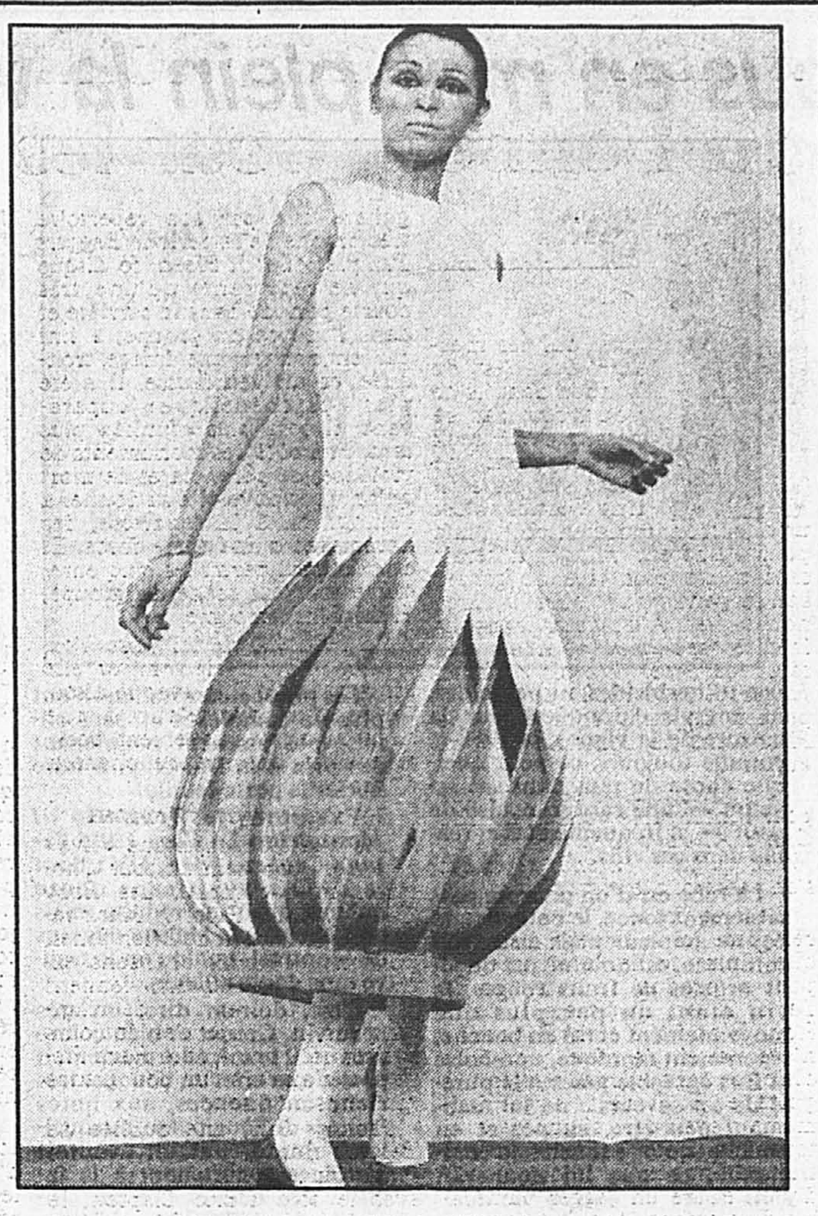
JACQUES BOULANGER • RENÉ CARON
• LOUISETTE DUSSAULT • CLAUDETTE LAMBERT
• PÈRE AMBROISE • MIA RIDDEZ • MARCEL SABOURIN
• JANINE SUTTO • MICHELLE TISSEYRE

TIRAGE D'UN VOYAGE POUR 2 EN FLORIDE... ET PLUS ENCORE!

INFO: (514) 845-4373

EXPOSITIONS







Cardin au MBA ou la mode comme l'un des beaux-arts



JOCELYNE LEPAGE

Si la haute couture n'a pas encore fait son entrée dans le monde très sophistiqué des beaux-arts, personne (ou presque) n'oserait dire que Pierre Cardin n'est pas un artiste, même s'il est plusieurs fois millionnaire.

Il n'y a qu'à voir avec quelle audace et quelle liberté il traite, depuis quarante ans, robes, manteaux, chapeaux et autres accessoires, pour s'en convaincre. Ce ne sont plus des vêtements, ce sont des sculptures, que dis-je, ce sont des architectures, et parfois même des monuments. Les pauvres femmes riches qui les ont «habités» au cours des ans ont même dû renoncer à certains de leurs attributs féminins pour permettre aux oeuvres de Cardin de se déployer dans l'espace.

Tous les vêtements Cardin ne sont pas des sculptures ambulantes, bien sûr. Il y en a, par exemple, qui font plutôt peintures géométriques, d'autres qui sortent tout droit d'une bande dessinée signée Moebius ou Enki Bilal. Mais, mis à part quelques spécimens de sa production des années cinquante, il est difficile d'en trouver qui soient simplement confortables.

Les robes et les pauvres

Pierre Cardin a droit à une rétrospective au Musée des beaux-arts de Montréal, jusqu'au 26 mai, rétrospective dont *La Presse* a déjà parlé dans ses pages de mode et qui a d'abord été présentée au Victoria and Albert Museum de Londres, un musée spécialisé dans les arts décoratifs.

A Montréal, il y a des gens que la présence d'un haut- couturier dans un musée d'art inquiète. Il vole la place d'un «vrai» artiste, disent-ils. À Ottawa, c'est la robe en viande de Jana Sterbak, une «vraie» artiste, qui soulève l'indignation. Elle vole la nourriture des pauvres, croit-on. Décidément, les robes n'ont jamais autant fait parler d'elles dans le merveilleux monde des beaux-arts.

Si Pierre Cardin n'est pas nécessairement le plus grand designer du siècle, il est probablement celui qui a eu la plus grande influence sur la mode de son temps. Il est, en tout cas, celui qui a le plus d'humour et qui a le plus joyeusement détourné les vêtements de leur sens conventionnel.

Les années soixante

La période la plus intéressante de la carrière de Cardin est celle des années soixante et du début des années soixante- dix, alors que le couturier était de toute évidence branché sur l'esprit du temps et même visionnaire. À moins que ce ne soit l'esprit des années soixante qui fut particulièrement exaltant.

Cardin a traduit l'esprit révolutionnaire et irrévérencieux des années soixante par des robes-bulles, robes- ballons à cerceaux, vestons à la Chinoise comme ceux des Beatles, robes-cibles, ou à motifs géométriques, robes droites minimalistes ornées d'énormes bijoux-sculptures, combinaisons genre cosmonautes, mini-robes en lanières, etc. Il a même conçu des robes à effets optiques dont les pastilles bougent quand le voyeur ou la porteuse se déplacent, de quoi confondre les hallucinés au L.S.D.

En plus d'avoir imaginé des formes nouvelles pour les vêtements, surtout les vêtements féminins, Cardin a utilisé des matériaux «non nobles» dans son travail, en particulier le vinylle, le plastique et le plexi-glass. Il fait un peu penser à Andy Warhol. Il est en quelque sorte le «pop» de la haute couture qu'il a fait descendre dans la rue et sur les scènes de la musique rock.

Sa production des années suivantes jusqu'à nos jours ne manque pas d'intérêt, mais comme chez la plupart des artistes avec un grand A, Cardin joue avec le «vocabulaire» qu'il a déjà élaboré, fait des variations sur les mêmes thèmes tout en s'inspirant des nouvelles technologies. Il faut voir, par exemple, dans ses robes du soir des années quatre-vingt, la robe jaune dont les volants extravagants empruntent leurs courbes à celle des dessins de courbes sinusoïdales (ou quelque chose du genre) faits en 3-D par ordinateur. La robe se termine par un petit tube placé sur la tête du mannequin, d'où sortent des plumes. Complètement fou!

Et nous n'avons pas parlé des chapeaux.

L'exposition Cardin arrive juste au moment où les années soixante aux motifs psychédéliques reviennent à la mode dans les vidéo-clips et les cravates. Phénomène artificiel, nostalgie désespérée ou amorce d'une nouvelle révolution culturelle et sociale? À vous de choisir.

Centraide

GAI MASCULIGNE 987-1444 APPELS GRATUITS

Université de Montréal

Un cours qui s'emporte en vacances

café

Cours autodidactique de français écrit
Pour améliorer votre français écrit, un cours comprenant exercices, questions, réponses et explications suffisantes pour travailler seul... même en vacances.

Ouvert à tous

Date limite d'inscription: le 30 avril 1991

Frais d'inscription: 45,50$ (payable sur réception de la facture seulement)

Renseignements: (514) 343-7393

Veuillez m'envoyer votre dépliant

Nom/prénom

Adresse

Ville Code postal

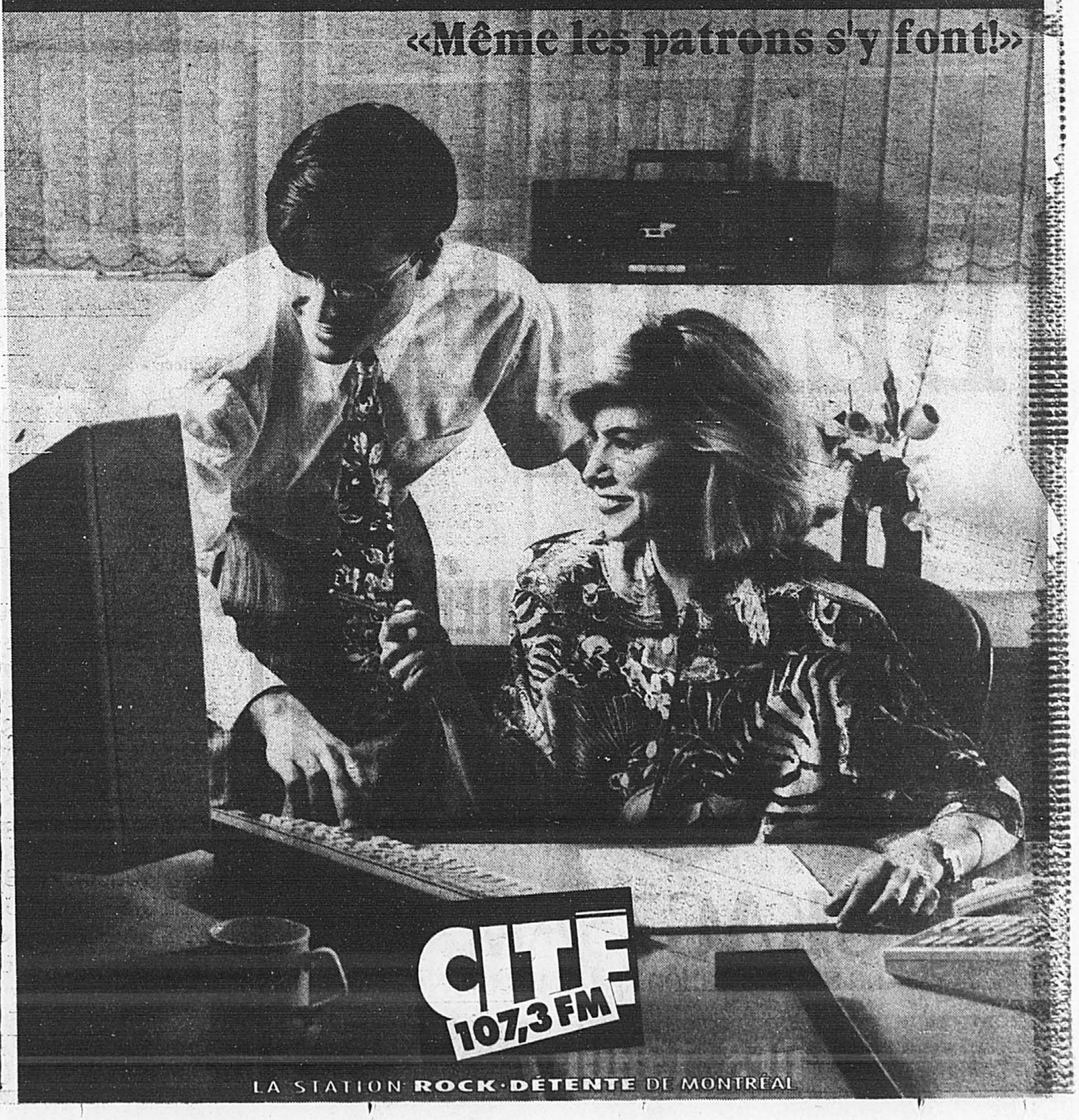
Retourner ce coupon à:
CAFÉ
Faculté des arts et des sciences
Université de Montréal
C.P. 6128, succursale A
Montréal (Québec), H3C 3J7

(0357)

Télépersonnels 987-1555 APPELS GRATUITS

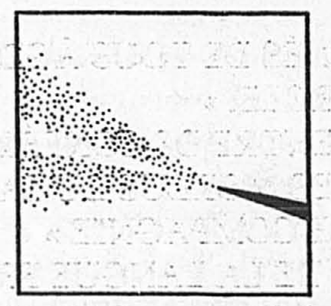
MA RADIO AU BOULOT

«Même les patrons s'y font!»



CITE 107,3 FM

LA STATION ROCK·DÉTENTE DE MONTRÉAL



UNE DÉCOUVERTE À L'ORIENTALE

SOUS LE SIGNE DU BON GOÛT

Du vin

Un Gigondas qui vous en met plein la vue!



JACQUES BENOIT

Samedi passé, je vantais ici-même les mérites du Côtes du Rhône Villages Rasteau Château du Trignon 1988 (16,75 $, aux Maisons des vins — MV)... qui, à bien y penser, et malgré son appellation plutôt modeste, est sans doute meilleur que tous les Châteauneuf-du-Pape vendus dans le moment.

Avec le ***Gigondas 1988*** du même producteur (22,80 $, MV), un vin qui vous en met plein la vue et plein la bouche, on grimpe d'un autre cran!

Il ressemble à ceci: une splendide robe violacé-pourpre presque noire, un très riche bouquet de vin du sud de la Vallée du Rhône, complexe et nuancé, avec, en bouche, de superbes saveurs de fruits, de la puissance, de la chair, sur une solide assise de tannins! Vin ferme, costaud, il se conservera sans problèmes huit à dix ans.

Les Gigondas, qui firent partie des Côtes du Rhône Villages jusqu'en 1971 mais qui ont leur propre appellation depuis cette date, sont élaborés principalement, comme les Châteauneuf-du-Pape, avec les cépages Grenache, Syrrah, Mourvèdre et Cinsaut. «Généralement très dur quand il est jeune, le Gigondas ne commence à s'ouvrir qu'après 3 ou 4 ans et peut vieillir 15 ans ou davantage. Sa concentration en fruit et son style en fait le cadet du Châteauneuf-du-Pape. Il est même parfois supérieur», écrit Steven Spurrier dans son *Guide des vins régionaux de France*.

En ce qui regarde celui-ci, rares à mon sens sont les Châteauneuf-du-Pape arrivant à ce niveau.

À ceux qui préfèrent les vins rouges moins puissants et plus flatteurs, on peut recommander, entre autres, le ***Saint-Nicolas-de-Bourgueil 1989 Domaine de la Coudraye*** (18,95 $, MV), en vente depuis peu.

Produit, selon son propriétaire, avec de vieilles vignes, c'est un Saint-Nicolas à la belle robe pourpre passablement foncée — et bien coloré pour un vin de cette appellation —, peu corsé mais ne manquant pas de chair, souple et soyeux, son bouquet offrant, en finesse, une bonne palette d'arômes: du fruit, une note iodée, des odeurs florales et de poivron... Un très joli vin, bien supérieur selon moi aux Saint-Nicolas-de-Bourgueil vendus d'habitude au Québec, délicieux maintenant et à conserver au maximum un an ou deux.

Terres Blanches 1988

Année après année, la SAQ commercialise, avec raison, quelques centaines de caisses du ***Côteaux d'Aix-en-Provence Les Baux Terres Blanches***, dont on trouve dans le moment le millésime 1988.



Vin agrobiologique (on n'utilise ni herbicides, ni pesticides, ni engrais chimiques pour la culture de la vigne), le 1988 a, comme toujours, ce petit quelque chose de plus dans ses saveurs — une rare franchise de goût — si fréquente et si agréable dans ces vins.

La robe est d'un pourpre passablement foncé, le bouquet, de bonne ampleur mais assez peu complexe, est dominé par de jolis arômes de fruits rouges, le vin étant un peu plus que moyennement corsé en bouche, légèrement tannique, non-boisé et fort agréable grâce à la pureté de ses saveurs... ne lui manquant peut-être, au nez et en bouche, qu'une touche de complexité, ce que lui donnerait sans doute un passage de quelques mois en grands tonneaux de chêne.

Les producteurs italiens n'ont plus de complexes et, sans ciller, vous assènent maintenant des prix à la française, à faire hurler le porte-feuille!

Exemple: le ***Brunello di Montalcino La Casa 1985 Tenuta Caparzo*** (60 $, MV), dont la SAQ n'avait sans doute qu'une quantité réduite mais déjà épuisé à la Maison des vins de Montréal, quoiqu'on le trouve sans doute ailleurs.

C'est, doit-on dire, un très beau vin. Grenat et bien coloré sans qu'il le soit énormément, il possède en effet un bouquet très riche en nuances, aux notes fruitées de Sangiovese, auxquelles s'ajoute tout un éventail d'arômes appartenant à la famille des odeurs boisées (fumée, odeurs de figue, de cuir, etc.)

Charnu sans être très corsé, il a des tannins à la fois fermes et tendres, l'acidité étant discrète, d'où un équilibre parfait et une belle texture.

Très cher, bien sûr, mais les Bordeaux, les Bourgognes?...

Bon déjà, c'est un vin qui pourra être conservé environ huit à dix ans, m'a-t-il semblé, et qui devrait atteindre son apogée dans trois-quatre ans.

Trois vins blancs

Les prix des Muscat d'Alsace, des vins toujours délicieux à l'apéritif, atteignent bien souvent 20 $ ou plus, une des raisons en étant que c'est un des cépages alsaciens les moins cultivés.

Si on aime les odeurs et les saveurs si particulières de cette variété de raisins, on peut s'offrir, à prix modeste (9,80 $, MV), une bouteille de ***Morbières Cépage Muscat 1989 Vin de pays de l'Hérault***, à boire également comme apéritif.

Son bouquet est fortement «muscaté» et tout à fait caractéristique (sans toutefois la finesse des bons Muscat d'Alsace), ses saveurs marquées, le vin manquant un peu d'acidité en bouche, quoique, à ce prix, il serait malvenu de lui chercher des puces!

Assez alcoolisé (plus de 13 degrés, car c'est un vin du sud), il sera meilleur servi très frais.

Autre vin blanc à servir à l'apéritif, mais que, celui-là, on peut boire aussi en mangeant: le nouveau millésime (1989) du ***Libaio Ruffino***, un vin de Toscane élaboré, curieusement, avec un mélange de Chardonnay (90 p. cent) et de Sauvignon blanc (10 p. cent).

Vendu dans toutes les succursales (11,40 $, SO), c'est un vin au bouquet à la fois facile et très plaisant, et dans lequel, me semble-t-il, domine le Sauvignon blanc par des notes rappelant les groseilles blanches.

Vin plutôt léger en bouche, ses saveurs sont néanmoins bien affirmées, et relevées par juste ce qu'il faut d'acidité. Délicieux, comme toujours.

Également vendu dans toutes les succursales (20,85 $, SO), le ***Sancerre La Bourgeoise 1988***, lui, doit hélas! être retiré du répertoire (mais peut-être referat-il surface dans les Maisons des vins), son propriétaire jugeant qu'il n'est pas en mesure de le vendre, dans les succursales ordinaires, à son juste prix.

D'une couleur or fin à légers reflets verdâtres, cet excellent Sancerre a un bouquet musqué, aux odeurs — nettement — de groseilles blanches, avec en bouche tout ce qu'il faut (une bonne acidité, des saveurs intenses et très sauvignonnées) pour s'être transformé d'ici deux à quatre ans en un superbe vin blanc, ce qui ne l'empêche pas d'être très bon dès maintenant.

Épuisé aux entrepôts, on le voit néanmoins encore dans des succursales, mais pour la dernière fois. Bref, c'est le temps ou jamais de faire provision de quelques bouteilles de ce vin si on l'aime.

SPÉCIAL BEATLES



DEMAIN

BEATLES
de A à Z

AVEC
JEAN-FRANÇOIS CARTIER

CKAC 73 AM
La super station de Montréal

DÈS 13H00

Un enfant de six ans normal.



Ou presque.

Des centaines d'enfants souffrent d'une maladie du foie qui change la couleur de leur peau et qui fait que leur corps devient un ennemi mortel.

Nous avons besoin de votre aide pour trouver un remède et redonner la vie à nos enfants.

LA FONDATION CANADIENNE DES MALADIES DU FOIE

1320 Yonge Street, Toronto, Ontario M4T 1X2
Reconnu d'intérêt public no. 0367-151-13



Buffet
tous les vendredis, samedis et dimanches dès 17 h.
RÔTI DE BOEUF ET FRUITS DE MER À VOLONTÉ
— Potage
— Variété de salades
— Poissons, viandes froides
— Moules marinière
— Cuisses de grenouilles
— Gratin de crabe
— Crevettes panées frites
— Vaste choix de desserts
— Thé ou café
ANIMATEUR CHANSONNIER
SALLES DE RÉCEPTION

Le Relais Terrapin

SPÉCIAL D'AVRIL
FILET MIGNON ÉMINCÉ AUX POIVRONS
incluant entrée, dessert, thé ou café. 13,95$
CREVETTES À VOLONTÉ
incluant salade Cesar du dim. au jeu. seulement 13,95$

Brunch des sucres
DIM. de 10 h 30 à 14 h 30
En plus de notre brunch habituel, on vous offre:
TIRE SUR LA NEIGE
— Fèves au lard
— Jambon à l'érable
— Oreilles de crisse
— Tarte au sucre
— Pouding à l'érable
Comme à la cabane!
Le tout au même prix:
12,99$
AVEC MAGICIEN
Enfants de moins de 11 ans, 50%

677-6378
295, rue St-Charles Ouest, Longueuil
Stationnement gratuit
(3 minutes à l'est du pont Jacques-Cartier)

Mardi, 9 avril, 20 h
RAY VINCENT
«Le communicateur de l'excellence»



Tung Ah ... une découverte savoureuse.

De Hong Kong, vous parvient le goût authentique des délices cantonais.

Si vous n'avez pas séjourné en Orient, vous ne pouvez avoir goûté à la richesse exquise de ces plats.

Et si par hazard cette merveilleuse contrée vous était connue, voici une occasion pour savourer à nouveau ces mets raffinés.

Venez découvrir Tung Ah, un nouveau restaurant sur la rue Bishop.

La renommée de Tung Ah, Hong Kong, se poursuit maintenant à Montréal. Vous y trouverez le même menu et les mêmes cinq chefs cantonais qui ont contribué au succès de cet établissement.

Venez déguster des spécialités cantonaises comme le dim sum authentique ou le potage aux ailerons de requin. Et les déjeuners du jour sont à ne pas manquer!

Chez Tung Ah tout contribue à l'harmonie, du choix des meubles à la sélection d'art chinois. Pour réserver votre table, banquette ou salle privée, composez le 397-5555.

TUNG AH SEAFOOD RESTAURANT

1172, rue Bishop
Stationnement gratuit en soirée

Restaurants

Bon, mais à prix d'or

FRANÇOISE KAYLER



«La fraîcheur avant tout», c'est le slogan de cette psarotaverna. Cela a toujours été, d'ailleurs, la préoccupation de ces restaurants grecs spécialisés dans le service des poissons et des crustacés, et qui nous ont déjà étonnés en remplaçant une carte écrite par un panier rempli de poissons, en servant la bête entière et simplement grillée. On a appris, depuis, à manger du poisson frais. On a du mal, maintenant, à s'habituer au prix qu'il faut le payer.

Faros est installé, un peu à l'écart de l'avenue du Parc, dans une petite rue tranquille. Il a converti en restaurant un ancien appartement ouvert en salle unique. Il a conservé les accessoires typiques, le bleu et le blanc, les objets hétéroclites accrochés sur les murs, le mobilier lourd, le banc de glace pour la présentation du poisson, au fond et juste en avant de la cuisine que l'on devine. L'endroit est sombre, clos, mais ne manque pas d'atmosphère. L'atmosphère habituelle à ce type de restaurant qui adopte généralement des allures rustiques.

Le service était fait avec diligence et sans amabilité.

Nos marchés d'approvisionnement en poissons frais sont ceux de Boston et de New York. Faros identifie celui de New York et sa publicité affirme que les livraisons sont faites, chaque jour, par avion. Le prix, au moins, le justifierait. Un poisson grillé, seul dans son assiette, était coté 29,50 $.

En entrée, l'assiette «Faros» était une belle et agréable composition. On y retrouvait courgettes et aubergines en lamelles, cuites comme des chips, croquantes, presque sans gras, flatteuses pour les papilles. Toutes les entrées grecques connues ici étaient réunies là, chaussons aux épinards, fromage frit et purée de pomme de terre qui manquaient tous les deux de finesse, yogourt à l'ail, etc.

Le mode de service du poisson dans les psarotavernas nous est familier. Grillé, débarrassé de l'arête centrale, le poisson est présenté de la tête à la queue. Identifié par la maison sous le nom de bar noir, celui-là était à chair blanche, sans attrait particulier, très cuit.

FAROS
362 Fairmount
270-8437
Cartes de crédit: toutes
Fermeture: ouvert tous les jours, midi et soir.

Assiette «Faros»
Poisson du jour
Crevettes (demi-livre)
Yogourt au miel
Assiette de fruits frais
Menu pour deux, avant vin, taxes et service: 63.50 $

Obligeamment le service avait garni le plat de crevettes, de riz et de salade en portions assez généreuses pour combler deux appétits. Les six crevettes grillées étaient parfaites, le riz simple et la salade fraîche et bien composée.

Au dessert, Faros a adopté le service de fruits frais sur assiette. Même quand les fruits en manquent, c'est une façon de mettre du soleil sur une fin de repas, avec melon, cantaloup, pomme, poire. Servi élégamment dans une coupe, le yogourt au miel était d'une qualité remarquable.

9e NOUS FÊTONS NOTRE ANNIVERSAIRE
9 CHOIX POUR 9,99$ SEULEMENT
Incluant: soupe ou salade, notre pain de blé entier et nos légumes frais du marché.
- Scaloppini de veau forestière.
- Combiné scampi et cuisses de grenouilles.
- Rognons de veau à la dijonnaise.
- Filet de poulet et crevettes.
- Linguini aux fruits de mer.
- Poisson frais à la façon du chef.
- Feuillete de pétoncles au poivre rose.
- Filet mignon aux quatre poivres.
- Suprême de volaille farci à la mousse de crevettes.

Bienvenue chez nous.
Après le jour
901, rue RACHEL Rés.: 527-4141

Cuisine italienne recherchée
LA CAMPAGNOLA
OUVERT LE DIMANCHE
- Diner d'affaires 12h à 18h.
- Table d'hôte exceptionnelle.

866-3234 1229, rue de la Montagne

Casa Galicia
Paella Zarzuela et Sangria
Unique à Montréal
Diners d'affaires
Table d'hôte tous les jours
2087, rue St-Denis, Montréal
Réservations: 843-6698

LE ROMARIN
CUISINE CRÉATIVE DE SAISON
Table d'hôte à partir de 14,50$
Ouvert le dimanche
4287, rue Saint-Denis, Montréal
Rés.: 844-4643

RESTAURANT
Le Piemontais
Cuisine italienne et française
1145A, rue De Bullion (angle R.-Levesque)
861-8122
Fermé le dimanche

Sancho Panza
Cuisine typique espagnole et française
SPECTACLE DE FLAMENCO
les vendredis et samedis, 20h30
Dégustez notre Paella au restaurant ou à la maison
3458, avenue du Parc près de la rue Sherbrooke
844-0558

Restaurant aux chutes de Richelieu
Fine cuisine italienne
Brunch tous les dimanches
Adultes 18,95$
Enfants 12 ans et moins 9,95$
Table d'hôte midi et soir et menu gastronomique
486, 1re Rue, Richelieu Tél.: (514) 658-6689

Chez Beauchesne
34 CHOIX DE FONDUES
- CRÊPES - FRUITS DE MER
- PÂTES FRAÎCHES

OUVERT
Semaine: 11 h à 23 h
Samedi et dimanche: 16 h à 23 h
SPÉCIAL À VOLONTÉ
RÔTI DE BOEUF tous les soirs 9,95$
3971, Hochelaga, Mtl
257-9274
STATIONNEMENT (sur le côté)
Opère par «La Mer à boire» Inc.

la Medina
Spécialités marocaines authentiques
Danseuses du ventre en spectacle
14 ans déjà Le nouveau gris est arrivé
Pour remercier tous nos fidèles clients depuis 14 ans, nous leur offrons la livraison à domicile. De plus, ouvert de midi à 14h. Tél.: 282-0359
Quand c'est bon y a pas meilleur.
3464, rue Saint-Denis. Ouvert tous les soirs 17h30 a 24h. Tel.: 282-0359. Stationnement

RESTAURANT
MARIZA
Gastronomie italienne
Festival de veau 11,95 $
Réservations: 327-1468
6700, boul. Gouin est, Mtl-Nord (coin boul. Langelier)

La Goélette
SPÉCIAL POUR 2
Fiesta aux fruits de mer pour fins gourmets avertis
UN IMMENSE PLATEAU COMPRENANT:
- 1 homard
- Langoustines
- Crevettes géantes
- Pétoncles du golfe
- Moules marinière
- Cuisses de grenouilles
- Un tendre filet mignon

SERVIS AVEC soupe aux palourdes ou salade maison ou riz pilaf ou légumes verts, et avec café à volonté.
LE TOUT POUR 41,99 $ POUR 2 pers.
Salles de réception disponibles
8551, boul. St-Laurent
388-8393
(près boul. Crémazie)
1555347

Vous allez voir «LES MISÉRABLES»...
Venez à l'AVANT SPECTACLE!
la sila
Gastronomie italienne
2040, rue St-Denis
844-5083
À deux pas du théâtre St-Denis

AVRIL AU PORTUGAL A MONTREAL
Solmar
CUISINE PORTUGAISE
FADOS et DANSE 364 SOIRS
Tirage d'un voyage pour 2 au Portugal via Air Portugal
Souvenir à toutes les dames
Dîner Gala avec vin
111, rue Saint-Paul est 861-4562
Stationnement Fax 878-4764

UN FESTIVAL N'ATTEND PAS L'AUTRE
FESTIVAL EN COURS «CHOUCROUTE»
L'INVITÉ RESTAURANT
1270, rue Bernard, Outremont (514) 277-3577

L'ILE DE FRANCE
Bar • Restaurant • Traiteur
2 ANS DE SUITE
Prix du Meilleur Commerce 1990 Le Choix des Consommateurs
Prix du Meilleur Commerce 1991 Le Choix des Consommateurs
801, boul. de Maisonneuve Ouest
849-6331
Stationnement intérieur
OUVERT LE DIMANCHE DÈS 17 h

Papa Carlo
Fine cuisine italienne et française
- Repas d'affaires
- Table d'hôte tous les soirs
- Du lundi au vendredi, de 10 à 22$

Bienvenue aux groupes
Stationnement gratuit
Samedi, souper dansant
Menu gala
Verre d'accueil royal
Choix de 6 tables d'hôte de 6 services dont scampi 25$
- Aussi spécialités à la carte disponibles

220, boul. Crémazie Ouest (Sortie St-Laurent de la Métropolitaine)
Tél.: 388-959 4

ADE 550
Fine cuisine italienne
Table d'hôte midi et soir
1999, boul. Henri-Bourassa est
Rés.: 383-4603
Fermé le lundi

BUFFET GOURMET
les jeudis et vendredis 22,50 $ par pers. Taxes et service en sus
DÎNERS DANSANTS
tous les samedis buffet et Table d'Hôte
AU COEUR DU NOUVEAU MONTRÉAL
RAMADA RENAISSANCE HOTEL DU PARC
POUR INFORMATION (514) 288-6666
3625, av. du Parc, Montréal

Au coeur du vieux Ste-Rose à Laval
PETITS SALONS
MEMBRE
La Renaudière
Fine cuisine française
UN RÉGAL AUTANT POUR LA VUE QUE POUR LE PALAIS
DÎNER D'AFFAIRES À PARTIR DE 9,50$
Mardi au vendredi, ouvert dès 11 h 30 — Fermé les lundis.
Le soir, ouvert dès 17 h 30.
94, boul. Sainte-Rose Rés.: 622-7963

La lambada chez ALEXANDRE
POUR
DÎNER ET DANSER
tous les soirs
— Nos entrées, de 4$ à 6$ — Nos plats, de 8$ à 17$
• Terrine • Bavette • Choucroute • Poivre
• Saumon • Andouillette • Boudin • Tartare
Rés.: 288-5105 — 1454, rue Peel
(Stationnement 1010, rue Peel, entre la rue Ste-Catherine et le boul. René-Lévesque)

BRUNCH MUSICAL
tous les dimanches
DUO: Natalie Choquette et Hany Koriaty
CLOWN et animation pour les enfants
Adulte 18,75 $
6 à 12 ans 9,95 $
Moins de 6 ans 5,50 $
Taxes et service en sus

L'Hippodrome
Blue Bonnets.

VENEZ GOÛTER À L'ACTION
5 JOURS PAR SEMAINE,
Lundis, mercredis et vendredis, dès 18h
Table d'hôte à partir de 13 $
Samedis, dès 18h
Superbe buffet chaud et froid, 22,25 $, taxes et service en sus
Dimanches, dès 12h
Buffet brunch familial, 15,95 $, taxes et service en sus. Enfant: 8,95 $, taxes et service en sus
(Admission gratuite incluse le dimanche seulement)
LE CENTAURE RESTAURANT
★UNE AMBIANCE EXCITANTE
★UN SPECTACLE EMBALLANT
★UNE VUE IMPRENABLE
DU SPORT PLEIN LA VUE!
Pour réservations: (514) 739-2741


19,95 $ par personne 11 h et 13 h 30
DEUX GRANDS HÔTELS, DEUX FABULEUX BRUNCHES
BONAVENTURE HILTON
Soyez avant-gardiste, essayez du nouveau: Le «Brunch Californien» au restaurant La Bourgade du Hilton centre-ville, qui met en vedette une grande sélection de plats préparés avec les produits frais les plus délicieux. Ou...
MONTRÉAL AÉROPORT HILTON
Vos invités raffoleront du «Brunch Familial» servi dans la belle ambiance du Café 55 au Montréal Aéroport Hilton. Un vaste choix comprend des mets favoris du déjeuner et du petit déjeuner. Un vrai festin!
POUR RÉSERVATIONS:
LA BOURGADE 878-2332
CAFÉ 55 631-2411
HILTON
LE HILTON • MON HÔTEL

LE VIEUX PÊCHEUR
Biftecks
Fruits de mer
La seule chose que nous réduisons sont «LES PRIX»
8,99 FILET DE SAUMON FRAIS DE L'ATLANTIQUE
HOMARD FRAIS 1¼ LB 9,99
MARDI SEULEMENT PATTES DE CRABE «QUEEN» à volonté 12,99 par personne
RÔTI DE CÔTE DE BOEUF 14 on. 9,99
Comprend petit pain et beurre, salade, choix de riz, pommes de terre au four ou frites, et légumes.
POUR SEULEMENT 2,99 DE PLUS, VOUS OBTENEZ LES SPÉCIAUX CI-DESSUS AVEC LE DESSERT DE VOTRE CHOIX PLUS CAFÉ OU THÉ.
DU NOUVEAU POUR 1991
Une grande variété de spéciaux pour midi, soupe ou salade et café ou thé compris, de 4,95 à 9,95
TABLE D'HOTE A L'AMERICAINE
DU LUNDI AU SAMEDI DE 17 H À 18 H 30
ET LE DIMANCHE DE 16 H 30 A 22 H
8,99
SALLE DE BANQUETS DISPONIBLE
1300, ROUTE TRANSCANADIENNE (juste à l'est du boul. des Sources)
RÉSERVATIONS: 683-1320



Les Sortilèges à l'heure du multiculturalisme

L'Ensemble national de folklore Les Sortilèges entre dans la danse à l'occasion de la Semaine des communautés culturelles. Du mardi 9 avril au dimanche 14, les membres de la troupe se produiront presque quotidiennement sur la scène du Complexe Desjardins. La compagnie, qui célèbre cette année son 25e anniversaire, possède un vaste répertoire de danses folkloriques d'origines très diverses, de la gigue aux danses slaves en passant par des chorégraphies inspirées de traditions mexicaines. Des ateliers de danse destinés aux aînés auront lieu le mercredi matin et un grand spectacle multi-ethnique, auquel participeront une dizaine de troupes (Haïti, Pologne, Égypte, etc.), se tiendra le lendemain en soirée.

Débuts tièdes pour le Danséchange Québec - Espagne

PASCALE BRÉNIEL
collaboration spéciale

■ Tangente a confié à Carole Bergeron et au duo Mal Pelo le premier volet du Danséchange qui réunit cette année le Québec et l'Espagne. Dena Davida, directrice artistique de l'organisme, dresse un parallèle entre l'emprise du catholicisme et du régime franquiste, qui ont tous deux endigué l'émergence de nouvelles formes de danse, et l'effervescence qui a suivi, tant au Québec qu'en Espagne.

La formule du Danséchange, mise sur pied il y a plusieurs années, permet aux jeunes chorégraphes de deux communautés d'entrer en contact et de voir leurs oeuvres diffusées dans les deux pays participants. L'expérience a déjà été tentée notamment avec Bruxelles, Paris, New York et Toronto.

Le programme à l'affiche de la Bibliothèque nationale jusqu'à ce soir comporte sa part de déceptions. Pep Ramis et Maria Munoz, dont le *Quarere* ne parvient pas à «décoller», auraient dû comprendre qu'une demi-heure réussie vaut mieux qu'une heure à demi réussie.

La pièce, qui évoque une «rencontre fortuite», manque de substance. Il aurait fallu ou bien faire carrément le choix d'être plus théâtral, en développant la psychologie des deux personnages et en proposant une évolution de la relation, ou bien se cantonner à la danse, qui offre indiscutablement les meilleurs moments. Maria Munoz passe aisément des enchaînements de courses et de sauts bruts aux pas de danse souples et aux déhanchements.

La Québécoise Carole Bergeron présentait ses *Eaux fortes*, une pièce en neuf tableaux, qui, sans être inintéressante, n'est certes pas sa meilleure oeuvre. La chorégraphe sait créer des images puissantes et de beaux moments de danse — comme ces femmes qui glissent une à la suite de l'autre dans la baignoire — mais ne réussit pas à soutenir cette intensité tout au long de la pièce.

Bergeron, qui s'attaque ici à certains stéréotypes féminins reliés à la beauté et aux soins du corps, a juxtaposé des séquences dansées et d'autres jouées en silence. Des tableaux humoristiques côtoient des épisodes plus pathétiques. Le tout souffre d'un manque d'homogénéité, d'une inconstance dans le ton qui en réduit d'autant l'impact.

DANSÉCHANGE, SUITE ET FIN

■ La série Danséchange prendra fin la semaine prochaine avec la présentation d'un programme multiple mettant à l'affiche les solos de l'Espagnole Monica Runde et des Québécoises Irene Stamou et Florence Figols. Madame Runde, membre de la compagnie 10 & 10 Danza, interprétera une pièce intitulée *Nuestro Tiempo*. Irene Stamou propose une seconde mouture de ses *Métamorphoses d'une dent-de-lion* et le premier jet d'une pièce sur la dualité masculin-féminin de l'individu, *Anima, Animus, Anonymus*. L'*Aqua Ardens* («Eaux ardentes») de Florence Figols se présente comme «une danse mythique pour désirs obscurs et monde hérétique».



La série Danséchange prend fin la semaine prochaine avec la présentation d'un programme multiple, incluant *Les Métamorphoses d'une dent-de-lion*, d'Irene Stamou.

CAMP DE JOUR DES
CHAMPIONS
GARÇONS ET FILLES 4-14
ANIMATION EN ANGLAIS, ANIMATEURS BILINGUES
SPORTS, BEAUX-ARTS, HOCKEY, GYMNASTIQUE, NATATION
TERRAIN SPACIEUX DU COLLÈGE NOTRE-DAME, PRÈS DU MONT-ROYAL, OUTREMONT
9H À 16H LUN. AU VEN. – JUILLET ET AOÛT
739-3721 ACCUEIL ET SURVEILLANCE DE 8H À 18H. 739-3423

L'ÉCHANGE
ACHETE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
disques, livres, cassettes, compact disc usagés
choix et qualité
3694 St-Denis 849-1913 MÉTRO SHERBROOKE
713 est Mt-Royal 523-6389 MÉTRO MT-ROYAL

CE WEEKEND DÉCROCHEZ!

NE MANQUEZ PAS LA SUPER INTRO MYSTÈRE. 500 $ EN CADEAUX CHAQUE WEEK-END.
Pierre Houde de 8h00 à 13h00
Alain Cadieux de 13h00 à 18h00
Et leurs collaborateurs : MARC FORTIN et FRANÇOIS GAGNON
CFGL 105,7
COGECO

AIDE AUX ARTISTES PROFESSIONNELS

Les artistes du Québec sont invités à s'inscrire au programme d'aide aux artistes professionnels du ministère des Affaires culturelles pour l'année 1991-1992.

Ce programme donne droit à des bourses dans les disciplines suivantes: **arts visuels, arts de la scène, variétés, création multidisciplinaire et multimédia, cinéma et vidéo, création littéraire et métiers d'art.**

Les bourses sont réparties sous quatre volets:

Bourses de soutien à la pratique artistique;
Bourses de perfectionnement;
Bourses de ressourcement;
Bourses de recherche-innovation.

Les artistes possédant sept années de pratique professionnelle ainsi que des réalisations majeures connues au Québec ou à l'étranger sont admissibles à des bourses de **Type A** :

Les artistes possédant au moins deux années de pratique professionnelle ainsi que des réalisations rendues publiques dans un contexte professionnel dans leur région ou à l'extérieur de celle-ci sont admissibles à des bourses de **Type B**

Dates limites d'inscription

- Projets de longue durée (quatre à douze mois): bourses de **type A** ou **B** : 1er mai 1991
- Projets de courte durée (moins de quatre mois):
  - bourses de **type A** : 1er mai, 1er août, 1er novembre 1991 et 1er février 1992;
  - bourses de **type B** : 1er mai, 1er août, 1er novembre 1991.

La brochure d'information sur le programme et le formulaire d'inscription sont disponibles à la direction du ministère des Affaires culturelles de votre région:

Bas-Saint-Laurent et Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine:	(418) 722-3650
Saguenay—Lac-Saint-Jean:	(418) 549-9535
Québec et Chaudière-Appalaches:	(418) 643-6219
Mauricie—Bois-Francs:	(819) 371-6001
Estrie:	(819) 820-3007
Montréal:	(514) 873-2255 ou 873-6741
Montérégie:	(514) 346-1468
Outaouais:	(819) 772-3002
Abitibi-Témiscamingue:	(819) 762-6517
Côte-Nord:	(418) 589-6979
Nord-du-Québec:	(418) 643-7658
Direction générale des arts et des lettres Secteur de l'aide aux artistes	(418) 644-2581 ou 644-7188

Ministère des Affaires culturelles
Québec